

## En Italie

**M. Andreotti dément  
avoir été mêlé  
aux scandales Lockheed**

LIRE PAGE 3

# Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,40 F

Algérie, 1 DA ; Maroc, 1,50 dir. ; Tunisie, 100 m. ;  
Allemagne, 1 DM ; Autriche, 10 sch. ; Belgique,  
12 fr. ; Canada, 2 \$ ; Danemark, 3 kr. ;  
Espagne, 20 pes. ; Grande-Bretagne, 20 p. ; Grèce,  
16 dr. ; Iran, 40 rls. ; Italie, 200 L. ; Japon, 120 ¥ ;  
Luxembourg, 12 fr. ; Norvège, 2,75 kr. ; Pays-Bas,  
1 fl. ; Portugal, 120 esc. ; Suède, 2,25 kr. ;  
Suisse, 1 fr. S.S. ; 55 esc. ; Venezuela, 10 m. dm.  
Tarif des abonnements page 16  
5, RUE DES ITALIENS  
75007 PARIS - CEDEX 13  
C.C.P. 6207-23 Paris  
Télé Paris n° 65072  
Tél. : 246-72-23

## BULLETIN DE L'ÉTRANGER

## Nouveaux espoirs en Irlande

La crise irlandaise prend-elle un nouveau tournant ? Après tant de faux espoirs, on n'est guère enclin à se laisser entraîner par deux faits importants : l'annonce d'un cessez-le-feu monnaie du « terrorisme ordinaire » ; le durcissement de Dublin à l'égard de l'IRA « provisoire » et la révolte des femmes de Belfast.

A Dublin, le Parlement réuni en session extraordinaire, devait voter ce mercredi une nouvelle loi contre le terrorisme, avant d'approuver l'extension de l'état d'urgence. Malgré les résistances de l'opposition, M. Liam Cosgrave, premier ministre, qui, mardi, a réagi avec force à une lettre énergique contre « la conspiration de la haine et du mal », devait obtenir sans difficulté la majorité requise.

La décision de Dublin de renforcer considérablement l'arsenal de la lutte contre le terrorisme date de l'assassinat, en juillet dernier, de l'ambassadeur de Grande-Bretagne, M. Ewart-Biggs. Tirailé entre son désir d'assurer la sécurité du pays et son souci de ne pas s'aliéner l'opinion « républicaine », qui porte encore à l'armée clandestine un intérêt peut-être plus sentimental que politique, le gouvernement irlandais avait longtemps hésité. L'émotion provoquée par le meurtre du diplomate britannique l'a poussé à l'action.

Les nouvelles mesures de sécurité satisfiront sans doute Londres, qui s'oppose à tout relâchement à Dublin de la lutte contre le terrorisme. Mais elles ne suffisent pas à empêcher les infiltrations de l'IRA à travers sa frontière avec l'Ulster. Dublin n'était pas en reste et protestait avec véhémence contre les relations que, à l'entendre, Londres continuait d'entretenir sous le manteau avec les « preuves » de l'IRA.

Les nouvelles mesures seront-elles appliquées avec sévérité ? Jusqu'ici, il n'était que trop évident que les « preuves » trouvaient de multiples complications dans la République. Comment expliquer autrement les innombrables évocations de prisonniers, rarement retrouvés ? Mais les commentateurs enthousiastes de Belfast à l'annonce des nouvelles mesures décidées par Dublin constituent un caducée empoisonné pour M. Cosgrave. D'autre part, les difficultés économiques que connaît actuellement la République risquent de provoquer des élections anticipées au printemps prochain. Dans ces conditions, et quel que soit son désir de frapper l'IRA, le gouvernement de Dublin devra rester prudent.

Il sera cependant encouragé par ce qui se passe à Belfast, où les femmes des deux camps viennent de témoigner spectaculairement leur refus d'interventionnisme. Ce n'est pas la première fois, certes, que la capitale de l'Ulster connaît des manifestations de rue. Mais celles-là n'avaient jamais réuni autant de monde, autant de femmes, autant de protestations et de catholiques mêlés. Jamais surtout elles n'avaient semblé aussi spontanées.

Depuis longtemps, le nombre d'observateurs extérieurs qui se sont rendus à Belfast pour assister à la manifestation du Nord était hostile au terrorisme, mais c'est la première fois qu'une preuve aussi solennelle en est fournie.

La retraite politique de M. William Faulkner, qui fut le premier ministre de Sa Majesté à Belfast et l'un des héros du protestantisme militant avant de se marier, il y a deux ans, en un mariage partisan du retour du pouvoir aux catholiques, marque aussi la fin d'une ère. Signifie-t-elle qu'en Irlande, la modération ne paie plus ? Annonce-t-elle au contraire, l'arrivée sur le devant de la scène d'une nouvelle génération de figures politiques moins sectaires que leurs pères ? Voilà plus de six ans qu'est née l'Irlande indépendante. L'Ulster meurtri devra-t-il attendre pendant un autre décennium avant de voir fléchir son propre destin ?

## Pour réconcilier les Libanais le gouvernement syrien mise sur le président Sarkis

Les combats se sont poursuivis, mardi 31 août, sur la plupart des fronts libanais. Selon un bilan officiel, ils ont fait en quarante-huit heures plus de cent morts. La Voie de la Palestine a affirmé, mardi, que des renforts syriens avaient été acheminés au Liban et laissé entendre qu'une attaque « de grande envergure » des troupes de Damas était imminente.

● AU CAIRE, M. Farouk Kaddoumi, directeur du département politique de l'O.L.P., a fait état, lundi soir, d'une nouvelle « pression soviétique » et d'un « avertissement officieux » de Moscou à la Syrie, pour que celle-ci retire ses troupes du Liban.

● A DAMAS, aucun communiqué n'a été publié à l'issue des entretiens qu'a eus mardi le président Assad avec M. Elias Sarkis, président élu du Liban. La radio syrienne a affirmé cependant que, « après avoir exprimé toute son estime pour le rôle national joué par la Syrie, M. Sarkis a remercié le président Assad pour ses efforts personnels et pour toute l'assistance accordée par la Syrie en vue d'assurer le bien du Liban ».

Selon notre correspondant à Beyrouth, qui fait état d'indications de bonne source, le président Assad aurait donné carte blanche à M. Sarkis pour réconcilier les Libanais.

De notre correspondant

Beyrouth. — Le premier acte majeur du président Elias Sarkis depuis son élection, qui date maintenant de près de quatre mois, a été une rencontre avec le président syrien, Hafez Assad, au cours d'une brève visite officielle le mardi 31 août à Damas — huit heures, dont cinq consacrées à des entretiens en tête à tête. — Les deux hommes d'état ont examiné les moyens de mettre un terme à la crise libanaise. L'entrevue, en fonctions du président Sarkis dans trois semaines, le 23 septembre, introduit une dimension nouvelle dans les discussions de cette crise, même si elle n'est pas de nature à entraîner une solution immédiate.

Les négociations en cours pour la mise en œuvre d'une trêve dans la montagne paraissent, en effet, dans l'impasse. Les

forces de droite s'approprient à déclencher, dans cette région une guerre d'usure. Elles estiment que, dans la conjoncture actuelle, une telle tactique, qui épuiserait les forces adversaires, servirait mieux leurs objectifs que des victoires éclatantes dont elle n'a pas, au demeurant, les moyens. Malgré l'arrivée récente d'importants quantités de chars en provenance d'Iran.

Quant aux Palestiniens, ils attendent un ne sait quel bouleversement dans le monde arabe qui renverserait ou au moins modifierait en leur faveur les rapports de forces actuels. Ils peuvent être amenés à considérer que leur intérêt est de tenir le plus longtemps possible face aux Syriens.

LUCIEN GEORGÉ

(Lire la suite page 4.)

## ANGOLA : DURS LENDEMAINS DE VICTOIRE

L'évolution de la situation en Afrique australe demeure préoccupante à la veille des entretiens que M. Kissinger doit avoir, du 4 au 6 septembre, à Zurich, avec M. Vorster, premier ministre sud-africain. Dans une déclaration faite mardi 31 août à Philadelphie, le secrétaire d'Etat américain a invité les leaders africains à la modération, nous rapporte notre correspondant à Washington. Il a affirmé que les dirigeants des Etats africains voisins de la Rhodésie et de la Namibie, qui ont souffert eux-mêmes des répressions coloniales et déses-pérés d'une solution négociée, doivent résister à la tentation de violence, car celle-ci ne

pourrait que conduire à un bain de sang et allonger, plutôt que raccourcir, la route qui mène au but.

M. Kissinger a condamné une nouvelle fois l'apartheid. « Aucun système conduisant à des explosions de violence périodiques ne peut, à-t-il dit, être juste ou acceptable, et ne peut non plus durer. »

Alors que des conflits se développent tant en Afrique du Sud qu'en Rhodésie et en Namibie, l'Angola évolue dans un climat d'incertitude, comme l'indique ci-dessous notre envoyé spécial à Luanda.

### I. — « Quelques poches de résistance »

Luanda. — Le « casimbo », la saison d'hiver dans l'Angola, n'a jamais été aussi froid depuis dix ans. Sous un ciel gris que le soleil perce rarement, les « muqueques », bidonvilles qui ceignent la capitale, sont étrangement silencieux ; la marmaille, qui y court d'ordinaire, ne rit plus. Au traditionnel meeting du dimanche, l'orateur, juché sur un camion, s'efforce pour forcer l'attention d'auditeurs éparpillés qui pensent plus à s'abriter du vent qu'à scandier les slogans habituels du M.P.L.A. (Mouvement populaire de libération de l'Angola). Dans l'ancienne cité blanche, la « ville de l'asphalte », il n'y a plus guère de badauds indolents. Chacun trotte, pressé de rentrer chez lui ou de prendre sa place dans une queue pour profiter de l'arrivée inopiné de quelques denrées rares. « On veut bien travailler d'arrache-pied, nous confie un petit fonctionnaire, mais si, le

travail fini, on n'a même pas d'occasions de rire et de s'amuser ! » Cet hiver un peu rude aurait-il suffi à assombrir l'éternelle bonne humeur des Angolais ? C'est en mars dernier que s'effondrait la résistance des troupes du F.N.L.A. (Front national de libération) de l'UNITA (Union nationale pour l'indépendance totale) et du Zaïre. Aujourd'hui, soldats angolais et combattants cubains tombent encore dans des embuscades.

Les combats les plus durs se livrent dans l'enclave de Cabinda. Le M.P.L.A. est décidé à défendre à tout prix les installations pétrolières qui fournissent nature à l'Angola plus de la moitié de ses devises. Or, après quelques mois d'accalmie, les opérations de com-

mandos ont repris. Les maquisards tendent des embuscades et posent des mines. On estime à Luanda que ces attaques ne peuvent être menées qu'avec la complicité active ou, du moins, la neutralité bienveillante des autorités zaïroises. Les troupes angolaises et cubaines ont usé, à la fin du mois de juin, du « droit de suite » pour poursuivre les hommes du F.N.L.A. dans l'enclave de l'enclave de Cabinda) à l'intérieur du territoire zaïrois. Cette incursion a tendu encore un peu plus les relations entre Luanda et Kinshasa. Pour surcroît, le Zaïre avait refusé de restituer un D.C.3 de la compagnie angolaise T.A.A.G. qui avait atterri par erreur sur son territoire.

### Une tentative de réconciliation

Au lendemain des accords de Brazzaville, qui auraient dû sceller la réconciliation du président Mobutu avec le M.P.L.A., un dirigeant de la République populaire nous confiait qu'il doutait fort que la partie adverse respectât jamais ses engagements. « Les faits nous ont donné raison », nous dit-il aujourd'hui. On peut se demander si le Zaïre acceptera vraiment notre victoire tant que nos forces armées ne lui auront pas donné une bonne leçon. La délégation angolaise s'est rendue en juin à Kinshasa, dans le cadre des consultations régulières prévues par les accords, à adresser la même mise en garde, en termes évidemment plus diplomatiques. On pense, à Luanda, que le président Mobutu est au pied du mur, puis-que son pays, dans une situation économique catastrophique, a un besoin absolu de la réouverture du chemin de fer de Benguela — annoncée pour le début d'août, mais qui se fait attendre.

(Lire la suite page 2.)

## Un emprunt ou d'autres impôts ne sont pas exclus pour accroître l'aide aux victimes de la sécheresse

Le dispositif adopté la semaine dernière par les pouvoirs publics pour venir en aide aux agriculteurs victimes de la sécheresse provoquée des réactions d'hostilité de plus en plus nombreuses. Le bien-fondé de la répartition de l'aide accordée, qui varie selon les régions, est contesté par les paysans habitant les départements les moins bien lotis, certains n'hésitant pas à dénoncer le « caractère politique » du découpage.

Parallèlement, la majoration de l'impôt sur les revenus les plus élevés, prévue pour couvrir l'indemnité accordée, après avoir été dénoncée par la plupart des syndicats de salariés, est maintenant

rejetée par certains responsables paysans déportementaux. L'écart séparant l'estimation des dégâts faite par des organisations paysannes (entre 8 et 10 milliards de francs) de celle des pouvoirs publics reste considérable. Si le gouvernement décidait finalement d'allouer plus de 5 milliards (l'aide d'urgence ne s'élève, elle, qu'à 2,2 milliards), la majoration prévue de l'impôt sur le revenu ne saurait suffire. Il n'est pas exclu actuellement que les pouvoirs publics recourent à un emprunt ou à d'autres recettes fiscales complémentaires, si l'on en croit les milieux gouvernementaux intéressés.

## Les méandres de la confiance

par PIERRE DROUIN

« Je crois qu'un gouvernement qui s'attaque à l'inflation, comme va le faire le gouvernement de M. Raymond Barre, a le devoir de créer un climat de confiance », déclare, mardi soir 31 août, M. Olivier Guichard sur les antennes de TF 1. Sur d'autres ondes, celles d'Europe 1, M. François Ceyrac, président du C.N.P.F., demande au gouvernement de rétablir la confiance parmi les industriels, en encourageant notamment les investissements. Ce ne sont pas avec des mots, mais avec des actes que les agriculteurs de la Loire et du Sud-Ouest mécontents des premières offres de compensation des effets de la sécheresse entendent mesurer leur « confiance » au nouveau gouvernement. Les responsables syndicaux des cadres, eux, ne seraient pas « confiants » que si l'on remplaçait par un grand emprunt de solidarité l'impôt du même nom des-

tiné à secourir l'agriculture. Quant aux syndicats ouvriers, ils n'ont pas été les derniers à faire connaître leurs exigences pour s'engager dans la lutte contre l'inflation.

Une fois de plus, malgré les affirmations, la main sur le cœur, que l'on ne pense qu'à l'intérêt national, les revendications particulières explosent. Humain, trop humain, surtout dans un pays où l'on a su, mieux qu'ailleurs, hélas, « s'arranger » avec l'inflation, se tailler sa petite protection dans le flux de la hausse des prix, en empruntant ici, en se faisant indéciser là, etc.

M. Barre sait tout cela, mais il perçoit sûrement aussi que l'arme psychologique dont il dispose a des chances cette fois d'être efficace, pendant un court espace de temps, il est vrai, temps où des faux pas seraient graves. C'est que l'attente de l'opinion pour qu'on remette de l'ordre dans la maison financière n'a jamais été aussi grande. Elle est à comparer avec celle dont avait bénéficié M. Pinay — dont l'image est pourtant tellement différente de celle du premier ministre.

La confiance — indispensable, en effet, pour mener à bien l'opération de grand style voulue par M. Giscard d'Estaing — ne se décrète pas.

(Lire la suite page 5.)

### AU JOUR LE JOUR

M. Olivier Guichard, nouveau ministre d'Etat, a déclaré être prêt à tout faire « pour que cessent les disputes au sein de la majorité », ce qui laisse penser qu'il va devoir coordonner à tour de bras.

On peut seulement craindre que M. Guichard n'ait pas assez de temps pour se consacrer simultanément à cette coordination ardue et à la justice.

En fait, sans verser pour

### SUGGESTION

autant dans l'inflation ministérielle, il devrait y avoir un ministre pour chaque problème national important. Ainsi, dans le précédent gouvernement, il y avait bien un portefeuille de la condition féminine. Dans l'actuel gouvernement, pourquoi n'y aurait-il pas un ministre de l'U.D.R. ? Le garde des sceaux aurait le temps de faire son boulot.

BERNARD CHAPIUS.

### UN FESTIVAL QUI S'ÉLARGIT

## Le rire populaire à Nancy

La ville de Nancy est associée, depuis deux mois à la préparation d'une grande fête organisée du 3 au 13 septembre par le Festival de Nancy sur un thème : le théâtre comique populaire. Une trentaine de spectacles, mais aussi des expositions, des débats, des films, des séminaires sont prévus dans divers lieux de la ville.

Ce nouveau Festival, qui s'inscrit dans le cadre d'une politique théâtrale se voulant désormais permanente, permettra de confronter le travail d'acrobates, de jongleurs, de comiques, de clowns, de mimes ou de conteurs venus de plus de dix pays (dont les Etats-Unis, l'Italie, la Suède, l'Allemagne, la Tchécoslovaquie, la France) et d'engager une réflexion sur les différentes techniques d'expression populaire. Préparée par des enfants, aidée par des associations locales, cette fête est aussi un « événement pédagogique ».

Le Festival de Nancy est le seul

en Europe, et peut-être au monde, qui, depuis plus de douze ans, cherche avec autant de ténacité — et aussi peu de moyens — les troupes inconnues, les nouveaux langages. Après Jack Lang et Lew Bogdan, Michèle Kokosowski continue à Nancy la bataille, l'élargit. Installée depuis quelques semaines dans une ancienne fabrique à chaussures, près du canal, elle vient d'obtenir la direction de Michèle Kokosowski compte donner au Festival un rythme annuel et multiplier les rencontres autour d'un thème, faire de Nancy un centre international de la création.

Le 5 septembre, « Ubu », mis en scène par le Roumain Radu Penescu, et interprété par des comédiens de plusieurs pays avec une centaine d'enfants et des associations de Nancy, sera un peu comme une « première ».

(Lire page 9 l'article de CATHERINE HUMBLLOT.)

## LA RECHERCHE

Les métaux toxiques dans l'environnement

Les faisceaux d'ions lourds

Le chant des insectes

L'hippocampe et la mémoire

La recherche industrielle en France



# AFRIQUE

## DURS LENDEMAINS DE VICTOIRE

M. Asseline Secrétaire ministre d'Etat chargé des Affaires étrangères du Sénégal, a déclaré mardi 31 août que son pays se dissocierait de la condamnation de la France prononcée à l'issue du sommet de ces non-alignés à Colombo.

Cette condamnation est le fruit d'une procédure irrégulière, a dit M. Asseline. Les Etats-Unis n'ont pas été consultés, et les Etats-Unis ont été écartés de la séance plénière au niveau des ministres, puis au niveau des chefs d'Etat, il est certain qu'elle n'aurait pas eu lieu.

« Quel qu'il en soit, a-t-il ajouté, cette mesure, pour être juste, devrait être prise par tous les pays développés et pas seulement par les Etats-Unis. »

« Si la dissolution avait eu lieu à la séance plénière, a-t-il dit encore, le nombre de pays auraient été valablement représentés, ce qui évitait les penchis du tiers-monde vers la France à toujours adopté une attitude favorable aux Africains et aux Arabes. »

١٥١ من المجلد



## EUROPE

### Italie

#### M. Andreotti dément avoir été mêlé aux scandales Lockheed

De notre correspondant

Rome. — En désignant M. Giulio Andreotti, président du conseil, comme l'un des bénéficiaires des libéralités de Lockheed, l'hebdomadaire *L'Espresso* provoque un certain malaise en Italie. Ces accusations, même suspectes de n'être qu'une manœuvre, n'ont obligé pas moins les instances que la commission d'enquête parlementaire a décidé d'accélérer ses travaux. Elle sera probablement convoquée au début de la semaine prochaine et examinera, entre autres, les documents tendant à prouver que M. Andreotti avait appuyé, entre 1968 et 1975, la vente d'appareils Starfighter et Orion à l'Italie et à la Turquie. Constatant l'importance que la presse accordait à ce nouvel épisode, l'intéressé a choisi de se défendre publiquement. Dans une interview, publiée mardi 31 août par la *Repubblica*, il se déclare « très attristé » par la publication de documents qui sont, dit-il, « de pure invention ». Le président du conseil renvoie à ce propos qu'il a toujours occupé une position particulière au sein de la démocratie chrétienne : « Je n'ai jamais été à la tête d'un gros courant d'un fort groupe de pouvoir. Si je n'avais pas été, du point de vue moral, absolument inattaquable, je ne serais pas maintenant, après tant d'années, à ce poste ».

En tant que ministre de la défense, M. Andreotti affirme avoir « jamais, et de bien loin, traité personnellement des questions de journaux, ni à l'époque du contrat des F-104 ni après ».

« Je n'ai jamais été à la tête d'un gros courant d'un fort groupe de pouvoir. Si je n'avais pas été, du point de vue moral, absolument inattaquable, je ne serais pas maintenant, après tant d'années, à ce poste ».

retard et les atermoiements ne seraient qu'un jeu de la dis-  
crétion sur les institutions, à opérer des manœuvres ou des jeux d'ambiguïté ou d'équivoque ».

En s'étonnant de la bienveillance dont fait preuve la presse à l'égard du président du conseil, le quotidien d'extrême gauche *Il Manifesto* fait état, de son côté, d'un conflit qui opposerait le gouvernement italien à la Maison Blanche. Les Starfighter, qui fabriquent des avions Lockheed, chercheraient à vendre quarante de ses appareils à la Turquie, privant ainsi la société Phantom d'un marché important et surtout risquant d'affaiblir le dispositif de sécurité de l'Otan.

Le journal d'extrême gauche

conseille à la commission parlementaire de ne pas s'en tenir à l'affaire des Hercules de Lockheed, qui ne porte que sur 60 millions de dollars, et d'enquêter sur « l'histoire de gouvernement qui remonte à l'après 1945, l'opération Starfighter, une opération de dimension financière bien plus importante et de profit bien plus astronomique, réalisée avec la participation de Fiat ».

ROBERT SOLÉ

● Aux Etats-Unis, la compagnie de forage Schlumberger vient à son tour de reconnaître qu'elle a effectué des paiements « douteux » à l'étranger. Dans un document remis à la commission des opérations de Bourse (Securities and Exchange Commission), Schlumberger annonce que ses représentants ont versé un total de 897 400 dollars à des fonctionnaires de onze pays depuis 1971. Elle n'a pas précisé quels étaient ces pays. En outre, elle a payé 12 millions de dollars à des individus représentant des intérêts privés dans douze pays. La compagnie ferroviaire Illinois Central Industries, et la compagnie aérienne Pan American ont également reconnu elles aussi avoir agi de même. — (A.F.P.)

### Suède

#### Les élections générales du 19 septembre pourraient mettre fin à quarante-cinq ans de pouvoir social-démocrate

De notre correspondant

Stockholm. — Près de six millions de Suédois doivent voter, le 19 septembre prochain, à l'occasion d'élections municipales et législatives. Selon la Constitution de 1975, le Riksdag complètera, cette année, trois cent quarante-neuf députés au lieu de trois cent cinquante précédemment. Ce nombre impair permettra sans doute d'éviter la situation exceptionnelle dans laquelle se trouve la Suède depuis trois ans : cent cinquante mandats pour la gauche, socialiste et communiste et autant pour l'opposition « bourgeoise ».

Le sens scandinave du compromis aidant, le « Parlement de la courte palette », comme on l'appelle ici, n'aura cependant pas trop mal fonctionné, même si de nombreux politiciens et syndicalistes estiment que le recours au tirage au sort, dans des questions aussi importantes que le code du travail ou le montant de l'assistance à Cuba, a jeté le discrédit sur les travaux parlementaires.

Nécessairement prudents au cours de la dernière législature, les sociaux-démocrates, secourus par une série de « petits scandales » depuis le début de l'année, doivent aujourd'hui faire face à une nette poussée des trois partis « bourgeois ». Néanmoins, selon un sondage publié le 31 août, les sociaux-démocrates regagnent peu à peu leur audience : à présent, 42,5 % des électeurs, soit 1/2 de plus qu'en juin, accordent leur confiance au parti de M. Palme. Les communistes, malgré leurs problèmes internes, paraissent profiter de ce léger virage à gauche, avec 4,5 % d'intentions de vote. Toutefois, les trois partis de l'opposition « bourgeoise » jouissent toujours de faveurs de l'électorat avec 51 % d'intentions de vote, soit 2,5 points de moins qu'en juin. Les centristes, avec 22 %, s'affirment comme le premier parti non socialiste : les conservateurs recueillent 17 %, soit moins 2 points, et les libéraux 12 %, soit 1 point de moins. Pour regagner le terrain perdu, les sociaux-

listes et les syndicats ont axé la campagne sur cinq points : économique, plein emploi, renouvellement des conditions de travail, solidarité entre les générations, environnement salubre.

D'autre part, pour mettre une sourdine aux critiques croissantes contre la bureaucratie, « ce cancer galopant qui ronge la société », selon les termes d'Ingemar Bergman, le gouvernement a nommé un comité chargé de présenter des propositions concrètes pour améliorer les contacts entre le public et l'administration. Le premier ministre, M. Olof Palme, avait déclaré à cette occasion qu'un Etat responsable devait être « fort et doux à la fois » ; fort, pour garantir l'emploi et assurer la planification ; doux, dans ses rapports avec le citoyen.

La campagne électorale a porté jusqu'ici sur un sujet que les sociaux-démocrates auraient certainement préféré ne pas voir discuter immédiatement : l'indépendance des salaires, par la création de fonds collectifs gérés par les syndicats, un système connu comme le « projet Meidner » et adopté par le congrès de la confédération générale du travail L.O., en juin dernier. Pour l'opposition, ces fonds entraîneraient une concentration du pouvoir, tendant à ce, selon elle, se manifeste actuellement à tous les niveaux de la société en Suède. Dans un discours remarqué, début août, le leader du parti du centre, M. Fälldin, a énuméré certaines motions « inquiétantes » adoptées par les congrès ouvriers : nationalisation de l'industrie pharmaceutique et de l'édition des manuels scolaires ; influence accrue des syndicats dans les affaires publiques. Il voyait là une tendance à un socialisme étatique, tel qu'on le connaît dans les pays de l'Est, « avec tout ce qu'il comporte de privation de liberté ».

### Union soviétique

#### PLUS DE GRAND PORTRAIT DE STALINE DANS L'ENCYCLOPÉDIE SOVIÉTIQUE

Moscou (A.F.P.). — Le dernier tome de l'encyclopédie soviétique, paru mardi à Moscou, rapporte, sous la rubrique « Staline », les conclusions du vingtième congrès du parti communiste d'U.R.S.S. qui avait précédé la déstalinisation. Autres innovations, par rapport à l'édition de 1967 : la place occupée par l'article a été réduite de deux tiers et l'ancien dirigeant est représenté par une petite photo et non un grand portrait.

Staline, affirme l'encyclopédie, a fait un « apport personnel avec les autres dirigeants à la construction du socialisme », mais « il s'est écarté des principes fondamentaux de direction collective et a survécu ses mérites personnels dans les succès du parti et du peuple ».

L'encyclopédie note ses « erreurs dans l'appréciation des détails de l'intervention allemande en 1941 », mais sans parler des purges qui avaient décapité l'armée rouge et le parti avant cette date. Elle souligne son rôle dirigeant dans le renforcement de la défense du pays et dans la déroute du fascisme.

L'encyclopédie cite également les « fautes et exagérations dans la collectivisation agricole de 1929 », mais estime qu'elles « ont été corrigées par le parti avec la participation de Staline ».

### Tchécoslovaquie

#### M. VIRI HAJEK ANCIEN MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES EST AGRESSÉ DANS LA RUE

M. Jiri Hajek, qui fut le ministre des affaires étrangères de M. Dubcek en 1968, a été agressé lundi 30 août alors qu'il sortait de son domicile, apprenons-nous de Prague.

Deux inconnus en civil se sont approchés de lui et, après avoir fait sauter ses lunettes, lui arrachèrent le porte-documents qu'il tenait à la main et s'enfuyèrent.

Les amis de M. Hajek sont inquiets de cette nouvelle méthode de confiscation de documents, qui permet à la police d'éviter des perquisitions à domicile.

M. Hajek est l'objet de tracasseries incessantes. Après la conférence d'Estimok, il avait écrit aux autorités de son pays pour leur demander de respecter les accords signés et de restaurer la souveraineté de la Tchécoslovaquie par l'évacuation des troupes soviétiques.

## ASIE

### LES RÉFUGIÉS TIBÉTAINS DANS LE NORD DE L'INDE

## Au « quartier général » du Dalai-lama

Dharmasala. — C'est le peuple tibétain, et non l'Inde, qui a droit à la parole en ce qui concerne la question du Tibet. Jangpharal Nehru, 7-12-1950. Une affiche collée dans une des rues principales de Macleod Ganj, la partie haute de la ville de Dharmasala, rappelle à Mme Gandhi cette déclaration de son père, au moment où les Tibétains peuvent craindre de faire les frais de l'indépendance en cours des relations sino-indiennes. Une autre affiche affirme que « le Tibet est le Vietnam de la Chine ».

Ce ton violent contraste avec l'aspect paisible de la population et le calme des lieux. Environ deux mille cinq cents Tibétains vivent dans la vallée, et deux mille sont installés à Macleod Ganj, à 1800 mètres d'altitude. Leurs maisons sont plus propres, plus riches, que celles des Indiens qui habitent la ville basse. Les visages sont plus souriants. L'air est vif, le paysage admirable. Les neiges éternelles des premiers contreforts himalayens brillent au soleil.

Seuls, l'autobus et quelques jeeps empruntent les rues étroites où l'on entend tourner les moulins à prières des véhicules sont utilisés par les « pèlerins » étrangers qui viennent suivre ici des « cours de méditation bouddhiste » ou des leçons de tibétain dans un bâtiment qui sert aussi à bibliothèque et de musée. Offertes par la Suisse en 1963, d'autres constructions abritent un centre artisanal où sont fabriqués des tapis. Plus tard, dans une école dont les pavillons ont été financés par la Suède, l'Allemagne fédérale et différentes fondations étrangères, un enseignant français, le tibétain et tibétain des enfants ou des enfants séparés de leur famille.

Les habitants de Dharmasala sont des privilégiés par compa-

raison à d'autres membres de la diaspora tibétaine. Selon le *Tibet Journal*, hebdomadaire édité à Dharmasala, il y a actuellement soixante-dix mille réfugiés tibétains en Inde, entre huit mille et douze mille au Népal, un million en Suisse et quelques centaines au Canada. En Inde, les Tibétains sont surtout regroupés à New Delhi, à Mysore et au Ladakh, où quatre mille d'entre eux vivent dans des conditions très précaires. C'est à Darjeeling que se trouvent la plupart des quelque trois mille Tibétains expulsés du Bhoutan après la découverte d'un « complot » contre le roi en 1974.

Dharmasala est le siège du « quartier général » du dalai-lama. Ce n'est pas un hasard si on y emploie pas le mot palais. Le 28 août 1959, arrivant en Inde après avoir

fui Lhasa à cause de son différend avec les autorités chinoises, le dalai-lama avait formé un « gouvernement provisoire » dans une localité du nord-est du pays. New-Delhi fit savoir qu'il n'était pas question de reconnaître un régime tibétain en exil. Il s'est donc retiré, à Dharmasala, une « administration en exil » qui comprend un « cabinet » de cinq membres, une « commission du peuple » sort d'assemblée où siègent dix-sept élus, et un « comité exécutif » qui est l'organe de décision supérieur, présidé par un représentant du dalai-lama. En 1963, le dalai-lama a publié un projet de Constitution « qui ne peut pas être appliqué au Tibet en raison des circonstances actuelles, mais qui symbolise les aspirations des Tibétains en exil ». Tout cela reste assez théorique, et le dalai-lama, chef spirituel des bouddhistes tibétains, est en même temps le leader politique des exilés.

Chaque année, en mars, il préside une cérémonie commémorative de la révolte de 1959. En 1976, cette cérémonie a pris une tournure inattendue. Le dalai-lama a refusé les cadeaux d'usage et a prononcé un discours dans lequel il dénonçait les « divisions » des Tibétains en exil et le goût prononcé de certains pour « le mode de vie des pays riches ».

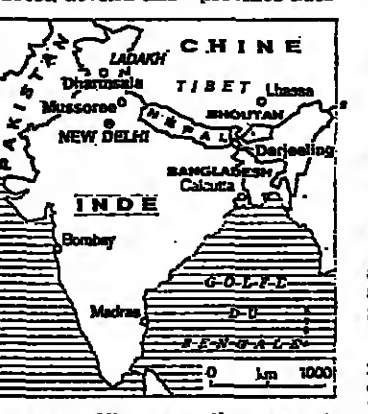
L'exemple palestinien

Le mois précédent, le *Tibetan Review*, mensuel édité à New-Delhi par des réfugiés, avait publié un numéro qui exposait plusieurs sujets d'actualité : déstabilisation croissante des Etats-Unis pour la cause tibétaine ; désarmement des guérilleros khampas au Népal, dont le roi a fait en juin une visite à Lhasa, à l'invitation des Chinois. Dans son éditorial, la revue demandait s'il n'était pas temps pour les Tibétains de reconnaître aux méthodes terroristes employées avec succès par les Palestiniens. « Il n'y a pas de sacrifices pour la cause nationale, poursuivait l'éditorial, pas de dévouement à l'indépendance, pas d'attachement à la terre, pas de haine... Alors que des bombes se sont immolées au Vietnam, les Tibétains en exil semblent avoir peur de la mort. Notre incapacité à lutter tient en partie à la nature particulière de la magistrature tibétaine. En temps de paix, un tel magistrat est quelque chose d'extraordinaire, mais les circonstances actuelles le rendent incapable de tout. » Et l'éditorial d'affirmer que, en raison de sa « magistralité », le dalai-lama « ne peut pas être un héros. Il doit être un sage, un homme qui a fait beaucoup de bien, mais qui n'est pas capable de tout ».

### De notre envoyé spécial

Ces vies sont celles d'une tendance minoritaire, qui se désigne parmi les jeunes élites en exil et de plus en plus éloignées des pratiques religieuses traditionnelles. Le fait qu'elles aient été exprimées dans l'organe qui sert en principe de trait d'union entre les différentes communautés d'exilés a cependant ému l'entourage du dalai-lama.

Tout en offrant l'hospitalité aux exilés, l'Inde a déjà reconnu la souveraineté chinoise sur le Tibet, devenu une « province auto-



nomme ». Elle ne tolère pas de manifestations publiques contre l'occupation des départements tibétains sous contrôle, chacun devant informer les autorités de ses projets de voyage. Il existe en Inde un « parti » des jeunes Tibétains en exil, les Tibetan Youth Congress, qui n'a aucun lien avec le parti indien du Congrès et qui revendique cinq mille adhérents. Tout en se désolidarisant des contestations et en affirmant son attachement au dalai-lama, le président de ce « parti », M. Lodi Gyaltsen Gyari, nous a déclaré qu'il fallait se tenir prêt à engager le combat pour restaurer l'indépendance du Tibet le jour où le régime de Pékin « crèverait en raison de ses divisions internes ». En fait, les autorités indiennes n'auraient pas de telles activités antichinoises, tels les travaux de réfection de la route de Lhasa, les commémorations tibétaines.

Le gouvernement de New-Delhi souhaite-t-il donner des apaisements supplémentaires à Pékin ? Verrait-il d'un bon œil, comme certains le supposent, le retour du dalai-lama en Tibet après un compromis entre celui-ci et les Chinois ?

Sous le portique qui constitue l'entrée du « quartier général » du dalai-lama, un policier indien en uniforme monte la garde. Le

nom des visiteurs est communiqué à la sécurité indienne. Il s'agit de mesures de sécurité, assure-t-on. L'Inde étant responsable de la vie de son hôte. Le dalai-lama faisant alors une « retraite », c'est son secrétaire particulier, M. Tenzin Gyatso, qui nous reçoit. Une photo d'après sa « retraite », c'est son secrétaire particulier, M. Tenzin Gyatso, qui nous reçoit. Une photo d'après sa « retraite », c'est son secrétaire particulier, M. Tenzin Gyatso, qui nous reçoit. Une photo d'après sa « retraite », c'est son secrétaire particulier, M. Tenzin Gyatso, qui nous reçoit.

M. Tenzin Gyatso porte le costume pourpre des lamas, mais sa conversation n'est pas celle d'un ermite. Il nous interroge sur la politique française au Liban, s'intéresse aux performances de Concorde. Derrière ses fines lunettes, ses yeux brillent quand on aborde les sujets délicats. Les conséquences de l'envoi d'un ambassadeur indien à Pékin ? Il n'y en aura pas en ce qui concerne les Tibétains. Le dalai-lama a refusé de se rendre en Inde avant le départ du précédent ambassadeur, en 1961. L'Inde a le droit de chercher à améliorer ses relations avec ses voisins. Elle peut y parvenir en traitant avec eux d'égal à égal, en leur accordant l'hospitalité.

Pourquoi ne pas aller à Lhasa ? « Pour que Sa Sainteté revienne au Tibet, il ne suffit pas que les Chinois l'y invitent. Il faudrait qu'ils cessent d'opprimer les Tibétains (au nombre de six millions, selon une publication des exilés) qui ont dû rester dans leur pays. » Nous citons les réalisations économiques et sociales décrites dans la littérature des services d'information chinois, nous faisons remarquer que quelques visiteurs étrangers ont pu se rendre récemment à Lhasa et qu'ils en sont revenus avec une impression favorable. « Si les Chinois sont si sûrs d'eux, répond M. Gyatso, pourquoi n'autorisent-ils pas les journalistes à circuler librement au Tibet ? Les témoignages d'individus soigneusement choisis pour un voyage organisé ne devraient pas être pris au sérieux par des professionnels de l'information. »

Tout baigne ici dans une atmosphère de religiosité déconcertante. Quand nous sortons du « quartier général », une vieille femme est perdue en prières, inclinée vers la résidence du dalai-lama. Une trentaine de jeunes lamas chantent devant le temple édifié en face de la colline habitée par Sa Sainteté.

JEAN DE LA GUÉRIÈRE

## FAUTE INEXCUSABLE

L'inexcusable faute du Ministre Valéry Giscard d'Estaing est d'avoir mis son veto, le 24 octobre 1972, à la Comptabilité Indexée dont Emile Krieg est le promoteur.

« L'Etat délègue à ses fonctionnaires une part de son autorité et leur fait confiance pour l'exercer en son nom. Mais, pour cette raison même, il punit leurs défaillances avec une sévérité exemplaire. » P. Pétain, 1942.

La Comptabilité mondiale traditionnelle, dite « à partie double », est une technique économiquement aberrante parce qu'elle ne tient pas compte des variations continues des pouvoirs d'achat des monnaies. Depuis des dizaines d'années la Profession Comptable en est parfaitement consciente.

C'est ainsi que, dans le numéro de décembre 1965 du Bulletin du Fonds Monétaire International, il est écrit que des Etats financiers (bilans, etc.) dignes de foi auraient un effet régulateur sur l'économie et entraîneraient une révolution dans nos conceptions et dans nos réalisations économiques. Or le propre de la Comptabilité Indexée est d'aboutir à des Etats financiers dignes de foi.

Au surplus, la Comptabilité traditionnelle est un moyen de voler les Entreprises en leur faisant payer des impôts qui ne sont pas dus sur les bénéfices fictifs qu'elle affiche.

## CHEFS D'ENTREPRISE

### vous devez exiger la RESTITUTION PAR LES FISCES

des impôts indûment recouvrés. Mon ouvrage intitulé « SORTIR DE L'INFLATION » enseigne comment en calculer les montants.

Dans les tirages postérieurs au 23 août 1976 figure le Modèle Mod. 2050 Z de Demande de Restitution d'un impôt volé. Cette restitution, pour les 3 derniers exercices, est de droit naturel.

Une page est consacrée à la démonstration que la prétendue « réévaluation des bilans » est un atout-nigaud (nigaud = patron) et une autre à la démonstration que la crise mondiale est STRUCTURELLE et qu'il appartient aux PATRONNATS de réformer les structures des appareils productifs.

Je distribue cet Ouvrage moyennant une participation de 50 francs français. Paiement à l'avance. Il n'y a pas de Copyright. Reproduction autorisée.

Emile KRIEG, 7, rue d'Anjou, 75008 Paris  
Chèque-Postal Paris 1030-11.

J'ai été Patron pendant 38 ans.  
Le Fisc m'a volé pendant 38 ans.

T. (1) 265-58-78



## PROCHE-ORIENT

### Liban

#### VIOLENTS COMBATS DANS LA RÉGION DE TRIPOLI

Beyrouth (A.P.P.). — Les affrontements se sont poursuivis mardi 31 août au Liban. Après une nuit marquée par des accrochages et quelques bombardements sur les quartiers résidentiels de Beyrouth, des échanges de tirs ont eu lieu toute la journée, notamment le long de la ligne de démarcation séparant la capitale en deux. Le secteur le plus affecté a été celui de Chah-Ah-Bemmaneh, dans la banlieue sud-est.

Selon la Voix du Liban, station de radio contrôlée par le parti des Phalanges, les combats dans le Nord-Liban autour de Tripoli, contrôlés par les forces palestino-progressistes, se déroulent de plus en plus violemment.

La radio conservatrice a indiqué que les « forces libanaises » (droite) avaient « sensiblement progressé » en direction du village de Majdaya, à quelques kilomètres à l'est de Tripoli.

De « violents combats », selon la Voix du Liban, ont eu lieu dans la montagne, et plus particulièrement dans le Metn. Plusieurs villages de la région ont été bombardés.

La Voix de la Palestine a affirmé mardi qu'une « attaque de grande envergure » pourrait être lancée par les troupes syriennes contre les positions des forces palestino-progressistes. La station de radio contrôlée par l'Organisation de libération de la Palestine a également indiqué que « des renforts et des troupes syriennes continuent à arriver dans la Bekaa (plaine centrale), ainsi que dans le sud et le nord du pays ».

La radio contrôlée par les forces de gauche avaient déjà fait état lundi de l'entrée au Liban de nouvelles troupes syriennes. Le chiffre de vingt-cinq mille hommes avait même été avancé.

#### Damas mise sur le président Sarkis pour réconcilier les Libanais

(Suite de la première page.)

Les entretiens syro-libanais se sont donc déroulés à partir de ces données de base. Malgré un mutisme total de M. Sarkis — qui correspond au caractère du personnage et qui, de plus, s'impose en la circonstance — le président Assad a réaffirmé au président élu que la présence des troupes syriennes dépendait de la volonté des pouvoirs constitutionnels au Liban, ce qui laisse à ce dernier la possibilité, fut-elle théorique, de demander leur retrait, d'où leur accession au pouvoir.

De même, le président Assad aurait donné carte blanche au président Sarkis pour résoudre la crise entre Libanais, ce qui implique que, si celui-ci parvenait à s'entendre avec le leader de la gauche, M. Kamal Joumblatt, la Syrie ne ferait pas obstruction à un règlement (avec les Palestiniens). En outre, Damas se serait engagé à créer les meilleures conditions possibles pour l'entrée en fonction du nouveau président, qui aura lieu dans les prochains jours.

La conclusion d'un traité de sécurité syro-libanais aurait été également évoquée. Selon les milieux de la droite chrétienne proche de Damas, le principe en

aurait été retenu, mais rien ne sera fait dans ce domaine avant le 23 septembre. L'éventuel traité de sécurité s'inscrirait dans le cadre d'une solution globale de la crise libanaise, avec l'aval de toutes les parties intéressées. En revanche, la question d'une fédération ou d'une confédération, dont le Liban ferait partie, ne semble pas avoir été évoquée.

La gauche libanaise ne paraît pas hostile au président Sarkis. Son principal journal, *Al Safir*, relatant les entretiens de Damas, donne l'impression que le président élu a présenté un plan de solution de la crise acceptable pour les Palestino-progressistes. Le journal veut manifestement faire assumer au président Assad le refus de souscrire à ce plan.

Quant à la droite chrétienne, ses interlocuteurs privilégiés avec Damas, M. Karim Fakradouni (phalangiste), a commenté la rencontre syro-libanaise en ces termes : « Plus important que le pacte de sécurité, c'est un pacte de confiance qui a été conclu à la suite de la réunion des présidents Assad et Sarkis. Les deux hommes se sont vite compris et entendus. Le premier pas du président Sarkis en direction de la paix a été franchi ».

LUCIEN GEORGE.

● RECTIFICATIF. — Dans le numéro de notre correspondant au Caire sur les fellahs égyptiens (*Le Monde* du 28 août), il fallait lire qu'un journalier de l'ossis du Fayoum gagnait par jour l'équivalent de 120 centimes, et non pas de 25 centimes.

● Après deux mois d'interruption, l'association Médécins sans frontières annonce le départ de nouvelles équipes médico-chirurgicales à destination du Liban. Médécins sans frontières, 11, rue de Valenciennes, Paris (12<sup>e</sup>). Tél. : 345-88-83.

#### M. ALLON : nous ne permettrons pas qu'une réconciliation se fasse sur notre dos.

Jérusalem (A.P.P.). — Israël ne permettra en aucun cas le retour des foyers palestiniens au Sud Liban, d'où ils pourraient reprendre des attaques contre l'Etat hébreu, a déclaré mardi 31 août, M. Ygal Allon, ministre israélien des affaires étrangères, dans une interview à la radio de l'armée.

« Quelles que soient les forces politiques qui gouverneront au Liban après la fin de la guerre civile, Israël s'opposera résolument au retour des réfugiés. Cette attitude constitue en fait le nouvel aspect de la politique du gouvernement israélien concernant le Liban », a ajouté le ministre. Nous ne permettrons pas qu'une réconciliation éphémère entre les parties adverses, maronites, musulmanes, palestiniennes, syriennes ou tout autre élément, se fasse sur notre dos », a-t-il affirmé.

M. Allon a dit encore : « Il serait tout à fait illusoire de croire que l'Organisation de libération de la Palestine a été liquidée au cours des événements du Liban. L'O.L.P. a reçu des coups très durs, principalement parce qu'elle est intervenue dans une affaire qui ne la concernait pas. Elle a subi des pertes très lourdes en hommes et en matériel, et envisage une baisse de son prestige politique. Mais elle pourrait être mise à contribution pour remporter la victoire, ou ailleurs, d'importants succès politiques ».

#### UN APPEL D'INTELLECTUELS ET D'ARTISTES FRANÇAIS ET ITALIENS

L'humanité a reproduit, mardi matin 31 août, le texte d'un appel à la solidarité avec les peuples libanais et palestiniens signé par une vingtaine d'intellectuels et d'artistes français et italiens. Ce texte invite « tous les hommes et les femmes de bonne volonté à exprimer leur solidarité morale et matérielle, à exiger la fin des combats, la cessation de toute intervention étrangère et à s'opposer aux tentatives de partition du pays ».

Ont signé ce texte : MM. Aragon, Breton, Caillet, Caillet, Caillet, Costa-Gavras, Jean Ferrat, Marco Ferreri, Mas-Pol Fouchet, Jean-Pierre Kahu, M. S. Léon, Le Pen, M. M. Francesco Maselli, Marcello Mastroianni, Alberto Moravia, Edouard Gégout, Gillo Pontecorvo, Franco Solinas, Lucien Bataillon, Antonio Tresselt, Veronesi, Antoine Vitez, Gian-Marco Volante, Cesare Zavattini.

● A Rome, l'organe du parti communiste italien, *L'Unità*, a lancé un appel pour « empêcher un drame plus grand » au Liban, en demandant « à tous les hommes et les femmes de bonne volonté de s'opposer aux tentatives de partition du pays ».

Le quotidien communiste demande au gouvernement italien d'intervenir auprès des organismes internationaux (C.E.E. et O.N.U.) : « L'Italie, écrit-il, peut contribuer aux pressions à exercer sur la Syrie pour qu'elle retire ses troupes du territoire libanais ».

Centre ISTH Centre  
AUTEUIL - TOLBIAC  
Institut privé des Sciences et Techniques humaines  
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
PRIVÉ DEPUIS 23 ANS  
Concours d'entrée à :  
HEC-ESSEC  
ESCP-ESCAE  
PRÉPARATIONS ANNUELLES CONTINUËS  
AUTEUIL 6, Av. Léon Heuzey  
75016 Paris - Tél. 289.52.09  
TOLBIAC 39, Av. d'Italie  
75013 Paris - Tél. 588.63.26

Le nouveau style des étudiants : le sac reporter.  
99F  
LA BAGAGERIE  
Paris : 13, rue Tranchet 75008  
41, rue du Four 75006  
74, rue de Passy 75016  
Tour Montparnasse 75015.  
Lyon : La Part-Dieu.  
Envoi contre remboursement : 13, rue Tranchet.

## AMÉRIQUES

### Etats-Unis

#### M. Carter est mieux accueilli par les dirigeants juifs que par la hiérarchie catholique

M. Jimmy Carter, candidat du parti démocrate à la présidence des Etats-Unis, a rencontré, mardi 31 août, à Washington, Mgr Joseph Bernardini, président de la conférence épiscopale américaine. Le prélat s'est déclaré « déçu » par le refus de M. Carter d'appuyer l'appel des évêques en faveur d'un amendement constitutionnel interdisant l'avortement. M. Carter a néanmoins affirmé à Mgr Bernardini son opposition personnelle à l'avortement.

M. Carter a eu plus de succès lo même jour à New-York devant plusieurs centaines de personnes rassemblées dans la synagogue de la 5<sup>e</sup> Avenue. Le candidat démocrate a réaffirmé son soutien à Israël et a notamment déclaré que « la fondation de l'Etat d'Israël en 1948 était l'accomplissement d'un prophète biblique ».

M. Carter avait déclaré, lundi 30 août à Atlanta (Géorgie), devant un auditoire en majorité juif, qu'un accord de paix au Proche-Orient ne pouvait être fondé que sur des « intérêts défendables » pour Israël. « La solution dépend en grande partie de celle du problème des réfugiés palestiniens, mais ce n'est pas Israël qui a créé le problème palestinien », avait affirmé M. Carter sous les applaudissements. — (A.P.P.)

#### LE CONGRÈS INTERNATIONAL DES AMÉRICANISTES A LIEU A PARIS DU 2 AU 9 SEPTEMBRE

Le quarante-deuxième congrès international des américanistes aura lieu à Paris, dans les salles de l'université Paris-I, place du Panthéon (5<sup>e</sup> arrondissement), du 2 au 9 septembre. De mille à douze cents spécialistes d'anthropologie physique, de préhistoire, d'archéologie, d'éthno-histoire, de géographie humaine et de linguistique amérindienne y sont attendus.

Les chercheurs seront regroupés en une quarantaine de symposiums, comportant chacun un thème principal. Un très grand nombre de communications porteront sur les sites archéologiques d'Amérique centrale et des Andes, sur les langues indiennes et sur

(1) Musée de l'Homme, place de Trévise, Paris-6<sup>e</sup>.

## MSL

DIRECTEUR  
DE PRODUCTION  
110/130.000 F.  
Mécanique fine  
PARIS

Une société française (C.A. 25 millions de francs) spécialisée dans la mécanique fine et les montages électroniques, filiale d'un groupe multinational recherche son directeur de production. Celui-ci devra être un ingénieur généraliste responsable des services fabrication, industrialisation, ordonnancement-lancement, achats et approvisionnement. Ses objectifs prioritaires seront : la diminution du coût des produits à la conception (analyse de la valeur, standardisation, etc.) et l'augmentation de la productivité de ses services, par le biais d'améliorations à apporter dans leur fonctionnement et leur efficacité. Il assurera d'autre part les relations avec les systèmes de personnel. Agé d'au moins 30 ans, ingénieur (Arts et Métiers ou équivalent), il aura assumé le même type de fonction dans une unité de fabrication de taille moyenne produisant en petites quantités des appareils complexes, et y aura obtenu des résultats de tout premier ordre. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B. 9222.

CHEFS D'AGENCES  
Bâtiment  
Afrique Francophone

Filiale d'un Groupe multinational, une Société Française spécialisée dans l'étude et la réalisation en Afrique d'installations dans le domaine du bâtiment et du Génie Civil (C.A. 5 milliards de francs C.F.A.) recherche plusieurs cadres. Ceux-ci initialement placés en position d'adjoint, se verront confier après une période variable, en fonction de l'âge et de l'expérience, la responsabilité pour un territoire donné de la direction d'une Agence considérée comme un centre de profit sous les aspects commercial (recherche d'affaires, contacts avec les autorités, gestion (budgets, comptes d'exploitation, personnel, achats) et techniques (devis, appels d'offres, supervision des chantiers, etc.). Agé d'au moins 30 ans, ingénieurs T.P. ou de formation équivalente ayant été responsables de chantiers, ils auront acquis par la suite une expérience commerciale et de gestion dans le domaine du bâtiment. Les postes sont à pourvoir dans de grandes villes africaines et les avantages habituels (voiture, logement) sont fournis gratuitement. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B. 9219.

INGENIEUR  
ENTRETIEN  
Bouches-du-Rhône

Filiale d'un groupe international, une Société française spécialisée dans le domaine chimique, recherche un ingénieur d'entretien. Celui-ci travaillant dans le cadre d'un budget et dépendant du chef de service sera responsable d'une trentaine de personnes chargées de l'entretien préventif et du dépannage des équipements (mécanique, chaudronnerie, électricité, instrumentation). Il réceptionnera les matériels et contrôlera les travaux confiés dans certains cas à des entreprises extérieures. Agé d'au moins 35 ans, ingénieur dont les points forts seront l'électricité industrielle et l'instrumentation, il aura au moins 5 ans d'expérience de la fonction entretien ou de la conduite de travaux et mise en route. Un minimum d'anglais est indispensable. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B. 9220.

INGENIEUR D'ETUDES  
DE FABRICATION  
Bouches-du-Rhône

La même Société que ci-dessus crée un poste de "PLANT ENGINEER" dépendant fonctionnellement du chef de fabrication. Cet ingénieur aura la responsabilité de l'étude et de la résolution des problèmes qui peuvent se poser en production et proposera au niveau des équipements et des procédés de fabrication, toutes les modifications visant à améliorer les coûts, les capacités et les conditions de travail. Il sera en relation avec les services techniques de la maison-mère pour assurer la circulation de l'information en matière de progrès technologiques. Agé d'au moins 26 ans, connaissant l'anglais, ingénieur ayant si possible une formation en instrumentation, il apportera un ou deux ans d'expérience acquise dans le domaine de l'utilisation ou de la mise en route d'installations, comportant contrôle et régulation. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B. 9221.

ATTACHE  
SERVICE TRESORERIE  
25 ans minimum  
PARIS

Un établissement financier français connaissant une expansion certaine et régulière dont l'activité consiste principalement en gestion de portefeuille et de trésorerie d'entreprises, recherche un attaché à son service trésorerie. Chargé, sous les ordres directs du responsable du service, de suivre le marché monétaire, de rechercher les prêteurs et emprunteurs et de s'intéresser à des opérations nouvelles, le titulaire du poste aura également un rôle administratif (respect des quotas, statistiques, analyse de bilan) et même commercial (entretien des relations avec les sociétés industrielles, démarchage de clients potentiels). Ce poste sera confié, si possible, à un jeune diplômé de l'enseignement supérieur s'intéressant fortement au commerce de l'argent et aimant les activités bancaires. Une expérience des mécanismes de trésorerie sera souhaitable. Le poste est à Paris et la rémunération sera fonction de l'âge et de l'expérience. Ecrire à B. Mangou, réf. B. 2261.

Pour chacun de ces postes adresser un bref curriculum vitae à Paris ou à Londres en spécifiant bien la référence. Aucune information ne sera transmise à quiconque sans autorisation expresse des candidats donnée au cours d'un entretien personnel avec le consultant.

AUSTRALIE - IRLANDE - AMERIQUE DU SUD - GRANDE-BRETAGNE - ALLEMAGNE - FRANCE - ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - AFRIQUE DU SUD - CANADA

73, Bd HAUSMANN 75008 PARIS. Tél. 265-37-00  
11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON. Tél. (78) 62-08-33

#### Profitez en! avant la rentrée!!

### DES PRIX QUE VOUS NE REVERREZ PLUS

## MONDIAL MOQUETTE

SUPER VELOURS

disponibles en six magnifiques coloris

29 F le M<sup>2</sup>

Gde LARGEUR

MOQUETTE BOUCLEE

15 F le M<sup>2</sup>

GRANDE LARGEUR

MOQUETTE DECOREE

ICI EN OFFRE une qualité exceptionnelle à un PRIX TRÈS BAS

39 F le M<sup>2</sup>

IMBATTABLE à Qualité égale DISPONIBLE EN 5 COLORIS MODERNES

APPORTEZ VOS DIMENSIONS

FINS de SERIE

Gde LARGEUR

19 F le M<sup>2</sup>

Lun. Mar. Mer. Jeu. Ven. 9 h 21 h. Sam. Dim. Fêtes 9 h 20 h.

PARIS 13<sup>e</sup> : 40, quai d'Austerlitz  
Face à la gare d'Austerlitz  
Tél. : 584.72.38  
PARIS 19<sup>e</sup> : 144, pl. de  
La Villette. M<sup>o</sup> Colonel-Fabien  
et J.-Jaurès. Tél. : 203.00.79  
BOULOGNE : 82 bis, rue  
Gallieni. Tél. : 605.45.12  
FOSSES-SURVILLIERS : Zone  
Industrielle de Fosses. Près  
gare S.N.C.F. Tél. : 471.03.44  
SARCELLES : 29, av. Division  
Leclerc - R.N. 16  
Tél. : 990.00.77  
PARIS 14<sup>e</sup> : 90, bd Jourdan  
50 m pl. d'Ordéans. 539.38.62  
Fermé le dimanche  
BAGNOLET : 191-193, av.  
Pasteur - 5 m pl. des Lilas  
Tél. : 558.15.46  
COIGNIERES (N. 10), près  
Trappes : route du Pont-  
d'Auineau. Tél. : 461.70.12  
MAISONS-ALFORT : 129, rue  
Jean-Jaurès - R.N. 5  
Tél. : 368.44.70  
SAINT-DENIS : 73, rue de la  
République. Tél. : 820.92.93  
Fermé le dimanche à 13 h  
PARIS 18<sup>e</sup> 114 rue DAMREMONT  
Tél. : 606.05.73







# POLITIQUE

## POINT DE VUE

### De qui est-ce ?

par FRANÇOIS PERROUX (\*)

Chaque jour nous propose des énigmes qu'il serait excellent de deviner. A-t-on porté attention à une petite phrase qui promettrait une destinée exceptionnelle ? La France est un acteur et non un objet. Vous avez entendu cela il y a déjà assez longtemps : c'est tombé des lèvres de quelqu'un... De qui ? Je vous aiderai à identifier le coupable. Du moins si je l'ose...

Pas avant, toutefois, de relire la petite phrase et d'en peser chaque terme.

Un acteur, une personne qui prend une part active à une affaire ; elle infléchit les péripéties d'un drame qui n'est pas d'avance écrit ; elle ne mène pas la vie, elle en accepte brièvement les sollicitations ; elle évalue les choix du combat d'aujourd'hui sans compromettre l'avenir des surindépendants.

Un acteur et non pas un objet : ni un pion poussé par des mains invisibles, ni la chair humaine dont dispose, après en avoir marqué le prix, l'usurier symbolique qui court à la destruction universelle.

Pour les redressements difficiles, il fallait rappeler à temps que la France est bien plus qu'une mise, un enjeu ; elle ne ressemble en aucune façon à une grande machine à sous dont on tire un peu d'argent par manœuvres habiles ou en escamotant l'appareil au risque de le fausser.

La concurrence éminemment active est à l'ordre du jour : le tout n'est pas de subir le marché, mais de s'y tailler durablement une place méritée ; pour y parvenir, il faut agir ensemble. La pure et simple mécanique des quantités, des prix, des réserves de change, nous éprouvons tous qu'elle ne fonctionne plus. Dans la mesure où l'illusion qu'elle répandait dissimulait des initiatives clandestines et des pouvoirs officieux, les voilà indubitablement dévoilés. Nous ne recevons pas tout fait notre salut. Si l'étranger le modeste, c'est la servitude ; si le pauvre est traité par des traits de rebroussement, il ne s'en tirera que bancal ou impotent.

Agir ensemble, c'est reconnaître qu'une patrie, c'est un peuple qui monte, qui, tout entier, gravit les échelons de la richesse, de la culture et de la compétence politique. Les rôles ne peuvent être ni redistribués, ni corrigés du jour au lendemain et le moyen le plus sûr d'en empêcher l'évolution rationnelle serait de l'exiger immédiatement, idéologiquement et doctrinairement.

La solidarité entre Français fait un contraste saisissant avec les préférences sordides de ces « nation-

naux » qu'Henri Guillemin a récemment jugés et non moins avec les rages irresponsables des révoltes à tout prix. La réalité nationale vivante et irremplaçable se mesure au succès positif de deux aspirations : la participation à l'œuvre commune et la gestion autonome de notre patrimoine commun.

Ainsi s'éclaire la tâche prioritaire. Par l'inflation, les Français se mentent à eux-mêmes et les gouvernements ont menti aux Français. Mençonge multidimensionnel, comme la plupart. Notre inflation est bien autre chose qu'une combinaison instable de prix et de quantités devenus sans rapport avec les exigences vitales. Elle se nourrit d'un goût très vil pour le petit luxe à crédit, d'un esprit partout répandu de revendications par principe et d'une démission des autorités intellectuelles en tous domaines et à chaque occasion.

Désormais, trois actions, l'une immédiate, l'autre moyen terme et la dernière à terme long sont liées entre elles au point que l'une d'elles est incomplète sans référence aux deux autres.

C'est que tous les types d'inflation coexistent leurs démons : l'inflation par la dépense publique mal surveillée, l'inflation par la contestation irresponsable sans surcroît d'effort, l'inflation par l'abandon des contrôles sur tous les niveaux, l'inflation par l'appât des gains illusoire au lieu du service de la vie.

Où, quand tous ces désordres s'aggravent l'un l'autre, il faut perdre l'espoir que l'usage d'un instrument privilégié, par exemple du train sur la dépense globale ou du taux de l'intérêt, puisse produire les conséquences qu'en attend l'économiste standard. Monétaire et paraisse de Keynes sont, pour le moment renvoyés à dos : l'heureuse issue dépend de ces deux propensions réelles souvent oubliées : la propension au travail et la propension à innover.

A l'inflation multidimensionnelle, il est urgent d'opposer une politique multidimensionnelle, elle aussi dominée par un grand dessein qui sache nous intéresser tous. Le jeu spontané des marchés corrompus par les monopoles routiniers ne nous dit rien sur la vérité des prix. La vérité des prix, il faut la chercher ensemble, elle se dévoilera en même temps que la vérité des Français ou, si l'on préfère, en même temps que la vérité du mot France.

On ne l'ignore pas, la technique industrielle allonge le temps de construction et de maturation des capitaux fixes ; plus que jamais, l'investissement intéresse la période moyenne ou longue. Or on ne peut ni considérer l'investissement en bloc

ni se confier encore une fois à la relance par la dépense. Il s'agit, en revanche, d'inciter vigoureusement et avec souplesse à une épargne orientée selon une stratégie des investissements les mieux concertés pour l'ensemble des Français dans un avenir prévisible.

Rien ne saurait être perdu de l'énergie d'expansion et de changement de ces dizaines de millions d'individus capables encore de réflexion et dont la résultante n'est autre que la France active. D'où ces réformes sociales dont aucun gouvernement ne peut se passer et à sa fantaisie le rythme et les effets et qui sont compromises à coup sûr par le style - tout ou rien et tout de suite -. La défense du salariat passe par la solidarité de la nation, puisqu'il lui est interdit de substituer des contraintes internationales qui pèsent sur nous.

La France, historiquement, a la vocation d'une société progressive. C'est fort bien ainsi. C'est même évident, puisqu'il n'est pas de marche à l'arrêt, pas de société sans pouvoir et pas de pouvoir sans projet.

Peut-être comprenons-nous un peu mieux la petite phrase : La France est un acteur et non pas un objet. C'est un appel qui, par sa portée, en évoque un autre, entendu il y a trente-àix ans. Beaucoup, après l'avoir senti obscurément, méditent sur la force de cette invitation pressante.

Mais, voilà oublié mon début : De qui est-ce ?

« Cherchez vous-mêmes, cherchez bien... »

« Aidez-nous un peu... »

« Eh bien, tentez de reconnaître un esprit cohérent dont la solidité ne se dément jamais, quels que soient la circonstance et le degré d'évaluation qui lui échoient. »

Au début du printemps dernier, à l'issue d'un dîner qui n'avait rien d'officiel, il a, comme toujours, été parfaitement explicite dans la plus rapide conclusion, bien avant d'être amené à dire publiquement un jour qu'il serait « économiste de ses propos ».

(\*) Professeur au Collège de France.

## UN LIVRE DE JEAN ELLENSTEIN

### Le P.C. à l'âge politique vu par un historien communiste

Tout compte fait, le parti communiste français n'a pas inspiré un grand nombre d'ouvrages. Il est vrai que l'accès à la documentation de base n'est pas aisé même s'il est incontestablement amélioré ces dernières années. Il est vrai aussi que les rares auteurs tentés par le sujet restent extérieurs au P.C.F. ou avaient rompu avec lui. C'est donc une œuvre originale que réalise Jean Ellenstein en publiant une présentation du parti d'après ce qu'il appelle « le P.C. de l'intérieur », c'est-à-dire le P.C. tel qu'il est vécu par ses membres, tel qu'il est perçu par ceux qui ne l'ont pas rejoint.

La signature de Jean Ellenstein a acquis une signification politique qui dépasse la personnalité et le talent de l'historien. Auteur aux Editions sociales d'une Histoire du P.C.F., qui a suscité des protestations de la part des Soviétiques et des réserves chez les cadres les plus anciens du P.C.F., l'historien jette un peu de lumière sur le rôle du P.C.F. à l'âge politique.

Bref, Jean Ellenstein, en accord avec la majorité des dirigeants du parti, contribue à faire connaître les analyses du P.C.F. et à justifier les thèses que MM. Georges Marchais et Paul Laurent ont fait triompher lors du vingt-deuxième congrès du parti communiste. Son dernier ouvrage lui permet d'ailleurs d'occuper une place à l'étude d'Etienne Balibar sur la dictature du prolétariat (analyse dans le Monde du 7 juillet).

Le livre de Jean Ellenstein est un ouvrage de référence. Il est écrit par un homme qui a été membre du parti communiste, qui a été responsable du parti communiste, qui a été responsable du parti communiste.

culturel. Le poids des activités répressives de l'Etat a relativement diminué même et celles-ci ont augmenté dans l'industrie. Une nuance qui n'est pas sans rappeler la distinction entre la thèse — chère à Maurice Thorez — de la paupérisation relative et celle de la paupérisation absolue. Compte tenu de son rôle politique au P.C.F., il est naturel que Jean Ellenstein s'applique à polariser le nouveau visage du parti. Il le fait intelligemment, en n'hésitant pas à répondre à des objections qui sont d'habitude ignorées par les propagandistes du P.C.F. et qui ne sont que des objections d'ordre statistique et sociologique, qui sont disponibles sur le P.C.F. (1).

L'auteur a rassemblé de nombreuses données, notamment d'ordre statistique et sociologique, qui sont disponibles sur le P.C.F. (1). Il a bénéficié du fait que les communistes ont au cours des dernières années communiqué des renseignements, jusqu'ici inédits, sur les adhésions, mais il n'apporte dans ce domaine aucune révélation véritablement nouvelle.

Tout au plus précise-t-il certains phénomènes en restituant leur évolution au fil des années.

De même, les renseignements d'ordre sociologique datent de dix ans. Les chiffres récents ne concernent que les délégués dans les congrès nationaux et départementaux du parti, ce qui fausse l'image que l'on peut se faire du parti communiste français.

#### La crise de la presse

Parmi les précisions apportées par Jean Ellenstein on relève que, dans le P.C.F., le nombre d'adhérents par rapport à 1946, la densité des cellules s'est néanmoins améliorée : on en comptait, à la fin de 1975, 35 178 contre 36 283 (pour deux fois plus de membres du parti) en décembre 1946. Les cellules ont en conséquence des effectifs plus réduits qu'autrefois, notamment dans les entreprises, de l'ordre d'une dizaine ou une quinzaine de membres. Le taux moyen d'adhérents du parti communiste par rapport au nombre de salariés de l'entreprise reste faible : 2 %, encore que de nombreuses inégalités subsistent par rapport à ce pourcentage.

L'auteur relève que la diffusion de la presse communiste, en particulier de l'Humanité, n'a pas progressé dans des proportions semblables à la reprise de la croissance, ces dernières années, des effectifs du P.C. qui plus est, les lecteurs du quotidien communiste sont en moyenne plus âgés que les membres du parti. Le magazine l'Humanité-Dimanche, qui doit contribuer à combler le déficit du quotidien, n'a pas augmenté ses ventes de manière décisive en changeant de formule, note aussi Jean Ellenstein, en observant que près de la moitié des cellules du parti n'assurent pas la vente du magazine.

Autre faiblesse du parti communiste, la disparité de son implantation qui se retrouve ailleurs au niveau des résultats électoraux. Quatre régions (région parisienne, Nord-Picardie, Provence-Côte d'Azur, Rhône-Alpes) représentent 57 % du nombre total d'adhérents. A elle seule, la région parisienne compte 38 % des effectifs. Sept fédérations, dont quatre de la région parisienne (Paris, Seine-Saint-Denis, Hauts-de-Seine, Val-de-Marne, Nord, Bouches-du-Rhône, Pas-de-Calais), comptent plus de 10 000 adhérents (les cinq premières plus de 20 000) et représentent à elles seules 143 000 adhérents, soit 29 % du total.

Fournissant sa franchise reconnue des difficultés que doit surmonter son parti, l'auteur relève aussi que, compte tenu des résultats électoraux, c'est dans la classe d'âge de vingt-quatre à trente-cinq ans que se situe la grande faiblesse communiste, ce qui est d'autant plus curieux que le parti se renouvèle très rapidement au niveau des effectifs. Un rajeunissement qui va d'ailleurs de pair avec une féminisation. Enfin, Jean Ellenstein ne cherche pas à cacher que les problèmes de la « désinstitution » et les événements de mai 1968 ont écarté du P.C.F. un nombre important d'intellectuels. « C'est un problème réel dans la mesure où cela marque un certain échec du P.C. et où cela contribue aujourd'hui à influencer dans un sens défavorable le jugement porté sur lui », note-t-il.

En dehors de son aspect « guide », l'ouvrage de l'historien communiste est engagé, l'évolution dans laquelle est engagée le P.C.F. n'est pas encore parvenue à son terme. « Le P.C. », écrit-il, « est passé de l'âge rhétorique à l'âge politique ». On serait tenté de dire : « est en train de passer par petites touches ». Ellenstein défend, par exemple, l'idée que le P.C.F. ne doit pas hésiter à être un parti de gouvernement, en citant le cas de l'Union soviétique, en 1938, au gouvernement Blum « constituée une lourde erreur qui affaiblit le Front populaire ».

Il traite d'ailleurs vers la fin, avec le titre de rédacteur en chef, depuis janvier 1976, l'assommoir déjà avec ce titre la responsabilité de toutes les éditions de France-Soir.

parti ou qui ont été exclus, dont il cite les noms : Claude Roy, Jean Duval, Jean-Paul Sartre, Roger Garaudy. « Je ne critique pas », écrit-il, « cette éducation dont je le sais, pour beaucoup, la conscience ne peut être mise en doute. Quitter le P.C. sans dans des conditions très rares, ce n'est pas être renvoyé au travail, c'est tout simplement ne plus être d'accord avec lui et suivre une autre route. C'est le droit de chacun et cela le restera dans notre pays ».

Fidèle à sa méthode il avance, en outre, prudemment sur quelques terrains qui sont encore officiellement tabous. En matière de politique étrangère, il rappelle « tout ce qui est national est nôtre », dont use M. Marchais, et s'engage, en envisageant la construction d'une « Europe des nations organisées de façon confédérale », dans une voie déjà ouverte par les communistes italiens. Il conteste aussi la conception soviétique de l'« internationalisme prolétarien » qui tend à présenter l'U.R.S.S. comme « le modèle du socialisme et l'étalon de la paix ».

A lire, les divergences sont non seulement graves, mais nombreuses entre communistes français et soviétiques, puisqu'elles portent sur la politique étrangère, sur la rhétorique marxiste de la « dictature du prolétariat », sur la marche vers le socialisme et sur la démocratie politique.

On peut, en conséquence, se demander ce qui unit en profondeur les deux partis en dehors de ce que M. Jean Ellenstein appelle la « solidarité de combat contre l'impérialisme ». Il s'agit d'un élément d'explication relevant : « Nombre de communistes ont été formés en France dans un esprit philosophique qui laissait peu de place à la critique, à la difficulté d'exprimer, clairement, lucidement, sur l'évolution soviétique et les différences qui existent entre la situation de la France aujourd'hui et celle de la Russie soviétique ».

#### Le centralisme démocratique

Le sujet sur lequel l'auteur prend sans doute le plus de risques concerne la « démocratie interne du P.C.F. ». En mars 1971, rappelle-t-il, le X<sup>e</sup> congrès du P.C. soviétique décida d'interdire les fractions à l'intérieur du parti. Il est clair que l'application de cette décision et son extension dans tous les partis membres de l'Internationale communiste ont eu des conséquences fâcheuses dans la vie des partis communistes jusqu'à nos jours. « Les années 30 ont été marquées dans l'histoire de l'Union soviétique, L'essor et le triomphe du phénomène stalinien en ont été le jalon ».

Tout en expliquant que depuis, notamment à travers les réformes des statuts de 1944 et de 1972, le P.C.F. a fait des efforts considérables pour développer la démocratie interne, et en affirmant que « l'existence des fractions serait un élément de désintégration du P.C. », Jean Ellenstein reconnaît qu'aujourd'hui « le sentiment est répandu » que les nécessités de la démocratie interne et celles d'une action politique cohérente.

Il ajoute : « J'entends bien que le critère de la démocratie n'est pas seulement la diversité et l'opposition des points de vue, mais il est au premier chef pour la majorité des Français et on ne les empêchera pas de penser ainsi pour quelques générations encore. On peut malgré tout s'étonner que l'auteur n'approfondisse pas sa réflexion en analysant le processus de désintégration des cadres au sein du P.C.F. C'est, en effet, à ce niveau que les plus graves distorsions se produisent. Il se risque, en revanche, sur un autre sujet tabou : le statut de permanent. Si tel est vrai, comme le souligne Jean Ellenstein, que le P.C.F. est le seul parti politique français à composition réellement ouverte », il est plus contestable de définir comme des ouvriers des hommes qui, tels MM. Marchais, Leroy, Ansart ou Seguy, ont quitté la production depuis plusieurs dizaines d'années. « Je n'entends pas exiger cette objection », écrit l'auteur, « d'autant moins, me semble-t-il, qu'elle pose un problème réel. « Permanent » depuis vingt-cinq ou trente ans, un cadre communiste responsable devient un véritable intellectuel. (...) Néanmoins, si le permanent s'est transformé par rapport à ce qu'il était, il n'en demeure pas moins profondément marqué par ses origines et fermement lié au monde ouvrier dont il est issu et auquel tant de liens personnels et publics l'attachent encore ».

#### THIERRY PFISTER.

\* Le P.C.F., par Jean Ellenstein. Ed. Grasset, 252 p.

(1) En revanche, Jean Ellenstein trompe sur un point en ce qui concerne le P.C. lorsqu'il affirme que « le P.C. est le seul parti français à demander à ses adhérents une cotisation mensuelle sous forme d'un timbre ». Ce système, utilisé naguère à l'U.R.S.S., est toujours en vigueur au parti soviétique.

## PRESSE

DÉSIGNÉ PAR M. FILIPACCHI

### M. Roger Théron

sera directeur délégué de « Paris-Match »

La signature du contrat de location d'un appartement à Paris-Match entre l'U.P.E.M., société éditrice contrôlée par Hachette, et M. Daniel Filipacchi, doit avoir lieu finalement ce mercredi 1<sup>er</sup> septembre (et non mardi comme nous l'avons annoncé). Au cours d'une assemblée générale du personnel de l'U.P.E.M., qui a eu lieu mardi, les délégués au comité d'entreprise ont fait part de leur demande de délai de consultation de dix jours avant la signature du contrat (le Monde du 1<sup>er</sup> septembre), mais il paraît exclu que le nouveau propriétaire de Paris-Match donne suite à cette requête.

La nouvelle équipe de rédaction de l'hebdomadaire doit d'ailleurs prendre ses fonctions le jeudi 3 septembre. Menée par M. Roger Théron, ancien conseiller de la direction à l'Express et ancien directeur de la rédaction de Paris-Match — qui portera le titre de directeur délégué — elle comprendra MM. G. Graziani, R. Si-

cart, J. Durieux et R. Serron, récemment arrivés de l'Express. Elle sera dirigée par M. René Mange, directeur de la rédaction, ainsi que de trois autres collaborateurs. La rédaction de Paris-Match, qui compte quelque cent vingt-cinq membres, s'installera, début octobre, dans de nouveaux locaux aux Champs-Élysées. Le changement de main de Paris-Match se traduira, vers le 15 octobre, par une légère modification du format (celui du Nouvel Observateur) et par un changement de la direction à l'Express et ancien directeur de la rédaction de Paris-Match — qui portera le titre de directeur délégué — elle comprendra MM. G. Graziani, R. Si-

cart, J. Durieux et R. Serron, récemment arrivés de l'Express. Elle sera dirigée par M. René Mange, directeur de la rédaction, ainsi que de trois autres collaborateurs. La rédaction de Paris-Match, qui compte quelque cent vingt-cinq membres, s'installera, début octobre, dans de nouveaux locaux aux Champs-Élysées. Le changement de main de Paris-Match se traduira, vers le 15 octobre, par une légère modification du format (celui du Nouvel Observateur) et par un changement de la direction à l'Express et ancien directeur de la rédaction de Paris-Match — qui portera le titre de directeur délégué — elle comprendra MM. G. Graziani, R. Si-

Les deux quotidiens de Dijon, les Dépêches (groupe Eclair) et le Bien public, ont repris leur autonomie à compter du 1<sup>er</sup> septembre 1976. C'est la conséquence de la rupture des accords qui conclus pendant deux ans ces journaux à mettre en commun un certain nombre de moyens techniques et rédactionnels. Les pages d'information locale en Côte-d'Or et les pages de publicité et de petites annonces étaient, en particulier, identiques : elles seront à nouveau différenciées.

## SCIENCES

RECTIFICATION. — Le cartel de l'uranium. — Une erreur a déformé le titre de notre information relative au cartel de l'uranium, dans certaines de nos éditions du 1<sup>er</sup> septembre. Il fallait lire : « La France et quatre autres pays sont accusés d'avoir formé un cartel de l'uranium » au lieu de « La France et quatre autres pays ». Comme la taille de l'article le permettait, les quatre autres pays impliqués dans ce cartel sont : la Grande-Bretagne, le Canada, l'Australie et l'Afrique du Sud.

### Décès de M. Marcel Anthonioz ancien secrétaire d'Etat au tourisme

M. Marcel Anthonioz, ancien secrétaire d'Etat au tourisme, vice-président de l'Assemblée nationale, député républicain indépendant de l'Ain et maire dans cette ville, mardi 31 août, des suites d'une longue maladie.

Né le 26 avril 1911, à Digne-les-Bains (Ain), diplômé de l'Ecole nationale professionnelle de Voiron (Isère), M. Marcel Anthonioz était, depuis 1931, hôtelier dans sa ville natale. Il ne devait cesser de manifester un intérêt soutenu pour les questions hôtelières et touristiques, devenant président de l'Hôteliers de la Savoie, directeur de la société hôtelière française et membre du bureau national de l'hôtellerie.

Parallèlement, à partir de la Libération, M. Anthonioz avait mené une carrière politique. Réélu, en 1945, maire de Digne, et, dans le canton de Geiz, conseiller général de l'Ain, puis, en juin 1951, député indépendant. Réélu, en 1955, puis, en 1958, dans la seconde circonscription du département, il appartenait au groupe des indépendants et paysans d'action sociale, dont il devint rapidement vice-président. En 1961, il est élu au bureau exécutif du C.N.I.P. Conservant son mandat parlementaire après les législatives de novembre 1962, il fait partie des fondateurs du groupe des républicains indépendants et en devient également vice-président.

Réélu en mars 1967, M. Marcel Anthonioz est porté à la vice-présidence de l'Assemblée nationale le mois suivant. Il entre, à la même période, au bureau politique de la F.N.R.I. Réélu des le premier tour des législatives de juin 1968, il fait activement campagne pour le « oui » au référendum, en 1959, et s'oppose à cette occasion à un certain nombre de dirigeants républicains indépendants. Beaucoup plus réservé à l'égard du projet, dont M. Giscard d'Estaing, En septembre 1971, M. Anthonioz, polémiste que M. Pompidou, alors secrétaire général de la F.N.R.I., qui avait fait des déclarations sur le regroupement des centristes (en particulier) en baronnies pour les membres républicains indépendants du gouvernement. C'est que, entre-temps, dans le

gouvernement de M. Chaban-Delmas, constitué en juin 1969, M. Marcel Anthonioz a été nommé secrétaire d'Etat au tourisme. Il occupera cette fonction jusqu'à ce que le ministre de l'Intérieur, M. Georges Pompidou, la démission du gouvernement, en juillet 1972.

Régulièrement reconduit dans ses mandats locaux, il est d'ailleurs parvenu, en mai 1974, à l'Assemblée nationale. Celle-ci le porte à nouveau à sa vice-présidence. Avant et après son passage au gouvernement, M. Anthonioz devait se signaler, au Palais-Bourbon, par de nombreuses interventions en faveur de l'hôtellerie, du thermalisme, du tourisme, de l'aviation sportive et des collectivités locales. Ces interventions, d'ailleurs, sa personnalité attachante, lui avaient attiré de nombreuses sympathies, tant dans ces différents milieux professionnels que parmi la classe politique.

Il sera remplacé à l'Assemblée nationale par son suppléant, M. Michel Carlier, exploitant agricole et conseiller général (R.I.) de l'Ain (canton de Brémond).

Les obsèques de Georges Anthonioz, ancien ministre, ancien député, sénateur, qui avait été le candidat du P.C. à l'élection présidentielle de 1969 (le Monde du 29-30 août) ont eu lieu mardi 31 août à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), dont il fut maire de 1955 à 1968. M. Georges Marchais, nombreuses personnalités communistes assistaient à la cérémonie. M. Jean Kanapa, membre du secrétariat du P.C., a notamment déclaré que Georges Anthonioz, « l'un des grandes figures du mouvement ouvrier », avait aussi « su faire preuve de ses qualités d'homme d'Etat ». La place de la mairie, à Ivry, sera désormais appelée « Esplanade Georges-Anthonioz ».

JP 14 62 150



1520

1877-1977, la musique enregistrée aura bientôt 100 ans.

## phonogram

n° 1 en France de l'Édition Phonographique,  
fête ses 25 ans

et inaugure ses nouvelles installations  
24, boulevard de l'Hôpital à Paris.

**phonogram**, c'est la firme qui enregistre et diffuse les disques et musicassettes PHILIPS  
et distribue également les marques:  
*Mercury, Fontana, Flèche, Vertigo, Island, Biram, Charisma, etc.*

Sur disques PHILIPS, les plus grands chefs et solistes mondiaux:

Karl BÖHM, Colin DAVIS, Joseph KRIPS, Bernard HAITINK, Alfred BRENDEL, Sviatoslav RICHTER, Claudio ARRAU, Montserrat CABALLE, Jessye NORMAN, Janet BAKER, Alexandre LAGOYA, I MUSICI, Arthur GRUMIAUX, Henryk SZERYNG, Iory GITLIS, Salvatore ACCARDO, Raymond LEPPARD, Blandine VERLET, QUARTETTO ITALIANO, Christine WALEVSKA, Mstislav ROSTROPOVITCH, etc.

Dans le domaine des Variétés,  
les plus grandes vedettes du disque:

Georges BRASSENS, Johnny HALLYDAY, BARBARA, Serge LAMA, Claude FRANÇOIS, Raymond DEVOS, Nana MOUSKOURI, Demis ROUSSOS, Mireille MATHIEU, Enrico MACIAS, Mort SHUMAN, Rika ZARAI, Claude BOLLING, ANGE, Catherine RIBEIRO, STATUS QUO, Graeme ALLWRIGHT, Gilles SERVAT, TRI YANN, William SELLER, Alan STIVELL, GENESIS, Felix LECLERC, Cat STEVENS, Jorge BEN, Serge GAINSBOURG, Jane BIRKIN, NESTOR, Roxy MUSIC, Gheorghe ZAMFIR, le Grand Orchestre de Paul MAURIAT, etc.

et les grandes vedettes de demain...

Consultez chez votre disquaire le catalogue **phonogram**, vous y lirez encore beaucoup d'autres noms prestigieux d'Yves MONTAND à Jacques BREL, de Fernand RAYNAUD à Jerry LEE LEWIS, de Louis ARMSTRONG à Claude NOUGARO, des PLATTERS à Boris VIAN, etc., etc. (impossible de tous les nommer).





# RELIGION

APRÈS LA CÉRÉMONIE DE LILLE

## Mgr Lefebvre célébrera d'autres messes selon le rite de Pie V

Mgr Lefebvre réside. Après la messe pontificale selon le rite de Pie V qu'il a célébrée à Lille le 29 août (le Monde du 31 août), on annonce, dans son entourage, de nouvelles célébrations le dimanche 5 septembre à Besançon (Doubs) et le 8 septembre à Fénétrange (Moselle). Auparavant, il doit se rendre à Saint-Trémi-lac, près de Maastricht (Pays-Bas), le 3 août, pour y célébrer une messe traditionnelle dans une chapelle privée, malgré l'interdiction formelle de Mgr Gijzen, évêque de Roermond, connu pour son conservatisme.

A Besançon, Mgr Lefebvre assistera à la première grand-messe célébrée par

un des jeunes prêtres qu'il vient d'ordonner, l'abbé Patrick Groche, originaire du Doubs. Il est probable que le supérieur d'Écône prendra la parole avant ou après la messe, tant pour s'adresser aux fidèles que pour répondre aux attaques dont il a été l'objet de divers côtés après la violente homélie qu'il a prononcée à Lille.

C'est ainsi, croit-on savoir, que Mgr Lefebvre pourrait s'en prendre à une certaine partie de la presse qui, selon lui, n'aurait pas compris le sens profond de son attitude à l'égard du Vatican et du pape.

A Fénétrange, berceau de l'ordre de

saint Dominique, Mgr Lefebvre célébrera la fête de la nativité de la Sainte Vierge. Il présidera en cette occasion, à l'école la Clarté de Dieu, tenue par des religieuses dominicaines traditionalistes, les fêtes organisées pour les vingt-cinq ans de vie religieuse de la mère supérieure de cet établissement. Il présidera également la cérémonie de prise de voile d'une vingtaine de religieuses.

Dans les milieux catholiques traditionalistes audois, on fait remarquer que Mgr Lefebvre effectue cette visite à titre strictement privé et dans le seul souci de répondre à une invitation qui lui a été adressée.

## L'engrenage

Le doigt dans l'engrenage. Mgr Lefebvre pousse dans la voie qui va le couper inévitablement de l'Eglise catholique romaine. Est-il poussé par l'entêtement et l'orgueil d'un masochisme irrationnel ou entraîné malgré lui et plus loin qu'il ne le voudrait, comme certains le pensent, par des milieux fascinés en mal de signe de ralliement ?

Après avoir créé un séminaire «sauvage», il fallait bien qu'il songe un jour à ordonner prêtres les séminaristes qui y étaient. Puisque ces nouveaux prêtres ne sont acceptés par aucun évêque, il était logique d'implanter des «prières» traditionnelles, en France et à l'étranger, pour qu'ils y puissent exercer leur ministère. Maintenant qu'il s'agit de gagner à la cause le maximum de mécontents et de nostalgiques, quoi de plus naturel que de faire une «tournée» pour rallier ses sympathisants et compléter ses troupes.

Mais cette escale même tout droit à la cassure avec Rome. On

prête au fondateur d'Écône l'intention de consacrer éventuellement un évêque «chargé de reprendre le flambeau après sa mort». Si l'ancien archevêque de Tulle franchit ce nouveau pas, le schisme serait alors bel et bien consommé.

Il n'y a pas d'excommunication «automatique», sauf exceptions rares pour des délits graves : profanation des espèces eucharistiques ; violences exercées sur la personne du pontife romain ; hérésie, même feinte, par un prêtre de son propre corps ; violation directe et délibérée du secret de la confession. Dans ces quatre cas, le coupable encourt une excommunication «réservée très spécialement au siège apostolique». Il est question, toutefois, de supprimer la notion de «peine automatique» dans le nouveau code de droit canonique, dont la révision est en cours.

A ces délits, cependant, un cinquième cas d'excommunication latente s'ajoute, c'est-à-dire automatique, est prévu par un décret de 1917. Il s'agit du sacrilège d'un évêque qui n'a pas été nommé par le Saint-Siège. L'ordonnance qui l'a nommé est frappée ipso facto par une excommunication réservée spécialement au Saint-Siège. Jusqu'à présent, ce décret n'a été appliqué qu'une fois au mois de janvier de cette année, lorsque Mgr Pierre Martin Ngô Đình Thieu, ancien archevêque de Huế, et les cinq prêtres qu'il avait consacrés évêques, étaient excommuniés (le Monde du 17 janvier 1976).

Si le silence est de rigueur au Vatican, on apprend que Paul VI vient de recevoir à Castelgandolfo son nonce à Paris, Mgr Emano

expert en droit canon, Mgr Vincenzo Papalardo, archevêque de Chieti. D'autre part, le Père Edmond Dhanis, théologien belge, envoyé par le pape en juin auprès de Mgr Lefebvre afin de le convaincre de modifier son attitude, a déclaré à Rome le 31 août, à titre personnel, que «du point de vue du droit canonique, l'autorité ecclésiastique n'a pas porté une mesure d'excommunication à l'égard de Mgr Lefebvre, mais, à-t-il ajouté, celui-ci s'est mis en dehors de la communion de l'Eglise».

Dans les milieux proches de la congrégation romaine pour la doctrine de la foi, enfin, on estime, selon l'Agence France-Presse, qu'une mesure d'excommunication à l'égard de Mgr Lefebvre pourrait suivre une période de silence du Vatican. Cette mesure permettrait d'admonester les partisans du prêtre et d'écarter ceux qui pourraient se trouver désorientés.

ALAIN WOODROW.

## POINT DE VUE

## La «faute» de Mgr Lefebvre

par JEAN-MARIE BENOIST (\*)

ON nous annonce que le souverain pontife a offert à plusieurs reprises son pardon à Mgr Lefebvre. Il est permis de se demander quelle est la faute commise par celui-ci, qui lui vaudrait l'indulgence éventuelle du Vatican. Cette faute est-elle la fidélité à une tradition vieille de plus de dix siècles ? Que resterait-il alors de l'esprit de Vatican II si des clercs pourchassés, tels des insectes, d'autres membres de l'Eglise simplement parce que ces derniers ne veulent pas désespérer de la beauté d'une tradition qui a fait, à travers toutes ses reprises interprétatives la vie même de l'Eglise ?

Il est vain, en effet, de chercher à distinguer le langage liturgique du contenu de la foi, comme si le premier n'était qu'un accessoire, un simple élément accidentel, un vêtement superficiel qui envelopperait le second, noyau de pureté absolue : le langage liturgique de la messe latine est, au contraire, partie intégrante de la prière dont il est, par sa beauté même, une médiation nécessaire, une médiation redoublée et énigmatique ; car à côté des textes propres aux temps et fêtes de l'Eglise, épiques et évangéliques de tel ou tel dimanche après la Pentecôte, la répétition des hymnes et psaumes, le Gloria, l'Agnus Dei, le Credo, les prières au bas de l'autel constituent des signes poétiques et musicaux dont la richesse luxueuse et belle est un refus du simple langage fonctionnaliste de la communication. Ils sont, dans la beauté qui symbolise le sacré, le lieu du recueillement et de l'expression plus écrite et moins exécutée, plus mystère.

La liturgie latine par sa magie renvoie à ce Dieu caché, à ce Deus absconditus dont nous parle Pascal, qui, comme les figures du discours, «porte absence et présence», et non la trivialité d'un langage trop évident et trop clair. En cette langue latine, le sacrifice de la messe se souvient aussi de la beauté des sacrifices païens de l'Antiquité. L'ont compris une foule de compositeurs admirables, croyants ou non croyants, qui dans la beauté de ce drame qu'est l'office latin, et dans cet entraînement plus serein avec la divinité que sont les vêpres, ont trouvé prétexte à des musiques qui forment comme un magnifique cortège à la parole divine, depuis l'unité du cantus firmus grégorien ou la diversité des voix enlées dans le nombre, non sans que travaillent encore les échos de musiques séculières, jusqu'aux intrus de Peter Maxwell Davies ou de Hugh Tavener aujourd'hui ; en passant par la théâtralité incroyablement audacieuse de Monteverdi.

(\*) Ancien élève de l'Ecole normale supérieure, philosophe et écrivain.

verdi, ou par le chromatisme sombre et insoufflé de Gesualdo, ou par l'admirable chef-d'œuvre que nous a donné en sa Messe en si le protestant Jean-Sébastien Bach ; Couperin, Mozart, Fauré devaient peu à peu devenir lettre morte pour un peuple français, nos fils, qui ne sauraient plus distinguer les syllabes du Magnificat de celles du Salve Regina, et pour qui ces hymnes et ces psaumes latins qui ont nourri la culture de dix siècles de diversité musicale seront aussi lointains que l'araméen ?

De quel droit notre siècle philistin se permet-il de nous couper de ce tronc vivant qu'est l'histoire infiniment riche de la liturgie latine ? Au nom, paraît-il, d'une adaptation au siècle... Maritain, dans le *Paysan de la Garonne*, disait, déjà, d'un agencement devant le siècle : «pourquoi notre siècle de technique et de terroirs mériterait-il donc tant d'égards, alors que les paroles de la liturgie latine ont survécu à d'immenses bouleversements techniques, politiques, cosmologiques, des changements inouïs dans la représentation du monde et de la place de la Terre dans l'univers : d'Aristote à Galilée, de Copernic à Kepler, tout change dans le monde, et même papauté, nul groupe de chanoines n'a l'audace de parler d'adaptation...»

Ce n'est pas un flâneur que l'on défend ici : de même que la révélation, n'en déplaise aux intégristes, est un noyau énigmatique et pluriel diffracté des origines, ne serait-ce que par la surprenante présence de ces évangélistes et d'un grand nombre d'écritures bibliques, de même la tradition liturgique est faite d'innombrables mouvements, dialogues, ruptures : Monteverdi, en 1610, convoque le cantus firmus grégorien dans certains aspects de ses vêpres, et, en même temps, en vertu de l'audace de l'architecture baroque de son époque, il tend, syncope, fait glisser la voix humaine pour produire, aux limites de la dissonance, la plus audacieuse des prophéties musicales. Ces audaces, qui installent le théâtre et l'opéra dans l'«en-casé sacré», lui valent des conflits (déjà) avec le pape de l'époque, Paul V, fidèle à Palestrina et à la polyphonie, et surtout avec un chanoine Artusi auprès duquel MM. Cardonnel et Orsini (ce dernier psychanalyste et prêtre) qui, respectivement, traitent Mgr Lefebvre de fétichiste et de paranoïaque, ne sont que de timides et banales sauveurs de Dieu ! De quel droit renonceraient-ils à ce pan de mémoire collective et culturelle que cherchent tous les hommes en quête d'autre chose que

de la banalité et du prosaïsme de notre civilisation ? Continuer à chanter en latin dans les églises, c'est se donner la chance encore de trouver un accès populaire et «non élitiste» à ces pièces admirables que nos fils, qui ne sauraient plus distinguer les syllabes du Magnificat de celles du Salve Regina, et pour qui ces hymnes et ces psaumes latins qui ont nourri la culture de dix siècles de diversité musicale seront aussi lointains que l'araméen ?

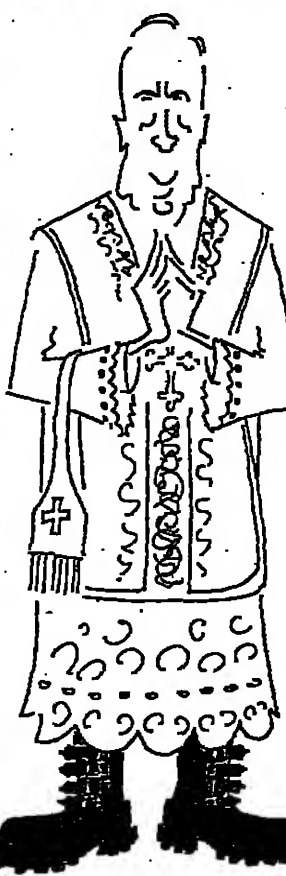
La liturgie en langue vernaculaire chantée en Angleterre et en Allemagne, pays de haute tradition protestante, est belle parce que la patine et le travail de toute une culture la forgent de façon vivante depuis plus de trois siècles : les hymnes de John Donne, les prières du *Prayer book* de Cranmer sont admirablement chantés dans Saint-Paul à Londres ou à King's College à Cambridge, parce que la tradition et la formation musicale de tout un peuple la permettent. Aussi parce que l'Anglais, comme l'Allemand et l'Italien est une langue spontanément chantante. Ce qui fait la fidélité silencieuse de ces airs languissants et résignés que l'on chante aujourd'hui en guise de liturgie dans les églises catholiques françaises, ce n'est pas seulement la pauvreté poétique des adaptations : c'est aussi et surtout l'insuffisance foncière du français à la célébration liturgique. Nietzsche qui écrivait : «Comment peut-on croire en un Dieu qui inspire à son peuple des hallelujahs aussi lugubres ?», qu'il dit «il avait écrit : «Saint, saint, saint, est le Seigneur, Dieu de l'univers» ou «Seigneur prends pitié» ?

Cette «l'œuvre» liturgique, ce «saint-supplicisme» liturgique font partie d'un dessin général de rendre amnésique le peuple chrétien, de lui faire oublier les richesses de sa mémoire au profit de la communication bien prosaïque et bien vide de son immanence, de vider le sacré de son rapport vertigineux à la beauté du sacrifice païen.

A-t-on la naïveté de penser que les croyants et les non-croyants après de la liturgie latine pour des raisons de transcendance et de jouissance esthétique ne sont pas capables de s'apercevoir des injustices et des exploitations qui règnent dans le monde et de lutter contre elles ? La monnaie de la généralité et du courage militant serait-il réservé à ceux qui polluent l'air de leurs cantiques en vaines musettes effroyables ?

La «rébellion» de Mgr Lefebvre est un grave avertissement : lorsque une société commence à renier son langage et ses rituels, lorsqu'elle consent à l'effacement de son histoire, elle est en danger de mort. Face aux pouvoirs techniques, multidimensionnels et rationalisateurs, les peuples ont compris : communistes, bretons, tribus amazoniennes, nations d'Europe centrale en 1944. Les clercs agressifs qui violent au secours des mesures d'effacement liturgique trop hâtivement décrétées par Vatican II semblent, eux, décidés à ignorer cette vérité. Il faut donc déjouer le geste de

Mgr Lefebvre de ses connotations réactionnaires et de son fossile intégrisme, il faut chasser le roi des Aulnes du fascisme qui cherche à conquérir le débat liturgique, et poser clairement et honnêtement la question de la beauté médiatrice de la prière. Il ne faudrait pas que les peuples épris à juste titre de la beauté, et de l'histoire du signe latin aient à se réfugier dans les catacombes sous prétexte que leur désir du mystère liturgique chrétien se trouve limité entre deux sectarismes, entre deux pharisaïsmes symétriques : celui des maniques du mauvais goût qu'ils confondent avec l'esprit de pauvreté ; et celui, redoutable par son absence de dialogue, d'un fidèle dogmatisme qui ose arraisonner la liturgie latine pour la faire servir à sa cause politique d'ordre et d'exclusion. L'écuménisme commence lorsque l'on respecte la prière de l'autre ; qu'il soit : non lorsque l'on cultive l'esprit d'une artificialité unitaire jacobine de quelque bord qu'elle se trouve. La vraie leçon du concile commencera lorsque le peuple des fidèles, délivré du cléricisme des deux bords, pourra garder la liberté de choix entre la beauté de la tradition et les risques d'une liturgie déracinée ; heureux ceux qui sont capables de participer à l'office de Solesmes et de goûter aussi les joies traditionnelles d'un office mahométan, d'une célébration de moines tibétains, d'un rituel orthodoxe, d'une synagogue...



(Dessin de KONE.)

## De nombreux évêques déplorent les initiatives du fondateur d'Écône

Si la consigne au Vatican, à propos de la messe traditionnelle célébrée le 29 août à Lille, par Mgr Lefebvre, ancien archevêque de Tulle, est le strict silence — consigne qui serait venue d'en haut —, plusieurs évêques français et étrangers ont réagi rapidement à l'homélie prononcée par le fondateur du séminaire d'Écône (le Monde du 31 août).

Mgr Martin Maziers, archevêque de Bordeaux, et président de la Commission épiscopale du monde ouvrier : «Personnellement, j'ai beaucoup souffert de ce schisme, et j'ai signé de communion dans l'Eglise, soit approuvé à Lille comme un signe de séparation».

Mgr Henri Donze, évêque de Tarbes et Lourdes : «Une menace de schisme ? Ne prononçons pas de grands mots tout de suite, mais je déplore cette situation».

Mgr Jean-Baptiste Brunon, évêque de Tulle : «Le phénomène Lefebvre prend aujourd'hui des proportions énormes. Je pense que Mgr Lefebvre est menacé».

Mgr Francis Barba, évêque de Quimper : «C'est un évêque seul. Il est entré en rupture ouverte avec le pape».

Mgr Maurice Pourchet, évêque de Saint-Flour : «Mgr Lefebvre est seul, seul face à deux évêques, et ses pairs qui ont pris en commun avec le pape la totalité des décisions du concile Vatican II».

Mgr Jean Streiff, évêque de Nevers : «Je pense que, lorsqu'il y a des difficultés à l'intérieur d'une Eglise, elles ne peuvent jamais à dégrader en conflits ouverts».

Mgr Marc Lallier, archevêque de Besançon : «Cette messe confirme que l'obstination de Mgr Lefebvre n'est pas rationnable».

Mgr Pierre-Auguste Bousard, évêque de Fribourg : «Mgr Lefebvre sait lui-même qu'il se met en état d'excommunication du fait qu'il a posé un acte public».

Mgr André Pallier, arche-

evêque de Rouen : «Je suis en désaccord parfait avec Mgr Lefebvre et, en revanche, en accord très uni avec le pape».

## A l'étranger

L'Épiscopat du Brésil a déploré, dans un télégramme adressé à Paul VI, le 30 août, la «grave désobéissance» de Mgr Lefebvre, et affirmé sa solidarité avec le souverain pontife. Le télégramme, signé par le cardinal Aloisio Lorscheider, président de la conférence nationale de l'épiscopat brésilien, souligne également la «ferme intention» des évêques d'obéir au concile Vatican II.

Les évêques catholiques de la République fédérale d'Allemagne, enfin, réunis à Würzburg ont également adressé un télégramme au pape, dans lequel ils le remercient de ses «efforts fraternels pour persuader Mgr Lefebvre de faire amende honorable».

D'autre part, la presse internationale a accordé une large place à la messe de Lille.

En Grande-Bretagne, *The Times* a souligné le «petit de concubinage» que constitue la réaction mesurée du pape, tandis que les deux journaux conservateurs *The Daily Mail* et *The Daily Telegraph* déclaraient que «c'est difficile de ne pas éprouver une certaine sympathie envers Mgr Lefebvre et de ne pas admirer la ténacité avec laquelle il tient aux vieilles doctrines».

En Italie — selon la *Stampa* (Turin, contre gauche) — «l'évêque français rebelle, à soixante et onze ans, semble éprouver un titre d'anté-pape du XX<sup>e</sup> siècle. Ce serait le trente-neuvième en deux mille ans».

L'Unità (organe du parti communiste) souligne que Mgr Lefebvre n'est pas seulement un évêque traditionaliste, mais qu'il est aussi «un homme politique qui prêche la haine contre toute forme de dialogue entre les catholiques et ces forces qui pourraient et qui peuvent construire avec eux une société plus juste».

## SOCIÉTÉ

LE CLUB DES «ANCIENS» DE L'ÉDUCATION NATIONALE

## La retraite, temps de formation

Elle sages respectées, les plus de soixante-cinq ans d'aujourd'hui sont souvent des exilés que nul ne cherche. C'est contre eux que se lève M. Pierre Brasseur, président du Club des retraités de la Mutualité générale de l'éducation nationale (M.G.E.N.). La société des anciens est, selon lui, une forme de dialogue entre les catholiques et ces forces qui pourraient et qui peuvent construire avec eux une société plus juste.

serait pas un succès s'il ne s'ouvrait pas concrètement sur le monde extérieur. «Les personnes âgées ont besoin de sentir qu'elles sont utiles aux autres», explique M. Brasseur. De fait, une large place est laissée aux tâches sociales, visites des collègues en difficulté, infirmes ou isolés, alphabétisation de migrants, aide pédagogique bénévole à domicile pour des enfants victimes d'accidents. Et, c'est vrai, les retraités que l'on rencontre dans les couloirs ont un air épanoui. B. R.

\* Club des retraités de la région parisienne, 183 rue de Bercy, 75570 Paris Cedex 12, tél. 345-11-11. Prix de la cotisation annuelle : 20 F.

## Madame ou mademoiselle ?

## GARDER SON NOM

Six Françaises sur dix ne veulent plus perdre leur nom de jeune fille en se mariant et près d'une femme sur deux souhaite voir disparaître le mot «mademoiselle» du langage courant. Telles sont, moins les réponses à un sondage réalisé ce mois-ci par l'IFOP et la demande du mensuel féminin Marie-Claire.

Les Américains ont déjà résolu la dernière question : la formule contractée «Ms» (promettre msi), qui désigne indifféremment femmes mariées et célibataires, est déjà utilisée dans la correspondance. L'usage linguistique s'ouvrant plus laborieusement en français, il faudra attendre le «mademoiselle» des conversations et des formalités administratives. Pour satisfaire la revendication sur le nom de famille, il faudrait refaire toutes les fiches officielles : 63 % des personnes interrogées sont favorables à un bouleversement de la législation. Pour quelle formule ? Certaines souhaitent que le couple puisse porter les deux noms, d'autres qu'il soit possible de choisir l'un ou l'autre. Interrogée, Mme Françoise Giroud, chargée de la rédaction féminine, s'était déclarée favorable à l'emploi du double secretariat d'Etat risqué de ne pas accélérer ce changement réclamé surtout par les moins de quarante ans.

**PRÉPARATION AUX**  
Sur place : 6-9 - 26-9  
Par correspondance : 6-9 - 3-10  
• P.C.E.M. 1  
• Pharmacie  
76, rue de la Pompe,  
75016 PARIS - Tél. 504-19-73

## ÉTUDES MÉDICALES

Jeune de 1950



•

# Le dieu noir de l'angoisse l'art et la fête enfin

Par YVES BOURDE

partout, et par tous, comme Lubat, Guérin et, ou Francioli, et avec eux, et avec nous, ils furent le jazz, le swing, la fête, le rythme, le cosmos La musique.

Portail, dans l'une de ses peaux, celle du clarinetiste « classique », était aussi à Châteaufortin, le 19 août, chez Diego Masson, dans l'ensemble Musique vivante pour l'accomplissement de cette œuvre négative aux allures, parfois, de chef-d'œuvre d'intelligence et d'humeur : "Labo-remitorium", de Vinko Globokar. Il y parlait, et gémissait, et criait, et riait, et soufflait assourdi, dans le corps de son instrument ; Jean-François Assouline, dans le corps d'un instrument de Jean-Paulle Clarck nous entraînaient un instant dans la percussions du corps humain et du corps de la contrebasse : Régis Pasquier, Paganini saisi par la folie des doubles et des triples cordes, sautant de patilions en patilions, montait à la vitesse d'un météore à l'assaut des dangereuses crêtes de l'aigu; Jean-Pierre Drouot, dans les rîles de Caillède, de Sagredo et de Cosmo débattait en mots-percussions et en percussions-mots de l'identité du ciel et de la terre :

## *L'image silencieuse d'un son*

Lundi soir, personne ne balançait plus, le public et les musiciens n'étaient plus partagés, et, d'un commun accord, les digues furent rompues, et ce fut une inondation magnifique de chaleur et de vie, un phénomène tangible d'osmose, de bonheur débordant : l'Inoubliable de l'oubli. Toute cette volonté de restrictions, de minutages précis, imposée à des musiques qui ne savent pas le temps quand l'harmonie franchit les frontières du rêve, quand tout circule, quand se fondent auditeurs et musiciens et que tout devient musique — ces censures se liquéfiaient.

## La robe de la communication

Portal, entre ses instruments, se tâte, et Lubat allume la mèche d'une énorme bombe qui projette soudain, sans bruit, des gouttes de couleurs : l'image silencieuse d'un coin de leur quatre-vingt-dixième étage, où les deux désignent en soufflant dans un cor, leur parole est musique, et leur victoire pacifique et joyeuse se chante, et leurs racines sont les nôtres, et Portal, voix de la musique dominante et dominée, s'ouvre encore peu à peu à Lubat, mais la main tendue n'a rien à faire avec la goulaine en feux d'artifice, qui ne veulent pas savoir jusqu'où l'on va trop loin, qui court, lucide, à l'effroyable imprudence, brisant ce qui s'installe pour ce qui continue à naître. Portal, assis, se dépose par cet insaisissable éclatant de raison, pris par le feu, disparaît, et suivent les autres, et ils reviennent sous le triomphe exagéré. Lubat, de sa filie, apprend à Portal une petite chanson, et le saxhorn revient, deux amateurs de trompette jouent avec le saxophoniste, rient au-delà de lui-même, une marche (vers quoi ?), on envahit la scène, cela fait un quart d'heure que l'on applaudit — tous musiciens ! — et des rondes, et des densés, et des techniciens effarés dévisant en hâte les micros que personne ne notice, et il y a ces regards qui, aussitôt nés, s'éteignent, et les autres, qui regardent ça, s'éteignent, l'immobilité. Quelqu'un dit : « *Nous sommes arrivés* ». Quelqu'un demande : « *Où ?* » — Bob Gruen, le même jour, dans l'émission « *Ecoute* » — anouciail, enroué et ironiquement sentencieux : « *Nous allons faire que la communication ôte sa robe de première communiante.* »

## formation

254

plus ce qu'elle était. Plus de distributions de prix, donc plus de grande fête, comme le disent ceux qui regrettent les bons vieux temps. Plus de fête ? Vraiment ? N'est-ce pas une fête que d'avoir l'occasion de plonger dans Venise au fil d'un programme d'expositions et de spectacles tellement énorme que ce n'est pas trois, huit ni même quinze jours mais tout l'été qu'il faudrait rester à Venise. Sans compter les tentations, les poils écartés de régime, les crochets, l'histoire de sauver Caracciolo, Tintoret ou Véronèse.

C'est un problème. Il fait chaud, il fait moite, il fait lourd. On a soif. Savoir se discipliner. Le verre d'eau à Venise coûte son pesant d'alcool ailleurs. Huit jours dans la cité, c'est un mois de vacances sur une plage de l'Adriatique. Un problème, donc, qui concerne tout le monde, le touriste normal comme l'amateur de biennale. Ce qui explique un peu les visites à l'américaine, dans la ville comme dans les expositions. Personne n'a de temps à perdre, et il y a beaucoup à voir. Force est de choisir, malheureusement.

**Sur des sentiers  
non battus**

**Dommage.** S'il ne servait que voir la Biennale et ça suffisait, c'est aussi voir ou revoir Venise autrement ! La Biennale a éclaté, très bien même. Il n'est pas un coin de la cité, pas un flot qui ne porte l'estampille Biennale ou ne doive être traversé pour se rendre d'un lieu d'exposition à un autre. D'île en île, des canaux, des pontons, des greniers : à tout, d'ailleurs, décatécriste, l'usage de musée on pèlais, la Biennale a investi tout Venise, et propose, au passage, des merveilles, sur des sentiers non battus : du côté de San-Lorenzo, par exemple, où se tient l'exposition d'architecture italienne contemporaine ; dans le quartier des beaux quartiers qui soit, tranquille et presque désert, même au cœur de l'été vénitien ; et dans des quartiers populaires, des quartiers où les gens vivent à l'aiguë, à l'écart des « restaurants » à menus économiques (dit-ils) et des courges à deux euros, on va voir l'art. C'est là qu'on n'est plus comme avant. Ouf, la Biennale n'est

*Pratiquer des coupes franches dans la Biennale n'est pas une affaire simple. S'il fallait absolument définir un programme court, en peu de mots, il faudrait dire que les restes de l'ancienne Biennale, les pavillons des Giardini (à l'exception du pavillon central), où l'ennui monte très vite (rejet du creux de la création contemporaine ou manque d'imagination des commissaires) sont les seuls endroits dignes de flâner un peu, encore qu'il y ait très chaud et que la disposition des lieux — des petites cellules, égales, le long de deux grands couloirs — ne s'y prête guère, du côté des actualités 1972-1973. Quant à la Biennale elle-même, qui se trouve envahie par les expositions sur l'Espagne au pavillon central des Giardini, ni à San Lorenzo l'architecture italienne, ni le Werkbund (le design, le savoir) à la Biennale, ni à Venise même, les temples de la guerre civile espagnole.*

Venise, aujourd'hui, n'est pas une plate-forme de consécration d'artistes ni de lancement susceptible de

faire grimper les cotes. Elle n'est pas non plus Kassel ni même la Biennale de Paris. Question avant-garde, c'est le vide. Reste tout le reste, qui en fait malgré cela, pour l'étié une très grande capitale artistique... et le seul endroit où, quarante ans après, on évoque 1936 et la guerre d'Espagne, douloureux anniversaire noyé dans un joyeux bicentenaire ouïre-atlantique.

Pour l'Espagne, deux expositions, des films (jusqu'au 5 septembre), des rencontres et des débats passés et à venir, et bien sûr, la consécration.

Avant-garde de la grande rétrospective  
 « Avant-garde artistique et réalité  
 sociale 1936-1976 », au pavillon cen-  
 trale des Gardiens : le pavillon offi-  
 ciel espagnol est fermé, avec, puna-  
 lisée sur sa porte, une petite reproduc-  
 tion du Guernica de Picasso. Consta-  
 tation de l'équipe espagnole (peintres  
 et critiques) qui a fait la sélection,  
 et de ses choix. On parle de  
 « manœuvres souveraines », pour  
 diviser la gauche espagnole, de  
 « manipulations », de partialité, de  
 « non-représentativité de la réalité  
 sociale », de « discrimination », des  
 militants basques ont reproché aux  
 organisateurs d'avoir ignoré la réalité  
 basque, certains reprochent aussi de  
 n'avoir pas consulté toutes les forces  
 politiques qui ne se réclament pas  
 de la Junte démocratique.

Toujours, est-il que, même s'il y a de absents, des artistes mal représentés et d'autres qui le sont peut-être trop, l'exposition est là, belle, sombre, chargée de tension. Une exposition qui a le mérite de chercher à retracer l'histoire de l'avant-garde espagnole comme le résultat et le corrélat d'un contexte précis, celui d'une longue dictature, qui tente de corriger les erreurs du passé, d'établir la vérité, d'être juste, d'être belle, telle qu'elle a été rêvée, patronnée par le régime franquiste, dans les années 50, à la Biennale de Venise elle-même. Image d'une production analogue à ce qui se faisait au nord des Pyrénées et, donc, témoignage pour une forme particulière de démocratie. L'intelligence d'un régime fasciste.

L'exposition s'ouvre sur l'évocation du pavillon de la République espagnole à l'exposition de 1937, sur la fontaine de mercure de Calder, le masque de Montserrat de Gonzalez, des affiches militantes ; avec Miro, avec Picasso. Se poursuit avec les exilés (les mêmes, plus Domínguez, Alberto Sánchez, Josep Renau, Luis Fernandez et Enrique Costas). Evoque la période 1930-1954 avec Angel Ferrant et Dau Al set (Tapiés), et débouche sur El Paso, Saura, Millares, sur les espaces utopiques de Sempere, et

d'«*Equipo 57*», le réalisme social d'«*Estampa popular*», les cauchemars, les fantasmes d'Eduardo Arroyo, Jorge Cantillo, José Hernández, les jeux iconographiques, d'«*Equipo Cronica*», la mise en question de la culture et de la vie de tous les jours. Un itinéraire aride, difficile à suivre, bordé par une longue palissade de bols bruts, traversés de rêves, animés de passions, d'espoirs, parcouru d'une violence sans concession qui trouve à s'exprimer à la force du pinceau, de la brosse, de la couleur, dans des débordements de pâte ou dans un lioisonnement d'images sans chiqué, sans joliesse.

L'autre exposition vouée à l'Espagne est celle des photographies et informations de guerre 1936-1939». Originale dans son propos, elle a été conçue avec des documents extraits des grands hebdomadaires illustrés de l'époque (le magazine américain *Life*, l'illustration pour la France, l'*Illustrazione Italiana*, l'illustrés *Zeitung* et *The Illustrated London News*). Tout elle promette les photos présentées, insérées dans des pages étonnantes avec textes et légendes, d'une part, et agrandies, toutes seules, de l'autre, pour une lecture 1976. Madrid, l'Alcazar, Guernica, le peuple, Barcelona, le front, l'exode... Des témoignages de plus en plus forts, de plus en plus précis, des images toujours plus poignantes qui correspondent à la spontanéité du drame. Décalage entre la proximité de l'information prise sur le vif et la distance donnée par les commentaires dans les rédactions de Paris, de Londres ou de New-York. Commentaires neutres, ou partisans, pour des documents qui peuvent souvent se passer de commentaires. Mais, à l'heure de l'hommage à tous ceux, anonymes ou connus, qui ont risqué ou donné leur vie lors de leur quête d'informations. Ainsi, à vingt-cinq ans, Garda Taro, la femme de Robert Capa, photographe de guerre, lui aussi disparu en 1954, en Indochine, et dont le corps n'a été retrouvé qu'en 1974. Hier trapé à la tête par un éclat d'obus que publiait *Life* le 12 juillet 1937.

De l'Espagne à Venise, de 1936 à 1976, de Venise à l'Espagne; de 1976 à 1936, un difficile parcours, une épreuve presque, qui réserve de trop violentes émotions et offre comme meilleurs compagnons de route la beauté et la mort.

## DES ENFANTS DESSINENT UBU

UNE petite fille blonde a fabriqué des monstres abominables. Une autre a collé des « baskets » et des chaussettes rayées à son oiseau. Au centre aéré de Nancy, où l'on s'ennuie un peu, il faut le dire, l'idée d'inventer un bestiaire pour Ubu a soulevé l'Imagination des enfants. Vers de terre géants, insectes à trois ou mille pattes, crocodiles allés : les animaux fantastiques qui ont surgi d'inconscients vieux de six ou douze ans sont, à la fois, surprenant, et habituels.

Solennement dessinés sur des feuilles de papier sous le regard de Claude Morand, pédagogue et dramaturge, agrandis et transformés en marionnettes immenses, ils apparaîtront, ces animaux, dans les rues de Nancy le 5 septembre, en même temps que les masques somptueux réalisés par d'autres jeunes (de dix-huit à vingt ans) qui ont découvert, cet été, avec Khemir Nacer, un Tounisien inspiré, l'art du masque, l'art du grotesque.

Depuis le mois de juillet, des dizaines et des dizaines d'enfants, d'adolescents, venus de centres aérés, de centres de jeunes, de banlieues industrielles, de quartiers où l'on ne part pas en vacances, préparent chaque jour *Ubu à Nancy*, histoire d'un putsch minable (mais réussi) qui sera l'un des spectacles présentés au cours de la Grande fête internationale autour du théâtre comique populaire (3-13 septembre).

**Ubu** & Nancy est une énorme farce conçue par le metteur en scène roumain Radu Penulescu et Claude Morand pour la ville même. Les enfants sont les privilégiés de ce spectacle. Non seulement ils préparent masques et bêtes, qu'ils brandissent à bout de bras, mais ils se baladent avec eux dans les rues, les bêtes marchant derrière lui dans les rues, rendront l'esprit, sinon la lettre, des textes de Jarry. Radu Penulescu, qui hait les exégèses savantes construites autour d'Ubu, a voulu rendre à la satire son aspect enfantine, très simple dans la brutalité, la cruauté aussi.

« Ubu reste pour moi une pièce écrite par des collégiens, dit Radu Penulescu, qui répète depuis quinze ans. J'aurais voulu que tous les gens de différents pays à Nancy, un pièce pleine de gros mots et d'effets énormes, avec comme propos essentiel le jeu qui vient du désir de cracher sur la tête des gens ou en même temps. Si on tra-

ville principalement avec des poses, c'est pour retrouver cet aspect de fête de cirque, de gags insolites, de pets et de crachats.

Première création du Festival, *Ubu à Nancy*, traversée par les images superposées de dictateurs actuels, balade de plus d'un kilomètre et demi dans les rues de la ville, happening nourri par les enfants et plus largement par la population de Nancy (le complice, les fanfanes, les associations locales, l'armée même, ont été invités à intervenir), sera sans doute l'un des grands moments des rencontres. *Ubu* est aussi la première tentative réelle d'animation.

C'est une étape, voulue par Michèle Kokosowski, directrice aujourd'hui, après Jack Lang et Louis Bogan, du Festival de Nancy. « Je ne veux pas que ce soit un festival, dit-elle, il ne s'agira pas de savoir quel est le meilleur. Les troupes sélectionnées représentent chacune une orientation que ces journées vont peut-être aider à définir. Cette confrontation en dehors de tout esprit de compétition sera surtout rencontre, rencontre généreuse de l'autre dans un acte où il se dé-nude. »

Des ouvriers agricoles chicanos (Mexicains de Californie) du Teatro Campesino à l'acteur italien Dario Fo (qui animera avec ses compagnons tous les débats pendant dix jours), des comédiens du Riduculoso (Théâtre (New-Yorkais) et clown soviétique), cirque, Aïra (Tchécoslovaquie), des bateleurs, danseurs, chanteurs du Teatro Libero de Naples à Guy Bedos, Rufus, Marc Favreau, toutes les troupes, tous les groupes invités, devront en plus improviser dans la rue. Une fois de plus, les artistes américains puiseront ceux qui ne peuvent payer une place de théâtre — et ils sont nombreux à Nancy — verront surgir à l'improviste des clowns, des théâtres de foire, des mimes, du silence, des conteurs, des jongleurs, des acrobates, plusieurs siècles et dans tous les pays travailleront le rire.

Les expositions de masques (ceux de Donato Sartori, les Italiens, les ballinais, les chinois), celle des gravures de Jacques Callot sur la *commedia dell'arte*, les ateliers, les projections de films, les débats seront les prolongements de cette énorme confrontation d'expériences. Toutes seront ouvertes au public.

CATHERINE HUMBLOT

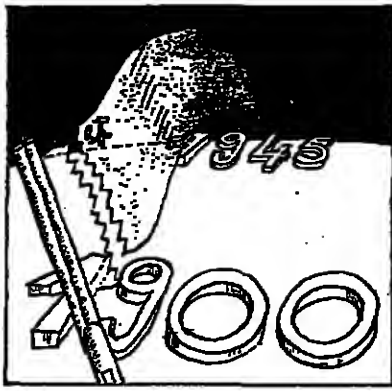
Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

**- LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -**  
**704.70.20 (liques groupées) et 727.42.34**  
(de 11 heures à 21 heures,  
sauf les dimanches et jours fériés)

**GENEVÈVE BREERETTE**



## Une sélection



« Novocento » de Bertolucci, vu par Bonaldi.

## Cinéma

### NOVOCENTO

de Bernardo Bertolucci

Un demi-siècle d'histoire italienne, cinq heures et demie de projection (diffusée en deux époques) : cette

très monumentale retrace les antagonismes de classe à travers l'histoire et les affrontements de deux personnalités, nées le même jour, sur le même territoire. L'un est issu de riches propriétaires, l'autre est le fils d'une paysanne. Bertolucci se réfère au « mélodrame » du dix-neuvième siècle, au « musical » chinois de la tragédie élyséenne, pour filmer, avec puissance et conviction, une réalité vivante. Le flot d'images grandioses, emporté, submerge, et peut manquer parfois de véritable émotion.

### COMLOT DE FAMILLE

d'Alfred Hitchcock

A soixante-seize ans, Hitchcock a réalisé, pour son plaisir et pour le nôtre, un film construit sur des coïncidences et des similitudes et qu'il ne faut pas du tout prendre au sérieux. En une séquence éblouissante, le vieux maître montre qu'il connaît à fond la technique du suspense, puis se contente de citer quelques-uns de ses anciens films en montrant les chasses-croisés de deux couples pittoresques. Le clin d'œil de la fausse voyante, à la fin, c'est encore lui.

### MES CHERS AMIS

de Pietro Germi

et Mario Monicelli

Déambulations et farces de cinq Florentins d'âge mûr, « vitélli », prolapsés, adeptes des « vites tagines ». Une comédie à l'italienne débridée, mais où la gravité perce derrière l'humour débridé.

### ACTES DE MARUSIA

de Miguel Littin

L'histoire de Gregorio (Gian-Maria Volante) et de ses camarades mineurs dans le nord du Chili (través au Mexique par le cinéma social) au début du siècle. « Une tentative de

reconstitution de la mémoire », dit le metteur en scène : un film d'aventures qui est aussi un témoignage sur l'Amérique latine aujourd'hui ; le face-à-face toujours actuel de ceux qui exercent le pouvoir et de ceux qui le subissent.

— ET AUSSI : On l'appelle Mladý, de Richard Lester (un point de vue britannique sur les Trois Mousquetaires) ; Sex O'Clock U.S.A. de François Reichenbach (l'Amérique insolite des années 70) ; Cris Cuernos, de Carlos Saura (les jeux interdits d'une petite fille ténébreuse).

## Théâtre

### RÊVE DE VALSE

à Mogador

Une version intimiste de l'opérette d'Oscar Strauss. Derrière les couples amoureux du bel officier et les sentiments de la princesse on de la méditerranéenne transparaît un climat de Schützler, l'auteur de la Ronde, sensible avoir inspiré

## Musique

### FORUM INTERNATIONAL DU CLAVECIN

Du 3 au 12 septembre, le Festival estival de Paris réunit les plus importants facteurs actuels et bon nombre d'interprètes représentant les tendances les plus opposées. Conférences, concerts et deux fois par jour (à 14 heures et à 18 h. 30), tandis que Robert Kohnen

(du 4 au 6) et Kenneth Gilbert (du 8 au 12) donneront des cours d'interprétation au studio 105 de la Maison de Radio-France, le matin à 10 h. 30 (sauf le 9 septembre : 20 h. 30). A retenir, deux concerts : Trio Montevideo (L. de Sza, Dargomy, A. Glat, violon de gambe ; R. Kohnen, clavier), le samedi 4, et le récital d'Alan Curtis faisant précéder les Variations Goldberg des quatuors canons découverts l'an dernier à Strasbourg (mardi 8).

### XXXI<sup>e</sup> FESTIVAL DE BESANCON

Du 3 au 19 septembre, vingt-six concerts à Besançon et dans la région. Mario José Pires participe à la soirée inaugurale (O.P.P.L. dirigé par Pierre Derozier) et se produit le lendemain en récital (Mozart, Chopin, samedi 4) ; musique de chambre les 4 et 5 avec le Melos Quartet. Le traditionnel concours des jeunes chefs d'orchestre a lieu du 5 au 7 septembre : deux séances par jour avec l'O.P.P.L. (finale le 8, au théâtre) ; le soir (6 et 7). André Dorval dirige l'Orchestre symphonique de Besançon. En soliste : A. de Larrocha et P. Amoyal (Renseignements : 81-55-52).

— ET AUSSI : les festivals de septembre se donnent rendez-vous le samedi 4 septembre pour proposer : l'Ensemble Instrumental de France à la Grange des Epouses (Mormant-Bombon, tél. 409-10-10), à 20 h. 45 ; un récital Byron Janis dans l'église de Clémence (11 heures) et une soirée d'orgue par Xavier Darasse (Bach, Messiaen) à Saint-Bertrand-de-Comminges, à 21 h. 15. On peut au moins choisir son heure. Festival Bach à partir du 2 septembre à Massat (tél. : 83) 61-27-07) et ses environs avec l'ensemble vocal et instrumental de Lausanne (dir. M. Corbois). A l'étranger, trois festivals pour finir l'été : à Edimbourg, des opéras jusqu'au 11 septembre ; Parsifal, Moltke et

Aaron, l'Italien à Alger (téléphone : 625-25-11) ; à Strass, en Italie, solistes réputés et jeunes lauréats se succèdent à partir du 28 août (tél. 31-085), tandis que les Suisses proposent un cycle Haydn et le concours C. Haskil sur leur Riviera Montreux-Vevy (téléphone : 61-53-67).

## Expositions

### AZTLAN TERRE DES AZTEQUES

à la Bibliothèque nationale  
Les épisodes de l'histoire ancienne des Aztèques racontés dans les mondes d'écritures pictographiques. Textes rituels, récits historiques-mythiques, chroniques et annales, documents littéraires... de grands et précieux manuscrits, dont certains totalement inédits, où foisonnent les images et les couleurs à valeur symbolique. L'exposition organisée à l'occasion du centenaire de la société des Américanistes présente pour la première fois les riches collections mexicaines de la B. N., qui complètent les trésors d'art du département d'Amérique du Musée de l'Homme.

— ET AUSSI : Bacon, à Marseille. Mathieu, au musée d'Antibes. Trente peintures du dix-septième siècle français au musée Chagall de Nice. La collection Campana, à Avignon. La donation Granville, à Dijon. Tapies, à Saint-Paul-de-Vence. Francis Gruber, à Nancy. Joseph Lacasse, à Marrakech. Barville, Charles Angrand, à Dieppe. Bissière, à Mont-de-Marsan.

— ET A PARIS : Rembrandt, au Grand Palais. Les nouvelles salles de sculptures et l'atelier, au Louvre. Hantai, au Musée national d'art moderne. André Masson et Jean Grotz, au Musée municipal d'art moderne.

## LIRE DES FILMS ET DE L'ART

### Cinéphiles à la recherche du passé historique

DANS un numéro des Cahiers de la cinématographie (revue éditée à Perpignan) qui est consacré au cinéma français des années 30, sous le titre « Mémoire d'une nation » (1), Lise Frankl étudie, scrute et démythifie « Le fantôme dans le cinéma rétro ». Article important, dans un numéro important. La mode rétro, qui avait apporté nostalgie et fantasmagorie au cinéma (maintenant entretenue par les programmes de télévision, sur FR3 surtout, et au Ciné-Club) des vieux films, cette mode s'est tournée face à des érudits sérieux s'attachant à la réalité du passé historique. Le cinéma rétro est un miroir infidèle de ce passé. Il reflète les idéologies, la sociologie d'aujourd'hui, parées des ornements d'un autre âge.

Mais les films, tous les films, des années 30, 40, 50 ou même 60, existent par rapport à un contexte dont, historiquement, on ne peut pas faire bon marché. Si l'on repousse les charmes — vrais ou artificiels — du démodé, du kitsch, on peut retrouver la vie et les valeurs d'une époque dans le cinéma d'hier et d'avant-hier. Alors, il ne s'agit plus — plus seulement — de cinéma d'auteur. C'est toute une production qui devient le miroir de la société passée. Trois livres de cinéma, parus cette année, sont, à cet égard, éclairants.

Catalogue des films français de long métrage : films sonores de l'année 1933-1935, est un ouvrage publié par la Cinématographie de Belgique (2). Raymond Chirat a recensé, dans l'ordre alphabétique, toute la production française de longs métrages de ces années-là, c'est-à-dire de l'époque qui va du début de la crise économique mondiale à la fin de la guerre en Europe. Fiche technique, avec date, interprétation et résumé de scénario : chaque film a été doté, en somme, de sa carte d'identité. Pas de commentaire autre qu'une courte préface rappelant le « goût du temps ». On plonge là-dedans avec curiosité, en tournant les pages comme celles d'un dictionnaire, au gré d'un titre qu'on veut vérifier.

Et puis l'envie vient de reprendre la lecture avec méthode, c'est-à-dire dans cet ordre alphabétique que l'auteur a préféré à une chronologie par année. Et l'on s'aperçoit que, d'Adhémard Lamoignon en Béguin de la garnison, de Deux de la réserve en Stouts de Valence, d'une femme chippée en Carroussel, etc., une foule de titres accumulés autour des œuvres célèbres de Jean Renoir, de Jean Vigo, de Marcel Carné, de Julien Duvivier, de René Clair, de Jacques Feyder et de Marcel L'Herbier, révèlent, à travers une production commerciale bien négligée par les historiens, le panorama des distractions d'une époque mais aussi, à travers des sujets plus ou moins

« adaptés », la crise, le chômage, les rêves de la petite bourgeoisie ou du monde ouvrier, la xénophobie latente, la crainte de la guerre et bien d'autres choses.

Sans en avoir l'air, Raymond Chirat bat en brèche bien des spéculations sur tel ou tel auteur isolé qui a fait l'objet d'études « définitives ». Cette coupe dans la sociologie d'un cinéma rend ce cinéma inséparable de son temps, inséparable par le cinéma social, mais où la gravité perce derrière l'humour débridé.

Ma l'amore no, de Francesco Savio (3) se présente aussi comme un catalogue alphabétique de films (richement, celui-là, d'une splendide iconographie). L'ouvrage n'est pas traduit en français, ce qui en limite sans doute un peu l'audience ; mais on peut y trouver facilement des repères et beaucoup de noms connus aujourd'hui. Ma l'amore no, c'est l'histoire du cinéma parlant des années fascistes (1930-1943), période qui a été plus ou moins occultée et dont la nostalgie peut revenir, sur les visages d'Anna Magnani et d'Alida Valli, de Vittorio de Sica (qui fut d'abord acteur), Fosco Giachetti ou Rossano Brazzi, exactement comme la nostalgie de nos années 30 nous revient avec Danielle Darrieux, Viviane Romance, Raimu ou Pierre Richard-Willm. Est-ce un hasard si cet ouvrage possède la même structure, la même signification, que celui de Chirat ? Là encore, une société se trouve définie, retrouvée, à travers son cinéma. Un cinéma imprégné de propagande pour le régime mussolinien, mais aussi marqué par les comédies « à téléphones blancs », les films romantiques à costumes, les fresques historiques et les mélodrames qui faisaient pleurer les « Mimi » italiennes. Faute de pouvoir s'exprimer librement, de nombreux réa-

listes italiens se réfugiaient alors dans l'esthétisme et le formalisme. Détourné du réel, le cinéma « muséologique » a redonné sa grandeur à l'Italie de ces années-là, 1943 étant une année tournante.

Trente ans de cinéma britannique, de Raymond Lefèvre et Roland Lacourbe (4), c'est le cinéma anglais depuis 1946, mais les auteurs, aussi consciencieux que passionnés, racontent également, en quelques chapitres et quelques tableaux, l'histoire d'avant cette période. Cela représente « sept ans de travail exhaustif » et cela arrive au moment où la recherche du passé se lie étroitement à la sociologie.

Raymond Lefèvre et Roland Lacourbe tiennent compte, eux, des données économiques. Mais leurs analyses de films et leurs dictionnaires rapprochent leur propos de celui des catalogues de Chirat et de Savio. De toute façon, il n'existe pas, jusqu'ici, chez nous, d'histoire du cinéma anglaise. A part l'école documentaire de Grierson. Brève rencontre, de David Lean, et les comédies d'humour noir venues après Noble oblige de Robert Flaherty, y avait-il seulement un cinéma anglais pour les Français, qui voyaient Hollywood dans les grandes productions britanniques ? Lefèvre et Lacourbe repèrent une injustice. Leur goût, leur amour des films d'ouïe-Manche, ont fait d'eux des spécialistes.

### JACQUES SICLIER

(1) Cahiers de la cinématographie, Perpignan. Numéro double, 18-19, printemps 1976, 20 p.  
(2) Editions cinématographiques royales de Belgique, Bruxelles. Disponible à Paris, 80 F.  
(3) Editions Sonzogno, Milan. Disponible à Paris, 60 F.  
(4) Editions Cinéma 76, Paris, 100 F.

### De pierre et d'argile

C'EST la saison des châteaux. Il faut bien qu'ils servent encore. Par exemple de bur d'excursion aux environs. Il y en a qui sont devenus des centres d'art, comme d'habitude, grande classe. Il y a ceux qui veulent se suffire à eux-mêmes et solennellement l'honneur d'une visite. C'est la maison, il continue à la bâtir, bien que veuf de son animatrice, le château de Bonaguil, que son constructeur, au crépuscule du Moyen Âge, lança comme un défi à son siècle. Cependant, peut-être plus que cet « érudite » de l'architecture, c'est son histoire qui devient passionnante. Une histoire qui se confond avec celle de sa société, avec celle de l'histoire de France. C'est un livre offert de la part de la Société des Châteaux, dont le premier thème était de faire connaître les châteaux de France, c'est son histoire qui devient passionnante. Une histoire qui se confond avec celle de sa société, avec celle de l'histoire de France. C'est un livre offert de la part de la Société des Châteaux, dont le premier thème était de faire connaître les châteaux de France.

fiction et avec la bâtisse et avec son bâtisseur, qui sera un cas pour les psychologues, et qu'elle réussit souvent, comme conservateur du château de 1932 à 1971, ont sa parole passionnée et convaincante. Elle n'est pas sans rappeler, dans un autre registre, les extraordinaires visites-conférences de la regente Madeleine Barasinsky à l'abbaye de Fontenay — à faire partager à ses visiteurs.

On sait — mais on ignore avec quels déchirements — la lutte inégale qui la mit aux prises avec une population arriérée et jalouse et les colporteurs locaux. En vain, les portes du château se sont-elles refermées sur elle. Le château est en elle. Il la dévore. Une question de psychanalyse ? de dévotion ? de « Bonaguil est-il une œuvre ou une expérience ? » L'expérience est terminée, dont elle mesure toutes les conséquences, même les négatives : son tourisme artisanal converti en tourisme industriel, le pays envahi, menacé dans son intégrité. C'est positif : le site incite à l'innovation. Maintenant, sa paix intérieure reconquise, elle a fondé l'association « Rencontre » et dirige des « Rencontres » entre Quercy blanc et Périgord noir. Toujours la poésie de l'histoire.

Châteaux, châteaux... Le Monde vous conduira bientôt, l'espère, à celui d'Ancey-le-Franc, riche de tout un éventail de la peinture contemporaine. Il expose entre autres des toiles de Louis Ferdinand, dont on a rarement l'occasion de voir des œuvres. Où se cachent-elles ? Faut-il, Claude Esteban l'avait en quelque sorte estimée dans l'annuaire d'Argile. C'est, dans un volume (double) cahier (2), Argile publie huit dessins inédits de Raoul Ubac : Toris. Etudes préparatoires des Toris sculptés dans l'ardoise, dont un magnifique spécimen figure à Bazilly (encore un château ?) cet été ? Peut-être. Mais, en soi, œuvres aussi définitives. Un corps dégage sa puissance des fils enroulés du cocon qui a présidé à sa naissance.

Argile, bien sûr, ne s'en tient pas là. Pour ne nous arrêter au passage — hors



de ceux de l'équipe rédactionnelle — qu'une grande terre mis au jour, l'indifférence n'est pas possible devant les Cahiers de Rodolphe rédigés par Antonio Araud entre mai et juillet 1945. Ce cahier manquait dans le déroulement d'une pensée cherchant à nouveau à s'exprimer. Qui marque une rupture avec son passé (Araud n'a plus que trois ans à vivre). « Je trouve tout l'extrême-orient de la terre dans l'extrême-orient du cœur, ici, près de moi, à Rodolphe, j'y suis et que je voudrais être ailleurs... »

Autres titres : Figures du labyrinthe, de la poésie argentine Alejandro Pizarrini (1937-1973), poèmes, inédits en portugais, d'Antonio Ramos Ros ; des lettres, pour la première fois traduites en français, de Georg Buchner — et, ce qui nous a ravi et ravira nous les amateurs de neuf, de admettent aussi, comme la naissance du monde renouveau à chaque aube, le Sel de la vie, du poète chinois Yuan Hongdao (1568-1670). Et ce l'insupportable douleur qui a empêché, Anoum Araud de rejoindre le chan (ou zen) de Hongkai qui s'est opposée à « cette stabilisation dans l'absolu » convulsive ?

### JEAN-MARIE DUNOYER

(1) Bonaguil ou le château fou, éditions du Seuil.  
(2) Argile IX-X, Maeght éditeur, 15, rue de Téhéran.

**THÉÂTRE-ÉCOLE**  
**TANIA BALACHOVA**  
Nouvelle adresse : Vera GREGOR,  
11, avenue Junot - Paris 18  
Tél. : 254-66-06  
Rens. : 10 h. - 19 h.

16<sup>e</sup> semaine  
**LA CLEF**  
**Chantons**  
L'OCCUPATION

U.S.C. NORMANDIE - PARAMOUNT OPERA - GRAND REX - MOULIN ROUGE  
METAGNE - U.S.C. ODEON - MAGASIN-CONTINENT - PARAMOUNT ORLÉANS  
PARAMOUNT GORLONS - PARAMOUNT MAILLOT - 3 MURAT  
PARAMOUNT BASTILLE  
CINÉMA Versailles - NÉLIS (Clichy) - PABLO (Clichy) - PARAMOUNT La Vierge  
ARTEL Villeneuve - ARTEL Boulogne - ARTEL Boulogne - ARTEL Boulogne - ARTEL Boulogne  
ARTEL Boulogne - FLANDES Barcelles - ARBENTRU - GILIS Gressy

**ALAIN DELON**  
**JOSE GIOVANNI**  
**COMME UN BOOMERANG**

**LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINÉMA FRANÇAIS**  
pour devenir  
**assistant-réalisateur**  
**scripte**  
**monteur-monteuse**  
Cours directs (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années)  
Cours par correspondance (1<sup>re</sup> année théorique seulement)  
**CLCF** 16, rue du Delta, 75009 Paris  
Tél. 874.65.94  
Documentation M sur demande

150



## A PROPOS DU FESTIVAL DE DEAUVILLE

## Le cinéma américain, le rêve et le travail

« On va au cinéma. Est-ce qu'il y a un film américain ? », demandait un personnage des Mauvaises rencontres, film d'Alexandre Astruc. C'était en 1955, et Astruc manifestait ainsi l'amour que portait au cinéma américain non seulement l'équipe des Cahiers du Cinéma mais encore tous les cinéastes et les jeunes réalisateurs débutants.

Vingt ans après, en dépit des transformations historiques, sociologiques et idéologiques, ce prestige demeure, Hollywood a subi des métamorphoses, mais n'est pas mort. Les films américains attirent toujours un nombreux public, les vedettes américaines sont les plus célèbres du monde. Reste à faire, de temps en temps, un bilan. Or, depuis 1975, en France, à Deauville, le cinéma américain a son festival, organisé par Lionel Chouchan et André Halimi. Et Astruc, qui ferait sans doute poser la même question, aujourd'hui, dans un film, par

un de ses personnages, fait partie du comité de parrainage.

Deauville 75, premier Festival réussi, ce fut, à la fois, une promotion pour la station balnéaire et une rampe de lancement pour la sortie parisienne de quelques grands films. Mais aussi, au milieu des tâtonnements d'un début, un lieu d'échanges culturels. Le Festival, n'étant pas compétitif, y gagna un aspect décontracté. Rien de changé à cela cette année. On ne se disputera pas de médailles, on ne fera pas de pronostics. Deauville 76 est un Festival pour purs cinéastes.

Les Six Jours de Deauville (du 31 août au 5 septembre) vont, avec une cinquantaine de films, montrer tous les courants de création qui se partagent le cinéma américain. Car, ce qui fait aujourd'hui son importance et son charme, c'est qu'il n'a pas un visage unique. Vingt films de télévision s'ajoutent, d'ailleurs, aux

films de cinéma, dans une section spéciale.

Obsession, de Brian de Palma, ouvre ce mercredi 1<sup>er</sup> septembre la série des « avant-premières » où figure le très attendu Buffalo Bill et les Indiens, de Robert Altman. Le Panorama du nouveau cinéma américain comprend dix-huit films dont beaucoup sont des premières œuvres. C'est là, surtout, qu'on ira à la découverte : Mustang, de Robert Gurniak ; Death Play, d'Arthur Storch ; River Niger, de Krishna Shah ; British Interval, de Radniz ; Dynamite Woman, de Michael Pressman, etc. De nombreuses vedettes sont attendues, qu'on quittera sur « les planches », mais les jeunes réalisateurs américains vont se presser au rendez-vous.

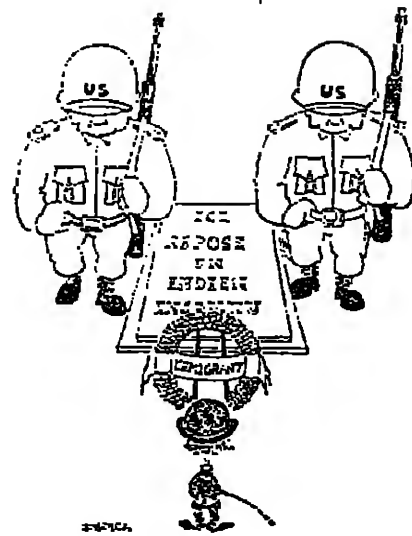
Découvertes en perspective, aussi, dans la section Amérique 76 (films de l'Amérique insolite). Quinze films, dont Loose Ends, de David Burton Morris et

Victoria Mznjak ; A Child is a Wild Thing, de Peter Skinner ; Pleasant Ville, de Ken Locker ; Underground, de Mary Lampson, Emilie de Antonio et Haskell Wexler ; Independence Day, de Bobby Roth ; Sandstones, de Jonathan et Bunny Duns.

Dans une section théâtre filmé, on pourra voir le premier film d'Harold Pinter d'après la pièce de Simon Gray : Butler.

Si la « fête western » avec cow-boys et Indiens qui suivra, le dimanche 5 septembre, la projection de Buffalo Bill sera l'attraction spectaculaire de ce Festival, il ne faut pas, pour autant, s'y méprendre. Ici, le cinéma américain — tout le cinéma américain — est pris au sérieux. C'est au travail que Jean-Marc Seban, ancien élève de l'IDHEC, l'a vu au cours d'un stage à Hollywood. Il relate cette expérience dans un témoignage dont nous publions ici de larges extraits.

J. S.



## TÉMOIGNAGE Tout le monde ne gagne pas sa vie avec l'aisance des stars par JEAN-MARC SEBAN

On ne devrait jamais aller sur des lieux rêvés... Il y a tout d'abord l'insolence des clichés qui s'imposent. On ne va pas à Los Angeles vierge de tout lieu commun sur Hollywood. Bien au contraire, on y arrive le cœur plein de l'espérance d'en voir pour son argent, l'œil avide qui, déjà, cherche à « reconnaître » le corps du touriste, dans des connotations extraordinaires, qui se penche à l'extérieur des minibus et des petits trains de visite des studios pour apercevoir plus longtemps la croupe présumée du cheval de Bronson ou l'œil limpide de la double-lumière de Redford que, dans le solennel de l'éclairage, on a peut-être pu prendre pour ce qu'il n'était pas : une star... On a déjà beaucoup parlé de l'alchimie du rêve dans les autres surchauffées de Hollywood, mais aujourd'hui c'est à Disneyland, peut-être, ou bien au zoo de San-Diego que cela s'apparente le plus.

La visite d'un studio est une attraction de premier ordre à Los Angeles. Il suffit de voir les foules pressées d'enfants et de parents orléans, aux transistors hurlants, aux lunettes extravagantes, à demi-nus avec de longues couilles poilues d'ice-cream mal soignées ou peut-être mal lésées, dans une chaleur de désert, qui attendent à chaque visite de l'Universal Tour pour s'en convaincre. A chaque civilisation, ses musées, instruments de sa culture, et, derrière

Et au milieu de tout cela, à T.B.S. (The Burbank Studios, qui appartiennent conjointement à la Columbia et à la Warner Bros), des gens qui s'arrogent, qui parlent entre eux de ce qu'ils font, de ce qu'ils se passent, en ce moment. On parle alors beaucoup de ce qui se fait de plus cher ; on murmure : « All the president's men ». Et on sent bien que ce qui est en jeu, financièrement parlant, préoccupe l'ensemble des travailleurs des studios. Ici on ne crée pas, on produit. Et il y a une conscience collective très claire de cet état.

C'est d'argent qu'il s'agit — partout et toujours, — et c'est lui qui domine toute relation. Pour se l'imaginer, il suffit de voir l'attente des figurants et des techniciens aux téléphones publics cherchant de nouveaux contrats pour le lendemain... La journée qui à peine s'achève, et déjà le lendemain qui commence. Car, ici, aucune stabilité d'emploi. Le « guilde » — lire le syndicat — place et déplace à son gré les « extras » — lire les figurants. Quant à travailler imprévu sur un plateau américain, que nul n'y songe... ne serait-ce que pour balder un électricien dans l'embarras à réparer un câble sur quelques mètres. Vous verrez immédiatement sortir d'on ne sait où quelqu'un, compagnon de travail ou « agent » du syndicat (le mot syndicat n'a pas le même sens qu'en France), pour vous reprocher ce geste, vous remplacer si besoin est, vous demander de quitter le studio sur l'heure et définitivement.

Le problème du chômage se pose de manière cruciale. C'est la première fois depuis les années 30 que ce qui est en discussion (nous sommes à la fin d'août 1975) c'est la question : « Grève ou pas ? ». C'est dire que, malgré la prétendue « reprise » du cinéma américain à Hollywood, rien ne semble moins assuré que la pérennité de cette quasi-institution. On sait que « faire grève » signifie à Los Angeles, aux Etats-Unis, et l'audace — ou le désespoir — politique que cela suppose.

Ici comme ailleurs, tout le monde ne gagne pas sa vie avec l'aisance des stars, représentations premières de l'argent, de sa puissance, de sa signification, de son attrait. Il faut bien comprendre que, mythologiquement, chaque vedette est un monsieur Eric en personne, puisqu'elle est espoir — et seul espoir — de recette. Ainsi, un gros cachet (1 million de dollars au moins par film) fait de Charles Bronson un des personnages les plus importants. Il a été monnayé, il est monnayable : c'est une valeur cotée à Wall Street. Warner Bros. par exemple, a tout simplement acheté de Bronson, comme n'importe quelle entreprise aurait pu miser sur n'importe quelle valeur. Et on ne peut rien contre monsieur Dollars en personne : on ne discute pas Brando, Bronson ou Redford, on obéit.

Ainsi, on ne demande pas au metteur en scène l'autorisation d'assister au tournage, mais à Bronson, qui préside aux décisions du plateau. Et gare à manquer à ce devoir, car alors, au plein milieu d'une prise de vues, où-elle nécessité plusieurs jours de répétition, la vedette s'arrêtera brusquement, puis tournera les yeux vers vous. Et quand tous ces dollars parlent à la fois pour vous demander qui vous êtes et ce que vous faites, monte en vous une course panique. Un rapide regard aux alentours vous confirme dans la double et effrayante certitude que vous êtes bien le seul à qui l'on s'adresse et que tous les regards de l'équipe sont bien fixés sur vous. Vous ne savez trop que dire : le sursaut-vous, vous n'osez... Tout est lieu inconnu, tout est tradition nouvelle, et il s'agit de ne pas commettre d'impair...

Quelques interventions amies, autorisées mais féroces — ceux qui seuls peuvent appeler « Charly » l'objet idolâtré — viennent à l'aide du pauvre suffoquant. Mais déjà Bronson n'écoute plus, ce qui importait, c'était, en demandant des explications, de montrer qu'il était le maître. La question du pouvoir se pose peut-être d'abord en termes financiers : « Qui gagne combien ? », et en fonction de cela : « A combien de mots par jour s'il te plaît ? ».

Et tout est à cette image. Sur le tournage de From Noon Till Three (1), qui mettait en scène Frank D. Gilroy, le réalisateur — qui ne possède rien et n'est pas un lieu d'investissement financier — n'est que la troisième ou quatrième autorité du film. La première est encore Bronson, qui se met lui-même en scène et qui, de surcroît, dirige sa femme (Jill Ireland). Il ne fera que ce qu'il juge bon, pas plus. Il a ses horaires, qu'il impose à l'équipe. Il n'est pas simplement le centre du film (cette histoire qui est racontée), il est ce vers quoi se portent les regards pour savoir si une prise de vues doit être refaite... Et le metteur en scène doit se battre pour s'imposer à son acteur, mais aussi à l'équipe, et je ne parle pas du producteur, qui a une fâcheuse tendance à se prendre pour le réalisateur. Ainsi, sur ce film, le « clan Frankovich » avait investi tous les postes de décision : Mike Frankovich (producteur), Mike Frankovich Jr. (producteur exécutif).

## Les néons réalistes d'« All the president's men »

Peter Frankovich (conseiller au scénario), sans compter le genre, les cousins... Non seulement par son rôle mais par ceux qu'il a imposés dans la place, le producteur est le second personnage du film après la star, tout aussi important, mais plus discret, c'est tout : à Hollywood, on vend et on achète, et c'est pour cela qu'existe le producteur. Chaque jour, quelques-uns de ses amis étaient autorisés à visiter les décors, et la présentation des lieux se faisait dans un ordre monotone. Cela commençait par telle chambre qui avait coûté 15 000 dollars et finissait par un lieu d'artifice de « Oh ! », et de « Ah ! » émerveillés à la vue du salon de musique qui valait 50 000 à 60 000 dollars.

Mais cet ordre n'est pas exclusif, il se répète à toutes les instances techniques du film. A la question : « Est-ce un bon technicien ? », la réponse la plus commune est : « Il gagne beaucoup d'argent ». Le désintérêt est total dans chaque équipe face à ce qui est en jeu. A chacun sa compétence et rien de plus. Le son ne portera pas un regard sur l'image... Ni le régisseur sur le responsable des effets spéciaux.

La division du travail est poussée à l'extrême. La compétence tient lieu de création, et l'espace qui sépare le metteur en scène du reste de l'équipe est inscrit dans ces deux termes et dans leur cohabitation. On comprend aisément Altman, par exemple, qui s'est constitué son équipe, avec ses acteurs, comme une troupe théâtrale pour qui le travail de chacun est le

travail de tous, garantie que quelque part, dans le film, il se passe quelque chose de différent qui peut arriver autrement que par la volonté dictatoriale du metteur en scène, las de tenter de convaincre et qui se bat (se débat) comme il peut.

Mais tout n'est pas si simple. Dans le même temps où tout le monde à T.B.S. parlait de « All the president's men » pour le côté fastueux de la mise en scène, personne n'était indifférent au sujet traité : Watergate. Mais, encore une fois, pour Hollywood, c'est d'argent qu'il s'agit : « Ce film, ce doit être quelque chose » et le geste est ample d'admiration, « les décors de la salle de rédaction du Washington Post ont coûté un demi-million de dollars ». Le coût moyen d'un film français.

Mais là, la sophistication technique fascine quelque peu. Chacun parle avec passion du système d'enregistrement sonore sur huit pistes simultanées (celui justement qu'emploie Altman) qui a imposé des décors ultra-perfectionnés. Aucun détail n'ayant été négligé, les néons éclairaient exclusivement la salle. Et cette lumière de « réalité » coûte cher, car il a fallu enlever le transformateur de chaque tube, qui produit un bourdonnement imperceptible mais présent, et placer ces centaines de transformateurs à l'extérieur du studio : l'opération est pour beaucoup dans le coût extravagant de ce décor qui n'est évidemment pas le lieu unique du film.

La volonté de Pakula, le metteur en scène, était de s'approcher le plus possible du déroulement quotidien de l'affaire Watergate. Et cela se traduit dans le décor par une recherche sans précédent de l'authenticité de chaque détail : papiers à en-tête, machines à écrire venant du véritable Washington Post, journaux de la bonne date, vraies pneumatiques, jusqu'aux véritables journalistes et personnels du journal assistant à la lecture du film, afin de conseiller les figurants et les acteurs sur la conduite réelle d'une salle de rédaction, de leur parler des attitudes prises et des mots employés... « Comme dans la réalité ». Tout est fait afin que le « regard sur » — en l'occurrence Watergate — devienne « expérience vécue ». Au demeurant, le tournage de ce film était à plus d'un titre un événement. La présence de Robert Redford et de Dustin Hoffman, le plus gros budget de l'année... et le côté politique de l'affaire. Là-bas, on dit l'« affaire », comme au début du siècle on parlait de l'affaire Dreyfus.

Studios entourés de gardes armés protégeant on ne sait qu'on ne sait quoi, « fans » de Redford ou attentifs de nostalgiques de Nixon : « No Visitors ». Il régnait sur le plateau une grande excitation : celle de toucher à l'objet explosif, la politique. C'est un assistant qui venait demander à une personne étrangère (pourtant hautement recommandée, car il faut l'être pour entrer dans les studios) de s'éloigner des entrées de Redford, c'était le filtrage des entrées et des sorties. Un petit air de complot compliqué.

Partout, dans les coulisses du film, régnait l'idée d'une audace sans pareille et d'un courage profondément libéral. Nulle part, le doute ne se faisait sur l'entreprise. Car ce qui était en cause, ce n'était pas un style de gouvernement, pour ne pas parler de la logique d'un système, mais la mauvaise volonté de certains.

Ainsi, All the President's men, film profondément démocrate (au sens du parti démocrate) a été tourné et vécu dans un apollisme complet.

(1) C'est arrivé entre midi et trois heures, sorti récemment à Paris.

## Bronson, c'est M. Dollars en personne



cette foule, peut-être un large panneau publicitaire mêlant Coca-Cola et America is beautiful...

On ne devrait jamais aller sur des lieux rêvés... Mais plantons, malgré tout, le décor. C'est grand : c'est très grand. C'est tout à fait comme on l'imagine. Une large avenue bordée de palmiers, avec, de chaque côté, un, deux, trois... dix studios, peut-être quinze : grands hangars insonorisés avec leurs petites lampes rouges qui clignotent de temps à autre. Beaucoup de bicyclettes, de petites voitures électriques ; il y a beaucoup d'espace d'un studio à l'autre, d'un magasin d'accessoires à un entrepôt de décors.

Sans cesse, des voitures, des cars, transportent les équipes d'un décor intérieur à d'immenses scènes aménagées en extérieur où se côtoient, d'une rue sur l'autre, la ville américaine des Roaring Twenties et la rue empoussiérée d'un village de western, avec sa banque et ses saloons ; plus loin, c'est une lamaserie, un château fort ; ailleurs, un lac, une forêt vierge, une montagne, une rue de New-York ou de Chicago... Rien n'y manque. Ni cet air de professionnalisme outrancier des gens qui courent pour aller chercher un élément perdu d'un film qui se fait ; ni cette précipitation des équipes affamées qui ne disposent que de quarante-deux minutes pour déjeuner — et pas une de plus ; ni ces cotétements intrigues de gens qui ne savent pas encore qui sera quoi demain...

MERCURY — GAUMONT OPÉRA — MONTPARNASSE PATHÉ — CLICHY PATHÉ — GAUMONT CONVENTION — SAINT-GERMAIN VILLAGE — NATION

## Un type comme moi ne devrait jamais mourir.

Bernard Lenterie présente

Un type comme moi ne devrait jamais mourir.

de Jean YVES LENTERIE d'après la pièce de Robert FRESSON

Mort Shuman Henri Garcin

Sabine Claser et la participation de Bernard Lenterie

Josephine Chaplin Pierre Barouh

Montage de Mort Shuman - Directeur de la photographie Georges Barsky

Directeur de production Yves Benier - Arrangement musical Christian Gauthier

Une production Film & Co France

Edition musicale Georges Baerl - Distribué par Planfilm

BALZAC - HAUTEFEUILLE - IMPÉRIAL PATHÉ - 14-JUILLET

ENTREPOT - GAMMA Argenteuil - GAUMONT Evry - PATHÉ Champigny

## demain les mômes

Ils ont toujours été les mômes.

Mais sont-ils encore les enfants des hommes ?

LE CHEF D'ŒUVRE du Cinéma Fantastique

un film de JEAN FOURTALE avec NIELS ARESTRUP et BRIGITTE FOLAN



GAUMONT-CAMBRONNE - GAUMONT-GAMBETTA -  
FAUVETTE - STUDIO GALANDE - CLICHY-PATHE.  
Périphérie : PATHE Champigny - CLUBS Maisons-Alfort -  
ALPHA Argenteuil - EPICENTRE Epinay -  
PARIS-NORD Aulnoy.

GRAND THEATRE DE CAMBRONNE  
LE NOUVEAU FILM  
D'APRES LE CHEF-D'OEUVRE D'  
**AGATHA CHRISTIE**  
**100 PETITS NEGRES**  
OLIVER REED - STEPHANE AUDRAN - RICHARD ATTENBOROUGH  
ELKE SOMMER - GERT FROBE - ADOLFO CELI - HERBERT LOM  
CHARLES AZNAVOUR

Un film de  
**STANLEY KUBRICK**  
**ORANGE MECHANIQUE**  
Distribué par Warner-Columbia Film. INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS  
STYX 10 - CAMBRONNE 17  
TEMPLEERS matinales 10 - soirées 17  
CARREFOUR Pantin 17

BALZAC ÉLYSÉES - CONCORDE - CLUNY PALACE  
PANTHÉON - MONTFARNASSE 83  
GAUMONT LUMIÈRE - GAUMONT CONVENTION  
CLICHY PATHE  
Périphérie : PARLY 9 - ULIS (Orsay) - ARTEL (Nogent)  
ALPHA (Argenteuil) - BELLE ÉPINE (Pantin) - PARINOR (Aulnoy s/Bois)

"Un film sur l'amour total... Tout un climat érotique et  
sentimental qui surprendra le public".  
Jacques SICLIER - LE MONDE  
"La vengeance de NEA, est obtenue par des moyens  
d'un raffinement érotique que je vous laisse découvrir".  
Michel MOHRT - LE FIGARO  
"Le récit de l'extraordinaire mécanisme d'une  
vengeance".  
PARISCOP  
"Pour NEA, faire l'amour c'est aussi faire la guerre".  
Odile GRAND - L'AURORA  
"Dans la séquence de l'initiation amoureuse,  
Sami FREY et Ann ZACHARIAS vont s'en tirer à  
merveille et non sans poésie... C'est exactement le  
genre de comédie qu'on retrouve avec plaisir".  
Henri CHAPIER - LE QUOTIDIEN DE PARIS  
"Il y a une telle liberté de ton, une telle désinvolture,  
un tel défi aux normes dans NEA que le spectateur  
complice éprouve une véritable jubilation".  
Serge GILLES - L'HUMANITÉ DIMANCHE  
"Nelly KAPLAN réussit un film audacieux, érotique  
sans une once de vulgarité. Elle y traite du sexe avec  
une liberté pleine de grâce".  
Jacqueline MICHEL - TÉLÉ 7 JOURS  
**Nea**  
Nelly Kaplan  
EMMANUELLE ARSAN  
INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

SAINT-GERMAIN HUCHETTE v.o.  
Paul Mazursky se souvient  
du "Village" à New York dans les années 50.  
C'était la poésie, les bars,  
et la grande aventure.  
PAUL MAZURSKY  
**NEXT STOP,  
GREENWICH  
VILLAGE**

## Expositions

**RAMSES LE GRAND.** — Grand Palais, entrée avenue des Sèves (21-31-34). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h. le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 13 octobre.  
**EN ÉGYPTE AU TEMPS DE CLAUDIUS.** — Les premiers photographes, 1923-1960. — Grand Palais, Espace 404, jusqu'au 17 octobre.  
**HOMMAGE À VITRUVIUS.** — Musée du Louvre, salle des États, entrée porte Denon (200-30-20). Sauf mardi, de 9 h. à 17 h. Entrée : 5 F. (gratuite le dimanche). Jusqu'au 20 septembre.  
**EXPOSITION DE LA PEINTURE.** — L'ATELIER. — Musée du Louvre, entrée porte Janvier (voir ci-dessus). Jusqu'au 20 septembre.  
**ESTAMPES « AU BALLON » DE LA COLLECTION EDMOND DE ROTHSCHILD.** — Musée du Louvre, Pavillon de Flore, entrée porte Janvier (voir ci-dessus). Jusqu'au 20 septembre.  
**HANTAL.** — Musée national d'art moderne, 12, avenue du Président-Wilson (72-31-30). Sauf mardi, de 9 h. à 17 h. 15. Entrée : 5 F. Jusqu'au 13 septembre.  
**ELIASE.** — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (72-31-30). Sauf mardi, de 9 h. à 17 h. 15. Entrée : 5 F. Jusqu'au 13 septembre.  
**ANDRÉ MASSON.** Deux cents dessins. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 12 septembre.  
**JAN GROTE.** Autour de la ligne. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 12 septembre.  
**CY TOWNSLEY.** Dessins 1954-1974. — ABC 2 au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 6 septembre.  
**ASTIAN.** TROIS DES ASTORIQUES. Images d'un nouveau monde. Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (206-32-82). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. 15. Du 4 septembre au 7 novembre.  
**TROIS DES ASTORIQUES.** Images d'un nouveau monde. Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (206-32-82). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. 15. Du 4 septembre au 7 novembre.  
**RODIN ET LES ÉCRIVAINS DE SON TEMPS.** Sculptures, dessins, lettres et livres du Fonds Rodin. — Musée Rodin, 77, rue de Varenne (551-01-34). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 5 F. le dimanche : 2,50 F. Jusqu'au 18 octobre.  
**L'ANIMAL, DE LASCAUX À PI-CASSO.** — Musée national d'histoire naturelle, 30, rue Geoffroy-Saint-Hilaire. Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.  
**ÉNERGIES LIBRES.** — Musée des arts décoratifs (C.C.L.), 107, rue de Rivoli (206-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. le dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 27 septembre.  
**LES MONNAIES DU MEXIQUE À LA MONNAIE DE PARIS.** 11, quai Conti. Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 5 F. le dimanche : 2,50 F. Jusqu'au 30 septembre.  
**IMAGES DE LUMIÈRE.** Vitrans, tapiscies, mosaïques, orfèvrerie de la Sorbonne, place de la Sorbonne. Tous les jours, de 10 h. à 20 h. Jusqu'au 20 septembre.  
**DESSINS PARISIENS DES XIX<sup>e</sup> ET XX<sup>e</sup> SIÈCLES.** — Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-18). De 14 h. à 17 h. 30. Jusqu'au 13 novembre.  
**HOMMAGE À GALANIE.** — Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (206-31-11). Jusqu'au 13 septembre.  
**TROIS DES ASTORIQUES.** Images d'un nouveau monde. Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (206-32-82). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. 15. Du 4 septembre au 7 novembre.  
**PRÉSENCE DE LA TURQUIE.** — La Galerie, esplanade de la Défense (78-25-49). Jusqu'au 24 octobre.  
**MÉTIERES D'ART.** — Centre culturel caennais, 8, rue de Constantin (551-33-72). De 9 h. à 19 h. Jusqu'au 10 septembre.  
**PROPOSITION D'HABITAT.** — Maison des métiers d'art français, 34, rue du Bac (201-30-35). Sauf dimanche et lundi. Jusqu'au 11 septembre.  
**LA TENTURE DE L'HISTOIRE DU ROY.** — Grande chapelle de Versailles (250-30-32). De 10 h. à 17 h. 30, sauf mardi. Jusqu'au 30 septembre.  
**EN PROVINCE.** — Max Ernst : treize-cinq sculptures. Chapelle de la Charité (25-49-70). Septembre.  
**RELEVÉ.** Regards sur Gaudí. — Tour bastion 41 (25-55-40). Jusqu'au 30 septembre.  
**CANNES.** — Galerie Océane, 20, rue Saint-Mary. Jusqu'au 11 septembre.  
**COLEMAN.** Hans Reichel : aquelles. — Musée d'interlinden. Jusqu'au 10 octobre.  
**FORCALQUET.** Henri Cartier-Bresson : dessins. — Galerie Lucien Henry, 4, rue Saint-Mary. Jusqu'au 11 septembre.  
**FOUGÈRES.** Totte Hère (Alcooc, Arnel, Ayon, Badin, etc.). — Château de la Verrerie (179-1975). Jusqu'au 12 septembre.  
**LA ROCHELLE.** Garçon Chassais. Jusqu'au 30 septembre.  
**LE CÉROISOT.** L'espace de la communauté urbaine à travers les âges. Le château de la Verrerie (179-1975). Jusqu'au 12 septembre.  
**NOISSAC.** Les chemins de Saint-Jacques de Compostelle en Basque. — Musée de Saint-Sauveur. Jusqu'au 11 septembre.  
**NANCY.** Francis Gruber, 1912-1964. — Musée des beaux-arts. Jusqu'au 11 octobre.  
**NANTES.** Daniel Crafin : tapisseries. — Château des ducs de Bretagne. Jusqu'au 20 septembre.  
**POITIERS.** Restauration des peintures murales de Saint-Sauveur. — Chapelle du lycée Henri-IV (41-14-03). Jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre.  
**PONTOISE.** Ex-voto. Peintures religieuses, naïves et populaires. — Musée. Jusqu'au 30 septembre.  
**RAMATUELLE.** Terres cuites d'Afrique. Terres cuites vieilles (Pérov), art précolombien. — Galerie Bernard (97-71-57). Jusqu'au 11 septembre.  
**SAINT-OMER.** La falaise de Saint-Omer. — Musée de Saint-Omer. Jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre.  
**SARLES D'OLONNE.** Alberto Magnelli (1858-1971) : collages. — Musée de l'abbaye Sainte-Croix. Jusqu'au 27 septembre.  
**SEVRES.** Collections de céramique américaine. du Précolombien au moderne. — Musée national de céramique. Septembre-octobre.  
**VALENCE.** Donation Cathelin-Tercall. Musée.  
**VIVON.** Michel Gérard. — Centre culturel du Frioul. Jusqu'au 4 septembre.

**LA PAGODE**  
57 bis, rue de Babylone, Paris-7<sup>e</sup>. Tél. : 705-12-15  
le dernier film de **PASOLINI** / **SALO' OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME**

**AL OLYMPIA**  
BRUNO COQUATRIX  
le 27 Septembre à 21h45  
Wim BOSMAN promotion BV présente  
**UNIQUE GALA EXCEPTIONNEL**  
de  
**SAMMY DAVIS JR.**  
en compagnie de  
**GEORGE RHODES**  
et son grand orchestre  
Spécial Guest Star  
**BILLY ECKSTINE**  
Featured ADDED ATTRACTION  
**THE NICHOLAS Brothers**  
Location ouverte au théâtre de 11h. à 22h.  
dans les agences, par téléphone : 742.25.49

## LE MONDE DES SPECTACLES

### Festival

**PARIS**  
**17<sup>e</sup> FESTIVAL ESTIVAL (63-61-77)**  
Faculté de droit, le 1<sup>er</sup>, à 20 h. 30 : Orchestre de chambre slovaque (Vivaldi, Bach, Martinu).  
Théâtre de Cluny, le 2, à 18 h. 30 : Trio Jean-Philippe Rameau.  
Eglise Saint-Séverin, le 2, à 20 h. 30 : Orchestre de chambre slovaque (Haendel, Corelli, Bach).  
Maison de Radio-France, Forum international de clavier, le 3, à 18 h. 30 et 20 h. 30 : H. Dreyfus, R. Fayard, L. Sgrizzi (Bach) ; le 4, à 20 h. 30 : R. Kohnen, A. Glat, L. de San (Clément, Couperin).  
Lafayette, le 5, à 20 h. 30 : P. Verlet (L. de S. 2. Couperin) ; le 7, à 30 h. 30 : R. Kohnen (cours public).  
Salle Pleyel, le 6, à 20 h. 30 : Orchestre de Paris D. Baranovsk (Ravel, Debussy, Brahms).  
Théâtre de Cluny, le 6, à 18 h. 30 : Ensemble instrumental Coda (libre parcours musical).  
Sainte-Chapelle, le 7, à 18 h. 30 et 20 h. 30 : Trio L. Boulay (R. de Lalande).  
Bataillon-Mouches (D. L.), le 8, à 20 h. 30 : Bataillon-Mouches.  
Notre-Dame-de-Paris, le 5, à 17 h. 45 : R. Waters et L. Olson.  
**REGION PARISIENNE**  
**VIII<sup>e</sup> FESTIVAL DE SCAUX.** A l'Orangerie du Château (661-00-71). le 3, à 20 h. 45 : A. Lagoy et A. Marion (Giuliani, Villa-Lobos, Bach, Albeniz, Tarega) ; le 4, à 17 h. 30 : The Stars of Faith of Black Nativity (Negro spirituals and Gospel songs) ; le 5, à 17 h. 30 : Orchestre de chambre J. Garbrie (Purcell, Vivaldi, Mozart, Bach).  
**SUD-EST**  
**LES NUITS DU HAUT-VAL.** A Baudouillet, le 3, à 20 h. 30 : Orchestre de chambre de France (Bach, Vivaldi, Haendel, Corelli).  
**SAINT-GERMAIN-LE-DESERT.** le 5, à 17 h. 30 : Orchestre de chambre de France (Bach, Vivaldi, Haendel, Corelli).  
**SUD**  
**COMINGES.** le 4, à 21 h. 15 : Orchestre de chambre de France (Bach, Vivaldi, Haendel, Corelli).  
**CORDES-SUR-CIEL.** le 2, à 21 h. 30 : Stars of Faith of Black Nativity (Negro spirituals and Gospel songs) ; le 4, à 20 h. 45 : Grand Temple, le 5, à 20 h. 45 (Messe en si) ; le 7, à 20 h. 45 (Monteverdi, Vivaldi) ; A Carres Théâtre de la ville, le 8, à 20 h. 45 ; à St-Pons : Cathédrale, le 3, à 20 h. 45.  
**SUD-OUEST**  
**COTE BASQUE.** A St-Jean-de-Luz, le 1<sup>er</sup> : New-York City Ballet ; à Ciboure, le 4 : Byron Janis (Mendelssohn, Schubert, Copland) ; le 5 : Nicole des Corvères ; à Arzac, le 7 : Mary Merquet (répétition).  
**MUSIQUE EN QUERCY.** le 5, à 21 h. : A Gourdon : concert de chambre, dir. S. Baudouillet (Debussy, Ravel, Satie) ; les 1<sup>er</sup>, 2, 3 et 4 : animation musicale orchestrale de chambre de P. Boudier).  
**QUEST**  
**CHARENTAIS.** le 4, à 21 h. : A La Rochelle, le 1<sup>er</sup>, 2, 3, 4 et 5 : Festival du cinéma européen.  
**FESTIVAL COUVERNIN (Bordeaux).** le 4, à 20 h. 45, à Montant-Bombon : ensemble instrumental de France (Couperin, Vivaldi, Mozart, Mendelssohn) ; le 5, à 17 h. 30 : Collège de Champeuil : The Stars of Faith of Black Nativity.  
**FESTIVAL INTERNATIONAL DE FOLKLORE EUROPEEN EN DORDOGNE.** les 4, 5, 6 et 7 : A Dordogne, le 4, à Montant-Bombon et à Sèze.  
**EST**  
**REANCON.** Au Théâtre, le 3, à 20 h. 30 : Orchestre philharmonique des pays de la Loire, dir. P. Dervaux, Maria João Pires (Vivaldi, Mozart, de Falla) ; le 4, à 20 h. 30 : Orchestre philharmonique de France (Chopin) ; le 5, à 20 h. 30 : Ballets Félis Hinksa, ensemble ; le 6, à 20 h. 30 : Orchestre philharmonique de Hambourg, dir. A. Dorati, A. Dorati, P. Amoyal (Haydn, Mozart, Debussy).  
**Au Parlement.** le 4, à 18 h. : Melon Quartet de Stuttgart (Beethoven, Bartok, Mozart).  
**A l'abbaye de Montserrat.** le 4, à 11 h. : Groupe vocal de France (Bach, Vivaldi, Haendel, Corelli).  
**Nancy.** du 3 au 12 : Dario Fo, le Ridiculous Theatre, le Théâtre de Compagnie, The Mabou Mines, le Théâtre de la Jacques, le Teatro Libero de Napoli, le Teatro di Ventura, Truppa modana, suisses, tchèques, etc. — Cracovie : shows, animations de rue et de cirque, expositions, ateliers, films, rencontres.

CONCORDE (no) - FRANCE ÉLYSÉES (no) - SAINT-GERMAIN STUDIO (no)  
MAXVILLE - MADELEINE - MONTFARNASSE 83 - CLICHY PATHE  
PLM SAINT-JACQUES - LES NATION - GAUMONT SUD  
Périphérie : CYRANO (Versailles) - FRANÇAIS (Enghien)

"Un film qui fera votre bonheur"  
PARIS MATCH  
**BUGSY MALONE**  
"BUGSY MALONE" fait coup double !  
Récité pour des enfants, joué par eux, il s'adresse également aux adultes.  
1. Problème - FEMME D'AMOUR  
Tout l'univers des meilleures Séries Noires du cinéma sur un ton délicieusement parodique.  
2. Chant - PARIS 2000  
Quand ils chantent, ils chantent bien et pour les cloquentes ils peuvent en remonter à tous les regards qui viennent se télescoper sur nos écrans de télévision.  
3. Musique - L'EXPRESSION  
Techniquement la réussite est parfaite : rythme, mélodies musicales, humour des scènes.  
4. Scénario - L'EXPRESSION  
Tout baigne dans le plus joyeux bon sens. "BUGSY MALONE" n'est pas destiné aux enfants.  
5. Scénario - L'EXPRESSION

ATLAS 20, bd de Cligny 4, bd de Strasbourg  
ELDORADO 101, rue St-Lazare  
CINEVOG-ST-LAZARE  
LES MILLE COLONNES 20 bis, rue de la Gaite  
NORD CINEMA (près gare du Nord)  
6, bd Denain  
**ZELDA**  
ou la ronde  
de la perversité féminine  
film à caractère pornographique  
couleurs interd. aux moins de 18 ans

GERARD DEPARDIEU et ROBERT DE NIRO sont bien les grandes révélations de l'époque  
BURT LANCASTER et STERLING HAYDEN restent les monuments qu'on connaît

100 11 1520



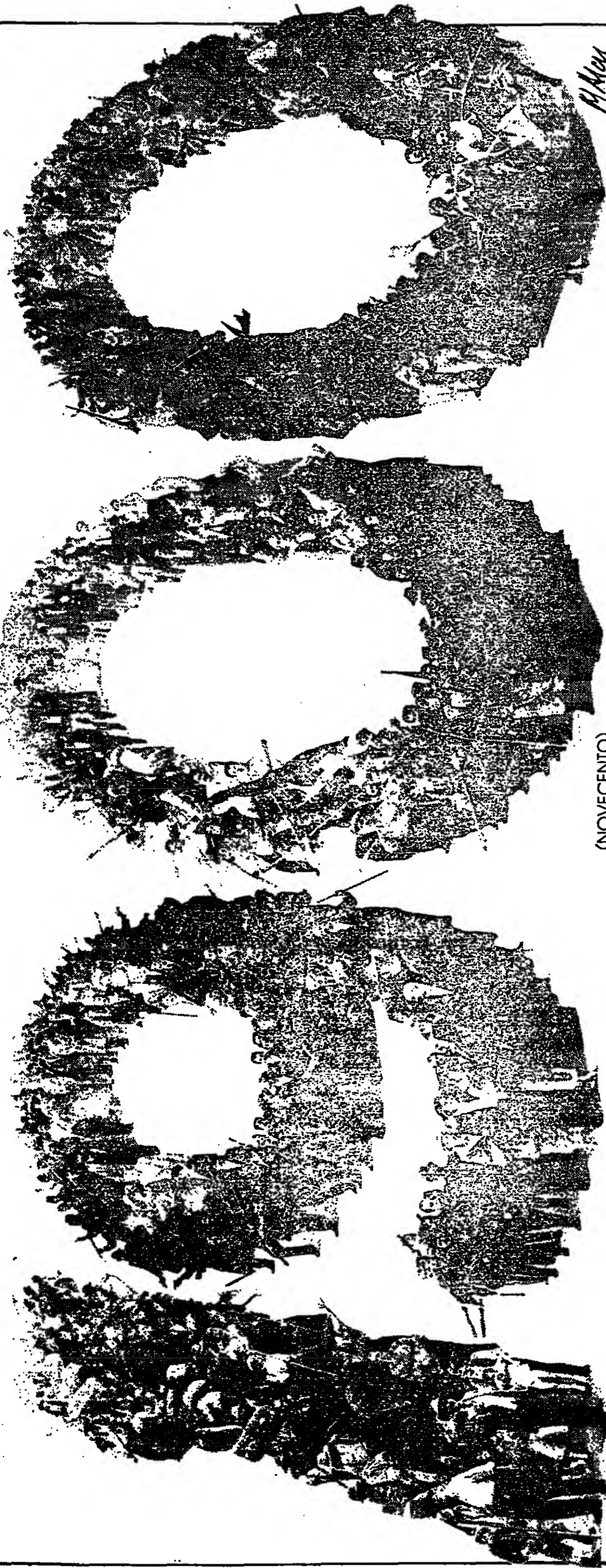
GRAND CONCORDE VO QUINTETTE VO HAUTEFEUILLE VO  
RICHELIEU GAUMONT VF GAUMONT SUD VF MONTARNASSE 83 VF WEPLER PATHE VF GAUMONT GAMBETTA VF  
TRICYCLE Asnières VF C2L Versailles VF ARIEL Rueil VF BELLE ÉPINE PATHE VF VELIZY VF MULTICINE Champigny VF

## GÉRARD DEPARDIEU et ROBERT DE NIRO sont bien les grandes révélations de l'époque BURT LANCASTER et STERLING HAYDEN restent les monuments qu'on connaît.

L'AURORE

ALBERTO GRIMALDI présente

UN FILM DE BERNARDO BERTOLUCCI



(NOVECENTO)

ROBERT DE NIRO GÉRARD DEPARDIEU  
DOMINIQUE SANDA

et par ordre alphabétique FRANCESCA BERTINI • LAURA BETTI • WERNER BRUHNS • STEFANIA CASINI  
STERLING HAYDEN • ANNA HENKEL • ELLEN SCHWIERS • ALIDA VALLI • ROMOLO VALLI  
et avec STEFANIA SANDRELLI et avec DONALD SUTHERLAND et avec BURT LANCASTER

directeur de la photographie VITTORIO STORARO (A.I.C.) • musique de ENNIO MORRICONE • scénario de FRANCO ARCALLI • GIUSEPPE BERTOLUCCI • BERNARDO BERTOLUCCI

réalisé par BERNARDO BERTOLUCCI

Une Co-production PRODUZIONI EUROPEE ASSOCIATE (ROME) LES PRODUCTIONS ARTISTES ASSOCIÉS (PARIS) ARTEMIS FILM GMBH (BERLIN) distribué par LES ARTISTES ASSOCIÉS TECHNICOLOR®

United Artists

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS







# Médecine

**PHARMACIE**

- Bacheliers C, D et redoublants  
Prép. intensive : math., phys.,  
chimie (120 h., 6 sept.-3 oct.).
- Bacheliers, annuels de soutien  
parallèle à la Prép. (30 h. S.V.).
- Année préparatoire de recyclage  
pour Bacheliers A et B.

**4 CENTRES** Malilla - Saints-Pères  
Nation - Creteil

# CEPES

Groupeement libre de Professeurs  
51, rue Charles-Laffitte, 92-NEUILLY

# NADAUD

ENSEIGNEMENT PRIVÉ  
RENTRÉE LE 20 SEPTEMBRE

**SECONDAIRE :** 3<sup>e</sup> aux Terminales - 2<sup>e</sup> d'orientation

**PRÉSUPÉRIEUR :** Mise à niveau bacheliers

19, rue Jussieu - 75005 Paris - 707-13-38 et 707-76-05

**PHARMACIE**

- Bacheliers C, 2 et adoubables
- Prép. intensive : math, phys, chimie (120 h., 6 sept.-2 oct.)
- Baccalauréat, annales de soutien parallèles à la Préco. par G.Z.H.
- Année préparatoire de recyclage pour Bacheliers A et B

Maillet - Saint-Pierre  
Nation - Cretet

**4 CENTRES**

# CEPES

Groupement libre de Professeurs  
57, rue Charles-Laffitte, 92-NEUILLY

# Médecin

**PHARMACIE**

- Bacheliers C, D et redoublant  
Prép. intensive : math., phy-  
chimie (120 h, 6 sept.-3 oct.).
- Encadrem. annuel de soutien  
parallèle à la Pré. par C.H.H.
- Année préparatoire de re-  
classe pour Bacheliers A et  
Maillot - Saints-Pierre

**4 CENTRES** Nation Cretell

# CEPES

Groupement libre de Professeurs  
57, rue Charles-Laffitte, 92-NEUILLY

**SECONDAIRE :** 3<sup>e</sup> aux Terminales - 2<sup>e</sup> d'orientation  
**PRÉSUPÉRIEUR :** Mise à niveau bacheliers  
**19, rue Jussieu - 75005 Paris - 707-13-38 et 707-76-05**

**PHARMACIE**

- Bacheliers C, D et redoublants  
Très intensive ; math., phys.,  
chimie (120 h - 8 sept.-2 oct.).
- Encadrem. annuel de soutien  
parallèle à la Fac. par C.H.U.
- Année préparatoire de recyclage  
pour Bacheliers A et B

**4 CENTRES** Malloix - Saints-Pères  
Narbonne Creteil

**CEPES**

Groupeement libre de Professeurs  
51, rue Charles-Laffitte, 92-NEUILLY







العدد 1520

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne 10
"Placards encadrés" 2 col. et +	40,00	48,70
(la ligne colonne)	42,00	49,04
DEMANDES D'EMPLOI	9,00	10,33
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	70,00	81,73

## ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER	La ligne	La ligne 10
"Placards encadrés"	28,00	32,69
Double insertion	34,00	39,70
"Placards encadrés"	40,00	46,70
L'AGENDA DU MONDE	28,00	32,69

REPRODUCTION INTERDITE



### emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

#### Single Buoy Moorings INC. Terminal Installations INC

Une filiale du groupe IHC HOLLAND, spécialisée dans les terminaux Offshore et Système de Stockage flottant pour l'Industrie du Pétrole recherche, pour ses Bureaux d'Engineering à Monaco (Principauté)

#### INGENIEUR NAVAL

Capable de définir, concevoir et calculer de grandes unités flottantes pour l'Industrie Offshore, en accord avec les standards et règlements en vigueur. Il sera assisté par un groupe d'ingénieurs et Projeteurs.

Qualification et expérience : Diplôme Grande École (G.M. - E.C.P. ou équivalent).

Expérience minimum 5 ans Bureau d'Etudes dans un Chantier Naval Important. Age 30 ans minimum.

#### INGENIEURS PROJETEURS

Capable de concevoir des avant projets pour des unités prototypes (charpentes, constructions calsonnées pièces mécaniques lourdes, etc...)

Qualification et expérience : Diplôme d'Ingénieur (mécanique appliquée ou niveau équivalent).

Expérience minimum 10 ans dans Bureau d'Etudes de préférence dans l'Industrie Offshore.

Bonne connaissance des normes, qualifications des matériaux et des assemblages soudés.

Pour ces postes, une bonne connaissance de l'Anglais est nécessaire.

Toutes les candidatures seront traitées de façon confidentielle.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et prétentions à :

Chef du personnel  
SBM/TII 27 Bd Albert 1er  
BP 157 - Monaco (Principauté)

#### SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE recherche pour son Implantation de STRASBOURG CADRE FINANCIER

Diplômé I.E.P. - Sciences ECO - SUP de CO. Le titulaire participera à la gestion financière des opérations immobilières et sera notamment chargé :

- de rechercher et mettre en œuvre les plans de financement les mieux appropriés aux opérations projetées ;
- de suivre la situation des opérations au niveau financier.

Une expérience de 2 à 3 ans dans la fonction financière est nécessaire.

Adresser lettre manuscrite, C.V. photo et prétentions sous référence 6954 à :

ORGANISATION et PUBLICITE

Importante Société française recherche

#### INGENIEUR A.M.

ayant expérience confirmée production Construction mécanique, Chaudronnerie, Divers Pour supervision chantiers de montage France

Résidence province

Ecrire avec C.V. et références sous n° 75760 B

EDITIONS BLEU PUBLICITE

17, rue Lebel, 94300 Vincennes qui transmettra

Grande Société française recherche

#### INGENIEUR A.M.

Ayant expérience confirmée pour Direction Atelier Chaudronnerie 200 personnes

Résidence Province

Ecrire avec C.V. et références sous n° 75761 B

EDITIONS BLEU PUBLICITE

17, rue Lebel - 94300 VINCENNES qui transmettra

Importante Société Exploitation de Chauffage cherche pour LYON

#### UN TECHNICIEN CONFIRMÉ

Responsable avec équipe trois personnes de la conduite et MAINTENANCE d'une installation conditionnement AIR ET SERVICES ANNEXES

Connaissances demandées : Electromécanicien Frigoriste Dissellette.

Ecrire avec C.V. détaillé :

STRECHENBERGER, Service Technique

22, quai Tilsitt - 69002 LYON.

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DIEPPE recherche

#### un assistant technique à l'industrie

IL AURA POUR MISSION :

- Le conseil en gestion auprès des P.M.I.
- La mise au point et l'animation d'action de formation à différents niveaux ;
- Une participation à l'animation d'actions collectives.

SON PROFIL :

- 28 ans minimum ;
- Formation supérieure ;
- Expérience industrielle ou en cabinet conseil de quelques années.

Une expérience des relations avec les partenaires sociaux, serait un atout certain.

Rémunération : 50.000 à 60.000 Frs / an.

Adresser lettre manuscrite C.V. photo sous référence 608 à :

CEFAI

89 avenue Kléber

75784 Paris Cedex 16

FILIALE SOCIÉTÉ U.S. 300 PERS. C.A. 100 MF

Cette société industrielle en développement rapide recherche pour son usine de NORMANDIE (100 km de PARIS) :

RESPONSABLE Comptabilité Industrielle

Dépendant du D.F. (Service 3 pers.) : COMPT. ANALYTIQUE (prix standards).

Organisme fournisseur :

- Suivi dépenses mines, contrôle comptable.

- Suivi investissement-amortissement.

- Mise en place traitement informatique.

Expérience comptabilité industrielle (2-3 ans) sans s'abstenir.

A N G L A I S fluide, le cas échéant à améliorer.

Lettre manuscrite, C.V. détaillé, salaire et photo s. réf. 3584, à :

Selection conseil

11, rue de Valenciennes, 92015 PARIS

T.I.N. recherche pour son agence d'Alsace-Provence, département Informatique de gestion

ANALYSTE

niveau maîtrise ou ingénieur. Ayant pratique comptable et assemblée 4 ans expérience.

Envoyer C.V. et prétentions à :

Le Mansard,

place Romée-Villeneuve, 17000 Ais-en-Provence.

Rech. Direction Animation Epilabs, Socio Educ. Exper. animation, gestion, 25 ans min. C.V. et photo :

ANIMATION SERVICE, S.P. 133 61203 ARGENTAN CEDEX.

Vous savez comment VENDRE ? Vous êtes prêt à « secondar » un RESPONSABLE d'ANIMATION des séminaires de vente, c'est aussi ce qui vous passionne ?

LES PRODUITS BANCAIRES le domaine de l'assurance ne vous sont pas inconnus. Vous y avez fait vos preuves. Les DÉPLACEMENTS EN PROVINCE c'est votre rythme de vie.

Un établissement financier implanté dans tout l'hexagone renforce son service « Animation commerciale » et vous attend si vous souhaitez « stabiliser » votre carrière en la dynamisant.

La discrétion COMPLETE sera assurée en envoyant votre C.V., photo et salaire sous n° 7121 à COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui transmettra.

### offres d'emploi

Société européenne de Représentation et de Distribution de composants électroniques professionnels recherche (dans le cadre du développement de sa filiale française)

#### INGENIEUR

#### TECHNICO-COMMERCIAL

NOUS DEMANDONS :

- Pratique de l'anglais, notions allemand souhaitées.
- Expérience (2 à 3 ans) de la vente, secteur Sud-Ouest parisien de préférence.
- Compétence technique de niveau B.T.S. min. (électronique ou électrotechnique).
- Goût du travail en équipe.
- Age : 25 ans minimum.

NOUS OFFRONS :

- Salaire fixe + 13<sup>e</sup> mois + avant. sociaux ;
- Voiture (5.14) ;
- Contacts avec instructeurs internationaux.
- Responsabilité sur secteur attribué.
- Possibilité d'évolution à l'intérieur de la Société.

Envoyer C.V. pour R.-V. à :

D. BOUFFIER DIODE-FRANCE

1, Allée des Platanes - 91260 FRESNES

Tél. : 856-70-19.

Importante Société Exploitation de Chauffage cherche pour LYON

#### UN TECHNICIEN CONFIRMÉ

Responsable avec équipe trois personnes de la conduite et MAINTENANCE d'une installation conditionnement AIR ET SERVICES ANNEXES

Connaissances demandées : Electromécanicien Frigoriste Dissellette.

Ecrire avec C.V. détaillé :

STRECHENBERGER, Service Technique

22, quai Tilsitt - 69002 LYON.

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DIEPPE recherche

#### un assistant technique à l'industrie

IL AURA POUR MISSION :

- Le conseil en gestion auprès des P.M.I.
- La mise au point et l'animation d'action de formation à différents niveaux ;
- Une participation à l'animation d'actions collectives.

SON PROFIL :

- 28 ans minimum ;
- Formation supérieure ;
- Expérience industrielle ou en cabinet conseil de quelques années.

Une expérience des relations avec les partenaires sociaux, serait un atout certain.

Rémunération : 50.000 à 60.000 Frs / an.

Adresser lettre manuscrite C.V. photo sous référence 608 à :

CEFAI

89 avenue Kléber

75784 Paris Cedex 16

FILIALE SOCIÉTÉ U.S. 300 PERS. C.A. 100 MF

Cette société industrielle en développement rapide recherche pour son usine de NORMANDIE (100 km de PARIS) :

RESPONSABLE Comptabilité Industrielle

Dépendant du D.F. (Service 3 pers.) : COMPT. ANALYTIQUE (prix standards).

Organisme fournisseur :

- Suivi dépenses mines, contrôle comptable.

- Suivi investissement-amortissement.

- Mise en place traitement informatique.

Expérience comptabilité industrielle (2-3 ans) sans s'abstenir.

A N G L A I S fluide, le cas échéant à améliorer.

Lettre manuscrite, C.V. détaillé, salaire et photo s. réf. 3584, à :

Selection conseil

11, rue de Valenciennes, 92015 PARIS

T.I.N. recherche pour son agence d'Alsace-Provence, département Informatique de gestion

ANALYSTE

niveau maîtrise ou ingénieur. Ayant pratique comptable et assemblée 4 ans expérience.

Envoyer C.V. et prétentions à :

Le Mansard,

place Romée-Villeneuve, 17000 Ais-en-Provence.

Rech. Direction Animation Epilabs, Socio Educ. Exper. animation, gestion, 25 ans min. C.V. et photo :

ANIMATION SERVICE, S.P. 133 61203 ARGENTAN CEDEX.

Vous savez comment VENDRE ? Vous êtes prêt à « secondar » un RESPONSABLE d'ANIMATION des séminaires de vente, c'est aussi ce qui vous passionne ?

LES PRODUITS BANCAIRES le domaine de l'assurance ne vous sont pas inconnus. Vous y avez fait vos preuves. Les DÉPLACEMENTS EN PROVINCE c'est votre rythme de vie.

Un établissement financier implanté dans tout l'hexagone renforce son service « Animation commerciale » et vous attend si vous souhaitez « stabiliser » votre carrière en la dynamisant.

La discrétion COMPLETE sera assurée en envoyant votre C.V., photo et salaire sous n° 7121 à COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui transmettra.

La Préfecture de la Gironde recrute

#### UN INGENIEUR

#### d'Entretien contractuel

pour la nouvelle Préfecture qui sera achevée en 1977

Les tâches de cet ingénieur seront les suivantes :

- 1) Au stade de la construction : - Suivi de l'ensemble des travaux d'équipement ; - Suivi des opérations de mise en service et des réglages.

- 2) A partir de l'installation des services dans l'immeuble : - Responsabilité du fonctionnement des équipements, de l'entretien et de la sécurité de l'immeuble.

Les candidats doivent :

- 1) Etre âgés de moins de 30 ans.

- 2) Etre titulaires de l'un des diplômes suivants :

- Ingénieur de l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts et Métiers ;

- Ingénieur mécanicien de la Marine (militaire ou marchand) ;

- Ingénieur mécanicien de l'Armée de l'Air ;

- ou d'un diplôme équivalent.

- 3) Justifier de l'exercice, pendant 4 à 5 ans, de responsabilités de l'entretien d'équipements techniques divers et de direction de personnel technique.

- 4) Posséder les connaissances indispensables en matière : d'électricité et d'électronique ; de sécurité dans les immeubles ; de contrats et marchés publics.

L'échelle indiciaire de rémunération est celle d'ingénieur divisionnaire des villes de plus de 400.000 habitants.

Les candidats sont priés d'envoyer leur dossier (curriculum vitae et photographie) avant le 30 septembre à M. le Préfet de la Gironde, Direction du Personnel et des Services Généraux, 24, rue Esprit-des-Lois, à BORDEAUX.

Un ingénieur divisionnaire des villes de plus de 400.000 habitants.

Les candidats sont priés d'envoyer leur dossier (curriculum vitae et photographie) avant le 30 septembre à M. le Préfet de la Gironde, Direction du Personnel et des Services Généraux, 24, rue Esprit-des-Lois, à BORDEAUX.

Un ingénieur divisionnaire des villes de plus de 400.000 habitants.

Les candidats sont priés d'envoyer leur dossier (curriculum vitae et photographie) avant le 30 septembre à M. le Préfet de la Gironde, Direction du Personnel et des Services Généraux, 24, rue Esprit-des-Lois, à BORDEAUX.

Un ingénieur divisionnaire des villes de plus de 400.000 habitants.

Les candidats sont priés d'envoyer leur dossier (curriculum vitae et photographie) avant le 30 septembre à M. le Préfet de la Gironde, Direction du Personnel et des Services Généraux, 24, rue Esprit-des-Lois, à BORDEAUX.

Un ingénieur divisionnaire des villes de plus de 400.000 habitants.

Les candidats sont priés d'envoyer leur dossier (curriculum vitae et photographie) avant le 30 septembre à M. le Préfet de la Gironde, Direction du Personnel et des Services Généraux, 24, rue Esprit-des-Lois, à BORDEAUX.

Un ingénieur divisionnaire des villes de plus de 400.000 habitants.

Les candidats sont priés d'envoyer leur dossier (curriculum vitae et photographie) avant le 30 septembre à M. le Préfet de la Gironde, Direction du Personnel et des Services Généraux, 24, rue Esprit-des-Lois, à BORDEAUX.

Un ingénieur divisionnaire des villes de plus de 400.000 habitants.

Les candidats sont priés d'envoyer leur dossier (curriculum vitae et photographie) avant le 30 septembre à M. le Préfet de la Gironde, Direction du Personnel et des Services Généraux, 24, rue Esprit-des-Lois, à BORDEAUX.

Un ingénieur divisionnaire des villes de plus de 400.000 habitants.

Les candidats sont priés d'envoyer leur dossier (curriculum vitae et photographie) avant le 30 septembre à M. le Préfet de la Gironde, Direction du Personnel et des Services Généraux, 24, rue Esprit-des-Lois, à BORDEAUX.

Un ingénieur divisionnaire des villes de plus de 400.000 habitants.

Les candidats sont priés d'envoyer leur dossier (curriculum vitae et photographie) avant le 30 septembre à M. le Préfet de la Gironde, Direction du Personnel et des Services Généraux, 24, rue Esprit-des-Lois, à BORDEAUX.

Un ingénieur divisionnaire des villes de plus de 400.000 habitants.

Les candidats sont priés d'envoyer leur dossier (curriculum vitae et photographie) avant le 30 septembre à M. le Préfet de la Gironde, Direction du Personnel et des Services Généraux, 24, rue Esprit-des-Lois, à BORDEAUX.

Un ingénieur divisionnaire des villes de plus de 400.000 habitants.

Les candidats sont priés d'envoyer leur dossier (curriculum vitae et photographie) avant le 30 septembre à M. le Préfet de la Gironde, Direction du Personnel et des Services Généraux, 24, rue Esprit-des-Lois, à BORDEAUX.

Un ingénieur divisionnaire des villes de plus de 400.000 habitants.

Les candidats sont priés d'envoyer leur dossier (curriculum vitae et photographie) avant le 30 septembre à M. le Préfet de la Gironde, Direction du Personnel et des Services Généraux, 24, rue Esprit-des-Lois, à BORDEAUX.

Un ingénieur divisionnaire des villes de plus de 400.000 habitants.

Les candidats sont priés d'envoyer leur dossier (curriculum vitae et photographie) avant le 30 septembre à M. le Préfet de la Gironde, Direction du Personnel et des Services Généraux, 24, rue Esprit-des-Lois, à BORDEAUX.







offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

## CHEF DE PROJET

SSN-Gervais Danone recherche un diplômé d'études supérieures (Ingénieur Grande École de préférence), ayant acquis au moins 3 ans d'expérience dans la conception et l'analyse d'applications informatiques de gestion, modèles financiers notamment.

Chief de Projet à la Direction Informatique de la Société Européenne de Brasseries, en charge du domaine comptabilité-finances. Il sera responsable de l'élaboration des programmes informatiques jusqu'à la mise en place des applications chez les utilisateurs. Il animera et dirigera une équipe d'analyses et de programmation.

Lieu du poste : Sèvres (92).

Adresser vos candidatures avec C.V. détaillé en précisant rémunération actuelle, sous réf. J. 10, à Jean Burckel, SSN-Gervais Danone, 12 rue de la République, 92300 Levallois-Perret.

b.s.n. gervais danone

## B.R.G.M.

BUREAU DE RECHERCHES GÉOLOGIQUES ET MINIÈRES

## INGÉNIEUR

pour simulations de transferts en milieux poreux, spécialisés (a) en analyse numérique.

Lieu de travail : Centre Scientifique ORLÉANS.

## INGÉNIEUR

DE FORMATION PHYSIQUE-CHIMIQUE, quelques années d'expérience dans l'industrie, intéressés par problèmes de l'eau.

Première affectation : RÉGION PARISIENNE

## HYDROGÉOLOGUES

quelques années d'expérience.

Lieu de travail : métropole et étranger.

Écrire : B.R.G.M., Département du Personnel, B.P. 6009 - 45016 ORLÉANS Cedex.

## RESPONSABLE DE CHANTIER

ayant excellente expérience dans la direction de chantiers pour la réalisation d'ouvrages civils, édifices préfabriqués en aluminium et acier et travaux généraux.

Le candidat doit posséder les aptitudes nécessaires d'organisation et au commandement. Il doit avoir eu une expérience analogue dans un pays du Moyen-Orient.

La connaissance de l'anglais et de l'italien parait et écrite est indispensable.

Le niveau d'enseignement et la réputation seront examinés lors de l'entretien et seront soigneusement notés.

La société offre logement et pension complète et donnera la possibilité de retours périodiques en Italie.

Envoyer curriculum détaillé avec photo et références professionnelles en indiquant clairement sur l'enveloppe OPE 3871 M à : Orga Piel Emploi, Viale Bianca Maria, 3 - 20122 MILAN.

## SAINRAP ET BRICE

BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS

recherche pour

RÉGION PARISIENNE

## JEUNE INGÉNIEUR

ayant 2 à 3 ans d'expérience, parlant anglais pour poste technique (C.S.T., C.E.S.) après d'un Directeur de Projets (chargé de grands chantiers en Belgique) :

— nomenclature et métré des fournitures des sous-traitants ;

— programmation des expéditions conformes au planning ;

— contrôle des fabrications ;

— établissement et suivi des plannings secondaires détaillés (appareillages sophistiqués).

Après quelques années, ce poste — pour un candidat de valeur — ouvre la voie à une carrière sur nos chantiers en France ou à l'étranger ou dans nos services techniques.

Adresser curr. vitae et prétentions à M. LIOTE SAINRAP ET BRICE - 2, avenue Guillemin, 9220 CANTY (92) 601.

## UN CHARGÉ DE MISSION

Ce que l'on offre :

— La responsabilité d'études de synthèse et de missions de représentation ;

— Une activité de relations fortement valorisante.

Ce que l'on souhaite :

— Une formation Grande École, avec 3 ou 4 ans d'expérience ;

— Un goût pour les études de synthèse et leur application concrète ;

— Une bonne capacité de rédaction et de relation ;

— Une aptitude au travail en équipe.

Écrire avec C.V. et photo à M. 7381 « le Monde » Publi. 2, rue des Italiens, 75427 PARIS (9).

## GROUPE DE PRESSE

recrute

## CHEF SERVICE DOCUMENTATION

embellie formation générale exigée, complétée obligatoirement par expérience posts à responsabilité documentation économique, financière, politique, administrative.

— Énergie et travailler — Horaires chargés, grande disponibilité indispensable.

Adresser C.V. détaillé à S.G.P., 13, avenue de l'Opéra - Paris-16

## LE CENTRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DU BATIMENT

recrute

## UN INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

(ECP, ENPC, Mines de Paris) ayant

— 2 à 5 ans d'expérience dans le domaine du bâtiment/logement (de préférence dans une entreprise) ;

— une solide formation économique complémentaire ;

— des qualités de rédaction ;

— une certaine facilité dans les contacts ;

— une bonne connaissance de l'anglais et si possible de l'allemand.

Il sera chargé de développer des études et recherches économiques concernant le bâtiment et le logement.

Adresser C.V. et photo sous référence 5270 : 4, avenue du Recteur-Poincaré, 75002 PARIS CEDEX 16

## Important Cabinet de Commissaires aux Comptes

recherche pour sept-octobre :

## REVISEURS

titulaires au minimum du D.E.C.S. sup., de C.A. ou de C.A. sup., ayant expérience cabinet ou entreprise. Analyses, diagnostics, déclarations, fréquents en province.

Env. curriculum vitae et photo à C.V. 75420 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

## LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE LONGJUMEAU

recherche

## TECHNICIEN

pour laboratoire chimie analytique et bactériologique. Contrôles médicaments. Exp. soudures. 40 h. sur 5 jours. 10 mois, restaurant d'entreprise. Avantages sociaux. Écrire avec C.V. 75420 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

## INGÉNIEUR

TECHNIQUE-COMMERCIAL 27 ans d'expérience, connaissance composants électroniques, connecteurs multicircuits, RADIAL.

101, rue de la République, 92116 ROSNY-SOUS-BOIS. Tél. 399-10-40.

## IMPORTATION CHAUDRONNERIE

ACIERS INOX ET MÉTALLURGIE SPÉCIALE

recherche pour cellule de calculs scientifiques sur ordinateur (ICI 200 table tracante).

DEPARTAMENT

débutant (diplôme D.M.) ou 1 ou 2 ans exp. BAC ou D.E.C.S. sup. D.T. informatique pour réaliser programmes traitant de R.D.M. et problèmes de fabrication. Bonne connaissance de FORTRAN, maîtrise à la carte. Adresser C.V. et photo à : B.P. 17, rue de la République, 92116 ROSNY-SOUS-BOIS. Tél. 399-10-40.

## AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE

recherche

## UN PHARMACIEN

ayant pratique et expérience de laboratoire en chimie (paraffine, chimie) sachant utiliser spectrophotomètre électronique, flammes bactériologiques, etc.

Ce sera soit un interne en fin d'internat, soit un diplômé possédant déjà des C.E.S.

Il devra installer et faire fonctionner le laboratoire dont les appareils sont déjà en place.

Assurer la formation et la perfectionnement d'un laboratoire africain.

Le poste est à pourvoir immédiatement pour une durée de 10 mois.

Adresser C.V., photo et prétentions à : M. 72418, Conscience Publi. 20, av. Opéra, Paris (16) 17.

## UNION OCCIDENTALE

AVIS DE CONCOURS

Il est ouvert un concours pour le recrutement d'un (e) TRADUCTEUR (TRICE).

— Lecteur (lectrice) d'épreuves au gré de l'Assemblée de l'Union Européenne Occidentale.

— Les candidats : doivent être titulaires d'une licence de langue anglaise, et dépositaires de toutes C.M. (français comme langue maternelle et la nationalité d'un des pays membres de l'Organisation).

Les candidatures doivent être adressées immédiatement et au plus tard le mardi 14 septembre au Serv. du Pers. GREFE de l'ASSEMBLEE de l'U.E.O., 43, av. de l'Étoile, PARIS-16.

— Les Publics de recherches proche banlieue Sud, recrutent

## 1) 1 INGÉNIEUR

GRANDE ÉCOLE (Courte expérience appréciée) pour études et recherches sur la fonctionnement des réseaux de transports collectifs urbains.

Env. C.V. précisant éventuels publications, brevets et applications techniques étrangères à : M. AZEMA, B.P. 18, 92114 ARCEUIL Cedex.

## 2) 1 INGÉNIEUR

ÉCONOMISTE ou 1 DOCTEUR EN SCIENCES ÉCONOMIQUES

(Courte expérience appréciée) pour études et recherches sur la fonctionnement des réseaux de transports collectifs urbains.

Env. C.V. précisant éventuels publications, brevets et applications techniques étrangères à : M. AZEMA, B.P. 18, 92114 ARCEUIL Cedex.

## INGÉNIEURS (RES) D.E.

Nuit 46 heures par semaine. Salaire début : 2.115,35 + prime 750. Possibilité de logement.

Calendrier, pour R.Vous : 602-70-50, Poste 315

## Le Groupe CLIN-MIDY

recherche

## UN MÉDECIN

Basé à Paris. Il sera plus particulièrement appelé :

— À assurer le suivi médical d'un secteur étranger (en particulier les expérimentations cliniques) ;

— À participer à la formation des visiteurs médicaux et/ou au perfectionnement de leurs connaissances ;

— À participer à l'élaboration et au contrôle de documents médicaux scientifiques et publicitaires.

Une expérience dans ces domaines serait appréciée. Les fonctions nécessitent une bonne connaissance de l'anglais écrit et parlé.

Adresser C.V. et photo sous référence 5270 : 3, rue de Châteaufort, 75002 PARIS

## SIPEP

recherche

## GROUPE INDUSTRIEL de Premier Plan

pour son Département AUDIT

## Un CADRE COMPTABLE de HAUT NIVEAU

Ayant acquis l'expérience de la fonction ou sein d'un Cabinet spécialisé ou d'un Groupe important.

Le poste basé à PARIS nécessitera de fréquents déplacements.

Envoyer curr. vitae et prétentions à n° 70.603, COMTESSA Pub. 20, av. Opéra, Paris (16), qui tr.

## LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

recherche pour postes de Conseillers auprès de ses Délégations dans les États africains, des Caraïbes et du Pacifique

## INGÉNIEURS ROUTES ET BATIMENTS

de formation universitaire

et ayant une expérience outre-mer

Adresser curriculum vitae détaillé à : Association pour la Coopération 17A, rue archimède 1040 BRUXELLES

(Téléphone : 735-08-10, extension 6344)

## IMPORTANTE SOCIÉTÉ

recherche

JEUNE TITULAIRE MAÎTRISE INFORMATIQUE

Écrire avec C.V. et photo à : M. 72418, Conscience Publi. 20, av. Opéra, Paris (16) 17.

## IMPORTANTE SOCIÉTÉ

recherche

JEUNE TITULAIRE MAÎTRISE INFORMATIQUE

Écrire avec C.V. et photo à : M. 72418, Conscience Publi. 20, av. Opéra, Paris (16) 17.

## IMPORTANTE SOCIÉTÉ

recherche

JEUNE TITULAIRE MAÎTRISE INFORMATIQUE

Écrire avec C.V. et photo à : M. 72418, Conscience Publi. 20, av. Opéra, Paris (16) 17.

## IMPORTANTE SOCIÉTÉ

recherche

JEUNE TITULAIRE MAÎTRISE INFORMATIQUE

Écrire avec C.V. et photo à : M. 72418, Conscience Publi. 20, av. Opéra, Paris (16) 17.

## IMPORTANTE SOCIÉTÉ

recherche

JEUNE TITULAIRE MAÎTRISE INFORMATIQUE

Écrire avec C.V. et photo à : M. 72418, Conscience Publi. 20, av. Opéra, Paris (16) 17.

## IMPORTANTE SOCIÉTÉ

recherche

JEUNE TITULAIRE MAÎTRISE INFORMATIQUE

Écrire avec C.V. et photo à : M. 72418, Conscience Publi. 20, av. Opéra, Paris (16) 17.

## IMPORTANTE SOCIÉTÉ

recherche

JEUNE TITULAIRE MAÎTRISE INFORMATIQUE

Écrire avec C.V. et photo à : M. 72418, Conscience Publi. 20, av. Opéra, Paris (16) 17.

## IMPORTANTE SOCIÉTÉ

recherche

JEUNE TITULAIRE MAÎTRISE INFORMATIQUE

Écrire avec C.V. et photo à : M. 72418, Conscience Publi. 20, av. Opéra, Paris (16) 17.

## IMPORTANTE SOCIÉTÉ

recherche

JEUNE TITULAIRE MAÎTRISE INFORMATIQUE

Écrire avec C.V. et photo à : M. 72418, Conscience Publi. 20, av. Opéra, Paris (16) 17.

## POUR TROUVER UN EMPLOI

Le CIDEM (Centre d'information sur l'emploi) vous propose GUIDE COMPLET (221 pages).

Extraits du sommaire :

— Le C.V. : rédaction avec exemples, erreurs à éviter.

— La graphologie et ses pièges.

— 12 méthodes pour trouver l'emploi désiré : les trucs et techniques appropriés.

— Recueillir entretiens, interviews.

— Les bonnes réponses aux lettres de refus.

— Emplois les plus demandés.

— Vos droits, lois et accords.

— Pour informations, écr. CIDEM, 6, sq. Malesherbes, 75002 Paris.

Spécialiste Téléinformatique ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Étudier la possibilité d'emploi à l'étranger. Ch. poste avec responsabilité. Réc. Rég. Presse, n° 46419 M. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.



## ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

## DES PROPOSITIONS POUR LA S.N.C.F.

## De nombreuses lignes secondaires pourraient être rouvertes

De Paris à Bures, cette voie ferrée est parallèle à la ligne de Soeaux à une distance de l'ordre de 1 kilomètre. « La saturation progressive de la ligne de Soeaux, dont le doublement peut s'avérer nécessaire sous peu, donne un regain d'intérêt pour cette emprise qui permet une pénétration dans la capitale à la gare Montparnasse ». Ils précèdent les auteurs du rapport. Une idée parmi d'autres.

JACQUES DE BARRIN.

## - A PROPOS DE...

DE TÉLÉPHONE

Vingt-cinq mille abonnés de Crétel, de Bonneuil-sur-Marne et de Maisons-Alfort, dans le Val-de-Marne, sont privés de téléphone depuis le mardi 31 août, dans la matinée, après la rupture accidentelle, par une pelle mécanique, de huit câbles téléphoniques. L'hôpital et la préfecture de Crétel disposent de réseaux de secours, mais l'importance de cet incident pose une nouvelle fois la question des sanctions encourues par les responsables des chantiers.

C'est pourquoi les F.T.T. ont entrepris une action protestataire en demandant aux entrepreneurs d'« informer » à l'avance les services des télécommunications des travaux qu'ils ont entrepris dans la proximité des itinéraires des câbles afin de disposer de toutes les précisions nécessaires. Les décisions prises par le Comité de la Fédération nationale des Travaux publics de France à conduire, inadéquats, M. Segard, directeur, la meilleure motivation des entrepreneurs, à l'égard de leurs conducteurs d'engins une plus grande attention ». Mais cela ne suffit pas. On ne peut pas attendre, M. Gréteil. Même si le quart des câbles accidentés de câbles sont « réparés dans l'heure qui suit », comme le précisait le secrétaire général, cela est normal que, par la négligence de quelques-uns, des usagers nombreux soient privés d'un service de communication aussi essentiel.

La gravité de l'accident de Créteil et la gêne importante — et même les risques réels pour les personnes seules ou malades — qu'elle entraîne pour les vingt-cinq mille abonnés privés de téléphone pendant plus d'une journée devraient inciter les pouvoirs publics à plus de vigilance et de sévérité.

visager qu'Air France étudie un accord avec Air-Inter pour exploiter les Caravelle les moins anciennes ».

La compagnie intérieure possède quinze Caravelle III mises en circulation entre 1967 et 1974 et cinq Super Caravelle XII mises en service entre 1973 et 1973. Il n'est donc pas question de remplacer ces appareils avant 1980.

## Ceintures obligatoires

Les constructeurs d'automobiles ont été invités, dans une lettre adressée à leur syndicat par Robert Galley, alors qu'il était encore ministre de l'équipement, « à équiper au plus tôt, et en particulier pour la saison 1978, les voitures particulières de ceintures de sécurité à enrouler aux places avant et de ceintures aux places arrière ».

Le ministre rappelle que cet  
équipement, dont le principe  
aurait été adopté le 28 novembre  
dernier par le comité interminis-  
triel de la sécurité routière, de-  
vait faire prochainement l'objet  
d'une prescription communau-

« Le gouvernement est résolu, déclare M. Galley, à tout mettre en œuvre pour développer l'usage de la ceinture de sécurité, dont l'efficacité mise en évidence par les travaux de recherche des constructeurs a été confirmée par les bilans des accidents de la route : si tous les occupants des automobiles particulières portaient en permanence une ceinture de sécurité, le nombre annuel des tués de route serait réduit d'au moins deux mille », affirme le ministre.

## Corse

### LES ROUTIERS EN COLÈRE

M. Jacques Fieschi, président du syndicat des transporteurs routiers corses (Strada Corsica) qui avait bloqué, le lundi 23 septembre, les ports d'Ajaccio et de Naples, a été condamné à six mois de prison, dont quinze jours fermes, trois ans de réclusion à l'épave d'un 500 F d'amende. Plusieurs organisations professionnelles de la Haute-Corse constatent, dans un communiqué, que « le cas de Jacques Fieschi est un exemple de l'absence de la continuité territoriale au niveau des prix que des transporteurs corses paient de ne pouvoir embarquer leurs clients au moment de leur chû-

M. Fieschi avait été condamné le 24 juin dernier, par la Cour d'assises de la Corse, à la réclusion à perpétuité de l'Etat à la suite d'un attentat à la bombe avec sauts pour avoir participé à l'occupation de la cave d'Aléria.

D'autre part, M. François Gacciari, sénateur radical de Corse, et président du conseil régional de la Corse, vient de répondre dans un communiqué :

Simeoni, qui l'avait mis en cause, a écrit :

« Une lettre remise le 10 juin 30 au 1. A.F.F. : « J'ai toujours entretenu avec la population insulaire, par le dialogue permanent, les liens fraternels, car M. Giacchino, Responsable devant le suffrage universel, c'est-à-dire devant le peuple ».

## Tennis

## L'UNION SOVIÉTIQUE REFUSE DE RENCONTRER LE CHILI EN DEMI-FINALE DE LA COUPE DAVIS

Dans un communiqué publié le 31 août, la Fédération soviétique de tennis a annoncé, pour des raisons politiques, sa décision de ne pas rencontrer le Chili en demi-finale interzones de la Coupe Davis. Pour expliquer ce forfait, la Fédération fait état de l'indignation soulevée par les sportifs soviétiques devant la

Dans l'épreuve féminine, le Clermont-Université Club, directement qualifié pour les huitièmes de finale, sera opposé, les 18 et 25 novembre, à Mariakerke (Belgique).

En Coupe d'Europe des clubs vainqueurs de coupe, Villeurbanne, directement qualifié pour les huitièmes de finale, rencontrera les 17 et 24 novembre le vainqueur du match Vienne-Ettelbruck (Belgique).

Le Chili, vainqueur par trois fois de la Coupe Davis en septembre, a battu l'Italie et l'Australie, selon que l'un ou l'autre pays remportera la deuxième demi-finale.

**appartements vente**

## constructions

**pavillons**

7<sup>e</sup> gare. Solide pavillon,  
4 p., bains, culs., gar.,

**VENTES - ACQUISITIONS**  
Pavillons - Immeubles  
Nogent-s/M., Bry, Le Per  
454, avenue de la République  
**LE PERREUX** (41. 324)  
55 années d'expérience  
à votre service.

**SEVRES** R.G. - Sèvres, 4 c  
2 bains, large  
423.000 F. - 027-57-40

**propriétés**

**PROXIMITE MEAUX**  
Ancienne maison de m  
5 places, car, garage  
bain, roberia, sœur  
clos murs, confort, cal  
bonne exposition.  
500.000 F. - 433-22-44

A 20 km LE PUY (Hte-l  
Hôte calme. Isolée, ravi  
Maison de Maître, s  
5 pièces, car, garage  
baignant bord rivière  
900 m. Libre. Affaire e

Px : 320.000 F. Tél. Agence  
Le Puy (16-71) 09-59-4

**villas**

**SAINT-GERMAIN**  
près Lycée International  
Réception 47 m<sup>2</sup> sur terrasse  
et jardin 1.300 m<sup>2</sup> - 4,5 ch  
maître, grand ar. entrée, de  
P. 650.000. Rhodés, 539

**ETANG-LA-VILLE** villa  
cristalline, 47 m<sup>2</sup> sur  
47 m<sup>2</sup> de P. 4 ch, 2 b. bains,  
équipée, sous-sol 3 vol...  
1.033 m<sup>2</sup>. P. 750.000 F. - 027

Champ **ENGHIEN** 120 m<sup>2</sup>  
Courses de de-jour  
400 m<sup>2</sup>. P. 80 m<sup>2</sup>, tout ch.  
400 m<sup>2</sup>. P. 635.000 F. 789

**VILLA CONTEMPORAINE**  
45 km Paris direct auto  
Cm. Sur 2.000 m<sup>2</sup> parc  
vue EXCEPTIONNELLE  
sur beau living m<sup>2</sup> terre  
Pierre de Bourgogne, cuis.  
p. 3, 3 belles chambres, b.  
p. 2, ba, wc, chff. cent, p.  
vue exceptionnelle sur  
AOCN, 72, rue G.-Lacé.  
Quartier d'Aumône - Tél. 444

## LE VESINET

**LES VÉSINET** - Charmante  
maison de 4 à 4 étages. Ré-  
45 m<sup>2</sup>, 4 chbres, baign.,  
mazout. Jardin boisé 75  
**AGENCE LA TERRASSE**  
Le Vésinet - 976-05-30

**LE VÉSINET**  
Calme, agréable, maison  
liale, bon goût, racion  
gde cuisine, 4 chbres, ba-  
conf. Beau jardin boisé 90  
Prix 790.000 F.  
**AGENCE LA TERRASSE**  
Le Vésinet - 976-05-30

**viagers**  
Part. act libre. App. 140-  
Bâtignolles - Monce-  
Ec. n° 2953, « le Monde »  
E. F. des P. et P. 1975.  
Part de 1975, act. part. raci-  
pro. Paris vier libre, ou  
loc.-vente, 4 pp. 11 cft sl

avec jardin. Poss. 60.000  
frs de notaire. Mens. de  
Téléph - 736-18-74 heures

**Pres PONTCHARTRAI**  
Charmante propriété rurale  
vivant, 3 ch., jardin  
+ rta 2.000, occupé (85)  
**FONCIAI - 246-32-35**  
60 km Sud Paris, fermes res-  
taurées, cheminées, terr.  
3.200 m<sup>2</sup>. Réserve 10 a  
25.000 comptant, 1.200 res-  
t. Etude **LODEL - 700-0-**  
Propriétaires rattachés - v-  
**CRUZ** 8, rue L-  
246-19-06  
Estimation gratuite - Dis-







## LA SÉCHERESSE ET SES CONSÉQUENCES

## Les nouvelles mesures d'aide envisagées







# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

2. AFRIQUE  
DIPLOMATIE
3. EUROPE  
ASIE
4. PROCHE-ORIENT  
AMÉRIQUES
- 5-6. POLITIQUE  
RELIGION  
SOCIÉTÉ

### LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

FESTIVALS : Musiques ouvertes à Châteauneuf.  
EXPOSITIONS : L'Espagne aussi, à Venise.  
CINÉMA : A propos du Festival de Deauville, un témoignage sur Hollywood au travail.  
LIVRES : DE CINÉMA ET DE VOYAGE D'ART.

### 16. FAITS DIVERS SPORTS

### 20. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS JUSTICE

### 21-22. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

### LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (15)  
Annonces classées (17 à 20) :  
« Journal officiel » (16) ; « Météo-  
logie » (18) ; « Mots croisés » (19) ;  
« Bourse » (20).

17, avenue Franklin-Roosevelt  
**LASSERRE  
EST OUVERT**

ELY. 53-43 - 67-45

« Les éternelles possibilités de la mémoire... Comment vaincre la limite ? »  
Chacun sa réussite

**Les lois éternelles du succès**

## Le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

Surprenantes révélations sur une méthode très simple pour générer votre confiance, développer votre mémoire et réussir dans la vie. Ce n'est pas juste : vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis qui « n'a pas inventé la poudre », et pourtant gagne beaucoup d'argent sans se tuer à la tâche ; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'une inexplicable considération de la part de tous ceux qui l'entourent. Qui fait-il accuser ? La société dans laquelle nous vivons ? Ou vous-même qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que vous avez en vous ? Vous le savez : la plupart d'entre nous n'utilisent que le centième de la puissance de leur faculté. Nous ne savons pas nous servir de notre mémoire. Ou bien nous sommes paralysés par une timidité qui nous condamne à végéter. Et nous nous enfonçons dans nos tabous,

nos habitudes de pensée déviantes, nos complexes aberrants, notre manque de confiance en nous. Alors, qui que vous soyez, homme ou femme, si vous avez assez de faire du surplacé, si vous voulez savoir comment acquiescer la maîtrise de vous-même, une méthode étonnante, un esprit juste et pénétrant, une volonté robuste, une imagination fertile, une personnalité forte qui dégage de la sympathie et un ascendant irrésistible sur ceux ou celles qui vous entourent, demandez à recevoir le petit livre de Borg. « Les lois éternelles du succès ». Absolument gratuit, il est envoyé à qui en fait la demande et constitue une remarquable introduction à la méthode mise au point par le célèbre psychologue C.J.K. Borg dans le but d'aider les milliers de personnes de tout âge et de toute condition qui recherchent le moyen de se réaliser et de parvenir au bonheur.

### BON GRATUIT

pour recevoir « LES LOIS ÉTERNELLES DU SUCCÈS »  
Découpez et renvoyez ce bon et envoyez-le à :  
C.K. BORG, chez AUBANEL, 6, place St-Pierre, 84028 Avignon  
Vous recevrez le livre sous pli fermé et sans aucun engagement d'aucune sorte.  
NOM.....PRENOM.....  
N°.....RUE.....  
CODE POSTAL.....VILLE.....  
AGE.....PROFESSION.....

A B C D E F G

Le numéro du « Monde » daté 1<sup>er</sup> septembre 1976 a été tiré à 553 133 exemplaires.

## EN CHINE

### Pékin célèbre les héros du séisme de Tang-Shan

Pékin (A.F.P.). — Une grande cérémonie officielle, vraisemblablement la mémoire des « héros » tous lors des opérations de secours après le tremblement de terre de Tang-Shan, le 28 juillet, ou à la gloire des Chinois participant aux travaux de reconstruction, s'est tenue mercredi après-midi à Pékin. Quelques trois mille personnes, ayant participé aux opérations de secours dans la grande ville industrielle ravagée par le séisme, sont arrivées en fin de matinée à la gare centrale de Pékin. On pouvait lire sur une grande banderole rouge : « Respectez les héros combattants en première ligne dans les opérations de secours et luttant contre les effets du tremblement de terre. » Depuis la fin de la matinée, la gare de Pékin avait été bouchée par d'importantes forces de sécurité. Les forces de l'ordre barraient aussi l'accès au Grand Palais du peuple, place Tian An Men. A la gare, des jeunes gens en costume militaire ont fait un accueil chaleureux aux personnes participant aux opérations de secours, qui se sont ensuite rendues à bord d'autobus au Palais du peuple, une aire d'attente des grosses limousines noires utilisées par les dirigeants. Aucune précision n'a cependant été fournie de source officielle au sujet de cette réunion.

### LE PRÉSIDENT FORD S'INQUIÈTE DE L'« ÉROSION DES LIBERTÉS CIVIQUES » EN CORÉE DU SUD

Le président Ford est inquiet de la situation en Corée du Sud, a annoncé, mardi 31 août, le porte-parole du département d'Etat. Conformément aux dispositions d'une loi sur l'aide extérieure, adoptée par le Congrès en juillet 1975, M. Ford a informé le gouvernement de Séoul de la préoccupation des élus américains, qui critiquent « l'érosion des libertés civiles en Corée du Sud ». Une note a été remise à l'ambassadeur américain à Washington. Le porte-parole du département d'Etat a précisé qu'il s'agissait d'une « communication », et non d'une « protestation ».

D'autre part, Amnesty International a protesté mardi contre les peines de prison auxquelles ont été condamnées dix-huit personnes, dont M. Kim Dae Jung (le Monde daté 20-30 août), l'organisation humanitaire se déclare « profondément préoccupée par les irrégularités de la procédure qui a été suivie au cours de ce procès ». De son côté, l'Association des juristes de Genève a rendu publique samedi une protestation allant dans le même sens.

● A PANMUNJOM, les responsables militaires américains et nord-coréens se sont réunis mardi pour examiner un projet visant à assurer la sécurité dans la zone d'armistice. Les négociations ébauchent les propositions faites par

## Au Bangladesh

### UN MEMBRE DE LA JUNTE EST TUÉ DANS UN ACCIDENT D'AVION

New-Delhi (A.F.P.). — Le commandant en chef des forces aériennes du Bangladesh, le général K. Bashir, a été tué, mardi 30 août, dans un accident d'avion à l'aéroport de Dacca, indique l'agence de presse indienne Samachar. [Le général d'aviation K. Bashir avait été nommé, le 3 mai, chef d'état-major de l'armée de l'air en remplacement du général Tawar, qui avait donné sa démission. Il était administrateur adjoint de la loi militaire et, à ce titre, le deuxième personnage de la force militaire au pouvoir à Dacca.]

## EN ESPAGNE

### Les contrôleurs aériens continuent leur grève du zèle

De notre correspondant

Madrid. — Les contrôleurs du trafic aérien espagnols ont décidé, le mardi 31 août, de continuer leur grève du zèle, atteignant au moins cinq heures et aucune solution du conflit n'est en vue.

Les contrôleurs espagnols, qui sont des civils mais qui dépendent du ministère (militaire) de l'air, protestent contre leurs conditions de travail. Leur nombre réduit (sept cents pour toute l'Espagne, contre quatre mille cinq cents en France) et le matériel vétuste dont ils disposent (à l'aéroport barcelonnais d'El Prat, d'où est parti le mouvement de grève, les installations de radar datent de 1953) font que ces hommes ont des problèmes de déséquilibre psychologique et souffrent quotidiennement de stress. Un contrôleur peut avoir, dans certains cas, sous sa responsabilité trente avions à la fois qui attendent ses instructions et ses ordres.

Leur salaire de base est de 14 000 pesetas par mois (environ 1 010 F) et leur salaire réel atteint, du fait de diverses primes, 30 000 pesetas (environ 2 020 F). L'horaire de travail est de quarante-deux heures par semaine. Leur qualité de civils au service de l'armée de l'air ne leur permet pas d'adhérer à un syndicat et les prive du bénéfice de la sécurité sociale. En outre, il leur

## Après l'annonce d'une hausse des prix de gros

### Légère rechute du franc

Le franc a été victime d'une légère rechute mercredi matin sur les marchés des changes. Son cours s'établissait à 4,93 F pour 1 dollar contre 4,90 mardi matin et à 1,55 F pour 1 deutschemark contre 1,54 F, la monnaie allemande s'étant même élevée à 4,94 F dans l'après-midi de mardi. Ce réajustement, qui fait suite à un raffermissement très sensible amorcé jeudi dernier après la nomination de M. Raymond Barre, a été provoqué par l'annonce d'une forte hausse (2,5 % en un mois) des

### Le peso mexicain cesse d'être rattaché au dollar

La parité du peso mexicain par rapport au dollar, maintenue à 16,50 depuis vingt-cinq ans, a été abandonnée dans la nuit du 31 août au 1<sup>er</sup> septembre par le gouvernement du président Luis Echeverría.

Cette décision a été annoncée par le ministre des finances, M. Mario Ramon Beteta, au cours d'une conférence de presse qui a eu lieu quelques heures avant l'annonce de l'Etat de la nation, que le chef de l'Etat fera mercredi devant le Parlement.

## La situation semble s'aggraver à la Soufrière

Pointe-à-Pitre (A.F.P., U.P.I.). — Selon M. Claude Allègre, directeur de l'Institut de physique du globe de Paris, la situation créée par l'activité de la Soufrière semble s'aggraver. « Lundi », a dit M. Allègre, nous pensions avoir eu affaire à une explosion phréatique. Le lendemain, après notre réflexion et étude des résultats d'analyses (les projections continuent 95 % de terre d'origine magmatique), nous sommes allés à penser que le phénomène de lundi était le plus important qui se soit produit depuis le début de la crise actuelle. »

M. Allègre a insisté aussi sur la nécessité d'agir avec la plus grande prudence, et il faut se méfier des messages de calme apparent, qui précèdent les réactions d'activité. Le danger est grand, près du sommet et personne ne devrait y accéder sans nécessité. En raison du danger, illustré par l'implosion momentanée d'un hélicoptère Alouette 3 dont les pales ont été endommagées par les projections de cailloux, le préfet a interdit le survol de la zone par les aéronefs. Les hélicoptères militaires ne pourront s'approcher à moins d'un kilomètre du sommet.

● Deux élus communistes sont partis pour la Guadeloupe. — MM. Claude Weber, député du Val-d'Oise, et Gaston Vieux, maire d'Orly, conseiller général du Val-de-Marne, ont quitté, le 31 août, leur domicile de Paris pour aller à la Guadeloupe. M. Gaston Vieux a déclaré : « Cette délégation du P.C.F. est le prolongement du mouvement de solidarité populaire, dont nous avons été les initiateurs, qui s'est développé en faveur des sinistrés de Basse-Terre. »

● A propos de 8 tonnes de secours toujours bloquées dans l'attente d'un moyen de transport mis en œuvre par les pouvoirs publics, M. Gaston Vieux a précisé : « Nous ne manquons pas de faire part à nos amis guadeloupéens des entraves que le gouvernement a déployé à l'encontre de la solidarité fraternelle et sans arrière-pensée manifestée par les dirigeants français et le régime militaire, qui a été remplacé par la population affectée par la re-

## prise des activités du volcan la Soufrière

● Menace d'éruption du volcan Taal aux Philippines. — Des volcanologues philippins ont mis en garde, ce 1<sup>er</sup> septembre, leur gouvernement contre l'imminence d'une éruption du volcan Taal situé à 60 kilomètres au sud de Manille. Ils ont réclamé l'évacuation de deux mille personnes habitant au pied du volcan. — (A.F.P.)

(Le volcan Taal s'élève au milieu du lac du même nom. Lors de l'éruption de 1965, des explosions très violentes détruisaient tous les arbres dans un rayon de 600 mètres autour du cratère et firent sentir leurs effets dans un rayon de près de 6 kilomètres. Elles étaient accompagnées d'abondantes pluies de cendres et de vagues énormes s'élevaient sur les rives du lac. Il y eut cent quatre-vingt-trois tués. En 1911 déjà, une éruption du Taal, analogue probablement à celle de 1965, avait tué plus de mille trois cents personnes.)

Comme la Soufrière de la Guadeloupe, le Taal est un volcan associé à un arc insulaire.)

## NOUVELLES BRÈVES

● Les socialistes et le nouveau CNESER. — Dans une question écrite, M. Louis Mexandeau, député du Calvados, délégué à l'éducation du parti socialiste, vient de demander à Mme Sautier-Selâ, secrétaire d'Etat aux universités, pourquoi la C.G.T. et la C.F.D.T. des deux grandes confédérations les plus représentatives du monde du travail, ont été exclues (...) du Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche (CNESER). Le CNESER, renouvelé récemment pour trois ans (le mardi 25 août) compte soixante élus des enseignants et étudiants, et trente personnalités, représentant l'administration, le Parlement et les milieux sociaux économiques et culturels, nommés par le secrétariat d'Etat. Des représentants de la C.G.T. et de la C.F.D.T. figuraient parmi ceux-ci avant le renouvellement.

● L'Assemblée territoriale de Nouvelle-Calédonie a donné lundi 30 août un avis favorable aux engagements financiers pris le 6 août dernier fixant à 80 millions de francs l'aide de la métropole à la Nouvelle-Calédonie pour résorber le déficit de son budget 1977. — (A.F.P.)

● Suicide à Fleury-Mérogis. — Un délégué âgé de vingt ans, Didier Corbassat, s'est pendu dans sa cellule le 23 août. Accusé d'avoir fait le guet lors d'un vol à la quille, il avait été condamné le 20 août à quatre mois de détention. Le jeune homme avait toujours affirmé son innocence.

Dans sa cellule on a trouvé un ticket de cantine sur lequel il avait écrit : « Trois mois à tirer dans une pièce de 3 m. x 2 m. »

## La grève à la S.N.C.F.

### LE TRAFIC SERA FORTEMENT PERTURBÉ LE 3 SEPTEMBRE

En raison de la grève déclenchée par les agents de conduite C.G.T. et C.F.D.T. qui ont déposé un préavis de grève du 1<sup>er</sup> septembre au 8 septembre pour protester contre la création d'un échelon hiérarchique ; on indiquait, mercredi en fin de matinée, à la direction générale de la S.N.C.F. qu'il fallait s'attendre, pour la journée de jeudi, à « quelques perturbations » dans le trafic de la banlieue parisienne, et peut-être, jeudi soir, à la suppression de quelques trains de nuit.

On précisait que des perturbations seraient beaucoup plus fortes vendredi 3 septembre : sur les réseaux de banlieue, la circulation pourrait être réduite de moitié. Sur les grandes lignes, le trafic sera normal à partir de Paris-Est et de Paris-Nord, mais des trains seront certainement supprimés sur les autres réseaux, tandis que, selon les régions, la circulation locale sera également inférieure à la normale.

La direction générale de la S.N.C.F. sera en mesure, assurément, de fournir un programme plus détaillé ce mercredi, en fin de journée.

## Les modalités de la grève

Les modalités de cette grève ont été décidées au niveau des régions, ce qui explique que tous les agents de conduite C.G.T. et C.F.D.T. n'arrêteront pas le travail en même temps. Voici la liste et les horaires, transmis par les syndicats, des mouvements de grève prévus, région par région :

### A PARIS

● PARIS SUD-EST ( gare de Lyon ) : du jeudi 2 à 17 heures au samedi 4 à 8 heures ; PARIS SUD-OUEST ( gare d'Austerlitz ) : du jeudi 2 à 20 heures au samedi 4 à 8 heures ; PARIS-EST : du jeudi 2 à 20 heures au samedi 4 à 7 heures ; PARIS-NORD : du jeudi 2 à 22 heures au dimanche 5 à 24 heures ; PARIS-MONTPARNASSE : du vendredi 3 à 12 heures au dimanche 5 à 14 heures ; PARIS SAINT-LAZARE : du vendredi 3 à 8 heures au dimanche 5 à 8 heures.

### EN PROVINCE

● SUD-EST : Lyon et Chambéry : du jeudi 2 à 20 heures au samedi 4 à 8 heures ; Marseille et Montpellier : du jeudi 2 à 20 heures au samedi 4 à 8 heures ; SUD-OUEST : Bordeaux et Toulouse : du jeudi 2 à 14 heures au samedi 4 à 24 heures ; CENTRE : Tours : du jeudi 2 à 6 heures au lundi 6 à 8 heures ; Limoges : du vendredi 3 à 0 heures au samedi 5 à 24 heures ; Dijon : du vendredi 3 à 6 heures au lundi 6 à 6 heures ; Clermont-Ferrand : du vendredi 3 à 4 heures au samedi 4 à 4 heures ; OUEST : Rennes : du vendredi 3 à 12 heures au lundi 8 à 6 heures ; Nantes : du vendredi 3 à 15 heures au dimanche 5 à 15 heures ; Rouen : du vendredi 3 à 12 heures au dimanche 5 à 15 heures ; NORD : Lille : du jeudi 2 à 18 heures au samedi 4 à 24 heures ; Amiens : du jeudi 2 à 20 heures au samedi 4 à 24 heures ; EST : Reims : du vendredi 3 à 0 heure au dimanche 5 à 14 heures ; Metz : du vendredi 3 à 0 heure au samedi 4 à 8 heures ; Strasbourg : du vendredi 3 à 4 heures au samedi 4 à 24 heures ; Nancy : du vendredi 3 à 6 heures au dimanche 5 à 6 heures.

## IDME

ENSEIGNEMENT PRIVE  
SECONDE TERMINALE

### REÇUS BAC 1976

A : 84,80 % — B : 88,50 %  
C : 87,30 % — D : 80 %  
51,20 % des élèves reçus le sont avec mention :  
A.B. — BIEN — T.B.

70, rue Chardon-Lagache,  
75016 Paris - Tél. 288-45-34

## georges rech

Bientôt une boutique pour hommes...

Georges Rech homme  
74, rue de Seine - Paris 6<sup>e</sup>

ouverture 1<sup>er</sup> Septembre

العدد 150